



**République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de  
L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA -1-**

**INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

**Département d'architecture**

**Mémoire de Master en Architecture**

**Thème de l'atelier: Architecture Urbaine, "Alger Métropole "**

**Titre du Mémoire**

**La valorisation des centres historiques à travers les parcours  
touristiques.**

**P.F.E : Palais des festivals et des congrès**

**(Cas d'étude : La Casbah d'Alger)**

**Présenté par :**

**- Zahi Yamine**

**matricule : M201532027171**

**- Slimane Hayet**

**matricule : M201532026614**

**Encadrés par :**

**- Mr. Tabti**

**- Dr. Ahmed Chaouche**

**- Dr. Belmziti**

**Membres du jury :**

**- Président : Mr Maroc**

**- Examineur : Mr Ameer**

**ANNEE UNIVERSITAIRE 2019/2020**

## Remerciement

Avant tout, nous rendons grâce à « **Allah** » le Tout Puissant et le Miséricordieux de nous avoir donné la force de réaliser ce travail, que nous souhaitons à la hauteur de nos aspirations si **Dieu** le veut.

Ce mémoire de fin d'étude est le fruit d'un travail de recherche de plusieurs mois, nous souhaitons adresser tous nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire, ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Nous tenons à remercier tout d'abord nos professeurs d'atelier de recherche, Monsieur Tabti, Monsieur Ahmed Chaouch et Monsieur Belmeziti, pour leur dévouement, leur patience, leur disponibilité, leurs judicieux conseils et remarques, et surtout leur suivi continué tout au long de la préparation et l'aboutissement de ce mémoire.

Nous exprimons nos gratitude également à Madame Foufa Amina, et Monsieur Ben Hammouche Mustapha, pour avoir donné leurs avis, leurs conseils, et leurs expériences en tant qu'architectes et spécialistes qualifiés des sites et monuments historiques.

Nos vifs remerciements à toutes les personnes rencontrées et interviewés lors des recherches que nous avons effectuées à la Casbah d'Alger. Merci plus particulièrement à Monsieur Fodil, parmi les anciens résidents de la Casbah, qui nous a apporté de précieux éléments sur la compréhension de ce quartier.

Nous dédions ce travail à nos très chers parents et à nos familles qui nous ont amenés leur soutien et leur amour totalement à ce parcours. Et enfin, nous adressons nos plus sincères reconnaissances à tous nos proches et nos amis ; notamment Djouhaina et Niama, qui nous ont accompagné, aidé, et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

*« L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console ».*

-William SHAKESPEARE-

## **Résumé**

La métropolisation se présente, depuis une dizaine d'années environ, comme un nouveau paradigme permettant d'appréhender les dynamiques spatiales et territoriales liées à la ville et à son développement. Ce phénomène a touché tous les pays du monde, et l'Algérie n'échappe pas à cette tendance universelle tout en déterminant des stratégies et des ambitions à certaines de ses villes pour devenir "des métropoles".

Ce travail s'intéresse principalement par la ville d'Alger, une aire métropolitaine à haut potentiels, mais elle constitue un retard sur ces voisines des continents africains et même au monde. Donc, la question que nous cherchons à répondre est comment participer à la métropolisation de cette ville.

Avec un des enjeux de la métropolisation d'attirer les touristes, et même les investisseurs, ce travail concentre dans un deuxième lieu sur l'exploitation du centre historique de la Casbah d'Alger, car il désigne la zone la plus attractive de cette ville ; son cœur, son image et son identité, tout en intervenant sur ses parcours structurants comme action efficace pour sa valorisation.

**Mots clés** : Métropolisation, Métropole, Alger, centre historique, parcours structurants.

## **Abstract**

The metropolization has presented itself, for about ten years now, as a new paradigm making it possible to understand the spatial and territorial dynamics linked to the city and its development. This phenomenon has touched every country in the world, and Algeria is no exception to this universal trend while determining strategies and ambitions for some of its cities to become "metropolises".

This work is mainly concerned with the city of Algiers, a metropolitan area with high potential, but it is lagging behind these neighboring African continents and even the world. So the question we seek to answer is how to participate in the metropolization of this city.

With one of the challenges of metropolitanization to attract tourists, and even investors, this work focuses in a second place on the exploitation of the historic center of the Kasbah of Algiers, because it designates the most attractive area of this city, its heart, image and identity, while intervening in its structuring courses as an effective action for its promotion.

**Keywords :** Metropolization, Metropolis, Algiers, historic center, structuring routes.

## ملخص

قدمت الميتروبوليزية نفسها، على مدى السنوات العشر الماضية أو نحو ذلك، كنموذج جديد يجعل من الممكن فهم الديناميكيات المكانية والإقليمية المرتبطة بالمدينة وتطورها. وقد طالت هذه الظاهرة كل بلد في العالم ، والجزائر ليست استثناءً من هذا الاتجاه الكوني أثناء تحديد الاستراتيجيات والطموحات لبعض مدنها لتصبح "حوضر".

يهتم هذا العمل بشكل أساسي بمدينة الجزائر العاصمة ، وهي منطقة حضرية ذات إمكانات عالية ، لكنها وراء هؤلاء الجيران للقارات الأفريقية وحتى العالم. لذا فإن السؤال الذي نسعى للإجابة عليه هو كيفية المشاركة في حضارة هذه المدينة.

مع أحد تحديات المدن الكبرى لجذب السياح وحتى المستثمرين ، يركز هذا العمل في المرتبة الثانية على استغلال المركز التاريخي لقصبة الجزائر العاصمة ، لأنه يحدد المنطقة الأكثر جاذبية في هذه المدينة. ؛ قلبها وصورتها وهويتها مع التدخل في دوراتها الهيكلية كعمل فعال للترويج لها.

.الكلمات المفتاحية: الميتروبوليزية، المتربول، الجزائر العاصمة، المركز التاريخي، مسارات هيكلية.

## **Préambule**

L'objectif de ce préambule est triple : **1.** introduire le thème de l'atelier (architecture urbaine), **2.** Introduire le thème général (Alger métropole) développé dans l'atelier cette année (2019-2020), et **3.** Expliquer brièvement notre démarche scientifique et académique, mais aussi le fonctionnement de notre l'atelier.

Le CANEVAS de la mise en conformité de la formation master "architecture" en vigueur divise l'enseignement de l'atelier de projet pour le Master 2 en quatre thématiques d'atelier : **1)** Habitat, **2)** Architecture urbaine, **3)** Architecture, environnement et technologies et **4)** Patrimoine bâti architectural et urbain. La thématique "architecture urbaine" est vue dans ce document comme un point de jonction entre l'architecture et l'urbanisme. Cette thématique vise, selon le CANEVAS "... s'initier à la composition urbaine, aux figures urbaines, à la morphologie, aux espaces publics et aux paysages urbains nécessitent des savoirs profonds (sociaux, économiques et environnementaux) et des capacités artistiques ou créatives adéquates." (CANEVAS Master Architecture, 2018-2019, p68). Plus concrètement, trois objectifs sont fixés dans le document : i) sensibiliser à la complexité de l'urbain, ii) initialiser à la conception des espaces publics et iii) initier aux champs connexes à l'architecture.

Au-delà de cette vision académique et réglementaire, **l'architecture urbaine** a fait couler beaucoup d'encre quant à sa définition, à son objectif, à son apparition et son champ et échelle d'application.

### **- Pas de consensus sur sa définition**

En parcourant la bibliographie scientifique, le constat est évident ; la définition du terme "architecture urbaine" ne fait pas consensus entre les architectes et les urbanistes, chercheurs ou professionnels. En effet, entre une vision restrictive comme témoin la définition de Pierre Lefevre dans son livre "ressources de l'architecture pour une ville durable", où il restreint l'architecture urbaine à la seule conception des espaces urbains "...le terme architecture urbaine englobe la conception ou l'aménagement de l'espace public environnant" (LEFEVRE, 2012, p8). Jean Philippe Antoni défend dans son livre "lexique de la ville" de la vision distinctive, il évoque une architecture spécifique pour le bâtiment et une architecture spécifique à la ville "... la

## La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

ville dispose intrinsèquement d'une architecture qui lui est propre. Cette architecture urbaine, qui se mesure à plus grande échelle et qui se reconnaît autant par le tracé des rues que par l'alignement des façades ou le mobilier urbain..." (ANTONI, 2009, p14). Jean-depaule Castex, quant à lui, voit dans l'architecture urbaine une alternative de l'architecture traditionnelle (au sens habituel) "...notre désir d'une architecture différente, urbaine. ...l'objet architectural compte moins pour lui-même, d'un point de vue esthétique que pour sa capacité à définir les espaces, pour les distinctions qu'il opère, les pratiques qu'il accueille, voire parfois qu'il suscite. Affirmer que l'architecture doit être urbaine ce n'est pas reproduire le décor de la ville ancienne, mais tenter de définir des relations spatiales compatibles avec les pratiques urbaines que nous connaissons." (CASTEX, 1991, p192). On peut continuer à lister les définitions et les points de vue, mais il est clair que l'architecture urbaine ne fait l'unanimité, quant à sa définition.

### **- Aperçu historique**

Pour Cristiana Mazzoni (2014) indique que l'apparition de l'architecture urbaine est due en premier lieu à un ensemble d'architectes italiens des années 1960 (Aldo Rossi, Giorgio Grassi, Guido Canella,...). Il explique que par volonté de prouver la "scientificité" et la "rationalité" du projet afin de montrer la pertinence de la recherche architecturale comme recherche scientifique, le contexte urbain et métropolitain est appelé pour renforcer cette volonté. En parallèle de ce mouvement, ces mêmes architectes-chercheurs sont engagés dans un mouvement de réforme de l'enseignement de la discipline en s'ouvrant sur les approches des urbanistes français et allemands, un glissement d'échelle de l'architecture vers la ville. L'idée de "définir un sous-champ disciplinaire à partir d'un travail dialectique sur les mots de l'architecture dans leur articulation à la dimension urbaine" (MAZZONI, 2014, p37). Il s'agit de **l'architecture urbaine**.

### **- Qu'entendons-nous par "Architecture urbaine"?**

Dans le cadre de cet atelier, nous entendons par "architecture urbaine", une architecture dont le projet architectural n'est conçu qu'après un long processus d'étude et d'analyse impliquant ainsi, toutes les échelles nécessaires permettant la justification de tous les aspects du projet architectural (fonctionnels, formels, stylistes, programmatifs, structurels et même symboliques).

## La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

Les échelles sont diverses autant que nécessaire à l'appréhension du phénomène urbain, objet de l'étude. Elles peuvent commencer par l'échelle de la parcelle et en arrivant à l'échelle régionale, voire du territoire national. Ce qui compte, pour nous, c'est la vision globale et complète du phénomène urbain.

Au final, nous supportons l'idée de Prost Robert (2014), qui voit dans **l'architecture urbaine** la fin de l'autonomie entre la ville et l'architecture. Il explique que chacun d'entre eux joue son rôle traditionnel, mais tous les deux gardent un lien dynamique et complexe "D'une part, l'architecture nourrit la ville, et d'autre part, elle s'enrichit par sa prise en compte"(PROST, 2014, p24).

### **- Les trois composantes de notre réflexion : thème général, cas d'étude et thème de recherche**

La ville d'Alger est considérée comme une métropole si on se base sur la définition réglementaire "Une agglomération urbaine dont la population totalise au moins trois-cents milles (300 000) habitants et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales" (JO, 2001, p16). Néanmoins, le constat qui fait l'unanimité des acteurs de la ville (professionnels, académique ou encore politiciens) dont la ville d'Alger ne remplit pas convenablement les fonctions attendues par une métropole.

En tant enseignant-chercheur, architectes et urbanistes, nous partageons ce constat. En effet, la ville d'Alger, vu : son histoire, son statut (capitale d'un vaste territoire), sa situation (littoral)... doit être exemplaire sur le plan urbain et urbanistique, économique et environnemental, politique et social. Or, sur le plan urbain et urbanistique, le constat est décevant : structure urbaine hétérogène, déconnexion entre les différentes entités urbaines, littoral mal intégré dans la ville, maque de logements et d'équipements, transports en commun insuffisants et mal organisés.... Et la liste des problèmes urbains et urbanistiques est longue.

Nous avons proposé "Alger métropole" comme **thème général** de notre atelier de cette année (2019-2020) afin de tenter à apporter des réponses quant aux problèmes relevés plus haut. Notre objectif que la ville d'Alger réussisse sa métropolisation et récupère, ainsi, son rayonnement local, régional, national et international.

## La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

A noter que ce thème général inclus, aussi la ville nouvelle de Sidi-Abdellah, considérée alors comme l'aire métropolitaine<sup>1</sup> de la métropole d'Alger.

Notre hypothèse afin d'approcher ce thème (Alger métropole) est au moins une partie des constats et des problématiques relevées à l'échelle de la métropole peuvent être résolues à l'échelle des quartiers, mais aussi à l'échelle du site d'intervention (échelle du projet architectural). Autrement dit, la réussite de la métropolisation de la ville d'Alger passe par l'intervention à l'échelle des quartiers en respectant les spécificités (historique, naturelle, sociale, urbaine, urbanistique, règlementaire...) de chaque quartier. Les quartiers<sup>2</sup> d'Alger métropole sont multiples : El-Hamma, El Mohamadia, Bordj El-kifen, Haydra.... Ces quartiers sont considérés comme des **cas d'étude**.

Enfin, chacun de ces cas d'étude (quartiers) appelle un ou plusieurs **thèmes de recherche**. Un thème de recherche se définit en se basant sur des constats dégagés à l'issue de la phase d'analyse urbaine du quartier.

### **- Notre démarche**

Il est évident que la vérification de notre hypothèse passe forcément par la sous discipline "Architecture urbaine" qui, comme nous l'avons expliqué plus haut, garantit un dialogue entre la ville (et par extension la métropole) et l'architecture.

A cet effet, notre démarche est fondée sur un ensemble de principes, énumérés ci d'après

- Un lien étroit entre les trois composantes : thème général, thème de recherche et cas d'étude. Cela signifie que chacune de ces composantes est au service des autres. Le thème de recherche est lié à la fois avec le thème général et avec le cas d'étude.
- Un emboîtement entre les différentes échelles : au moins trois échelles sont appelées : l'échelle métropolitaine, l'échelle du quartier et l'échelle architecturale. Une étude, sous forme de lecture ou analyse urbaine est effectuée sur chacune de ces échelles permettant, ainsi la définition de l'échelle suivante.
- Une approche flexible : notre approche s'adapte à la spécificité de chaque situation (selon le thème de recherche et le cas d'étude). Nous faisons appel à certains

---

<sup>1</sup> Aire métropolitaine : "Le territoire qu'il faut prendre en considération afin de maîtriser et organiser le développement d'une métropole" (JO, 2001, p16)

<sup>2</sup> Parfois, les quartiers portent le nom des communes auxquels se situent.

## La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

éléments des différentes approches d'analyse (typo-morphologique ;séquentielle, statistiques...) quand c'est nécessaire.

Il est nécessaire de préciser que la réponse à la problématique posée plus haut prend essentiellement deux formes : 1) le plan d'aménagement et 2) le projet architectural.

### **- Organisation et déroulement de l'atelier**

La quasi-totalité des projets sont développés en binôme. Chacun de ces binômes a choisi un "quartier d'intervention" dans la métropole d'Alger. A noter que certains binômes ont le même quartier d'intervention, mais la lecture, l'analyse et plan d'aménagement sont propres à chaque binôme.

Concrètement, chaque binôme a effectué une **lecture urbaine** à l'échelle de la métropole d'Alger. Alors que certains d'entre eux ont effectué une analyse sur l'aire métropolitaine d'Alger en incluant la ville nouvelle de Sidi-Abdellah. Cette lecture urbaine a permis de dégager des pistes pour la **délimitation du quartier**, mais aussi de faire certains **constats** permettant ensuite l'intervention urbaine sur le quartier. Ensuite, chacun des binômes a effectué une **analyse urbaine** qui a permis de faire des **constats**, un **schéma de principe et d'action**. Cette analyse urbaine a permis de dégager plusieurs thèmes de recherche en lien avec le quartier d'intervention, où le binôme a choisi un de ces thèmes de recherche à développer à travers une problématique spécifique. La réponse à cette dernière est double : 1. A travers la proposition d'un **plan d'aménagement**, mais aussi 2. A travers la conception d'un **projet architectural**. A noter que par souci de temps (mais aussi parfois de l'étendue du quartier) certains binômes ont proposé un plan d'aménagement sur seulement une partie de leur quartier d'intervention.

### Références bibliographiques

- ANTONI, Jean-Philippe, 2009. Lexique de la ville. Paris : Ellipses Marketing. ISBN 978-2-7298-5132-3.
- CANEVAS, 2018. Harmonisation de l'offre de la formation Master. Domaine : architecture, urbanisme et métiers de la ville. Filière : architecture. Spécialité : architecture. Etablissement : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Blida 1 Intitulé du master : Architecture ; Année universitaire : 2018-2019.
- CASTEX, Jean, DEPAULE, Jean-Charles et PANERAI, Philippe, 1991. Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Paris : Dunod. ISBN 978-2-04-012066-5.
- JO, 2001. La loi n° 01-20 du 27 Ramadhan 1422 correspondant au 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire. Chapitre 1, article 3, p16. Journal officiel de la république Algérienne n° 77 du 15 décembre 2001.
- LEFÈVRE, Pierre, 2012. *Ressources de l'architecture pour la ville durable*. Rennes : APOGEE. ISBN 978-2-84398-404-4.
- MAZZONI, Cristiana, 2014. *L'architecture urbaine, cinquante ans après*. Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine [En ligne], consulté le 18 avril 2020. URL <http://journals.openedition.org/crau/374> ; DOI : 10.4000/crau.374
- PROST Robert, 2014 *.Pratiques de projets en architecture*. Infolio. Collection Archigraphy Poche. ISBN 978-2-88474-723-3.

***Rédigé par l'équipe pédagogique composée des enseignants : M. TABTI Mohamed, M. AHMED CHAOUCH Nabil & M. BELMEZITI Ali (Master 2, département : Architecture, Option : Architecture urbaine, Groupe 2, 2019-2020, Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Blida 1).***

## Table des matières

REMERCIEMENT

RESUME

ABSTRACT

ملخص

PREAMBULE

### CHAPITRE01:INTRODUCTIF

I-INTRODUCTION GENERALE.....	20
II- THEME DE RECHERCHE .....	21
II-1- CHOIX DE THEME .....	21
II-2-PROBLEMATIQUE GENERALE.....	22
III- CAS D'ETUDE .....	23
III-1- CHOIX DE CAS D'ETUDE : LA CASBAH D'ALGER.....	23
III-2-PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE .....	24
IV- HYPOTHESES DE RECHERCHE .....	25
V-OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	26
VI- METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	26
VII- STRUCTURE DU MEMOIRE .....	27

### CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

INTRODUCTION DE CHAPITRE : .....	29
----------------------------------	----

#### SECTION A : THEMATIQUE GENERALE " ALGER METROPOLE"

INTRODUCTION : .....	29
I/- METROPOLE .....	30
I-1/- DEFINITION DE LA METROPOLE .....	30
I-2/- DEFINITION DE LA METROPOLISATION .....	33
I-3/- DEFIS DES METROPOLES .....	35
II/- ALGER METROPOLE.....	36
II-1/- LA METROPOLISATION D'ALGER.....	37
II-2/- ALGER N'EST PAS ENCORE UNE METROPOLE EMERGENTE .....	40
II-3/- ALGER : UNE CAPITALE OUVERTE SUR LE MONDE .....	40
SYNTHESE : .....	41

#### SECTION B : THEMATIQUE DE RECHERCHE " VALORISATION DES CENTRES HISTORIQUES A TRAVERS LES PARCOURS TOURISTIQUES.

INTRODUCTION : .....	42
----------------------	----

# La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

<b>I/-LES CENTRE HISTORIQUES.....</b>	<b>42</b>
I-1- DEFINITION DE CENTRE .....	42
I-2-LE CENTRE HISTORIQUE .....	43
I-2-2/- L'ÉVOLUTION DE LA DÉFINITION DU CENTRE HISTORIQUE : .....	44
I-2-3/- LA DIFFÉRENCE ENTRE CENTRE ANCIEN ET CENTRE HISTORIQUE .....	46
I-2-4/- LA CLASSIFICATION DES CENTRES HISTORIQUES : .....	47
<b>II- LES PARCOURS TOURISTIQUES.....</b>	<b>48</b>
II-1- DÉFINITION D'UN PARCOURS TOURISTIQUE .....	49
II-2- L'ORIGINE DES PARCOURS TOURISTIQUES .....	49
II-3- LES TYPES DES PARCOURS TOURISTIQUES.....	49
II-4- LES OBJECTIFS DES PARCOURS TOURISTIQUES : .....	50
<b>III - VALORISATION URBAINE A TRAVERS LES INTERVENTIONS URBAINE.....</b>	<b>51</b>
III-1- LA DÉFINITION DE LA VALORISATION URBAINE.....	51
III-2- TYPES D'INTERVENTION URBAINE.....	51
III-2-1-Renouvellement urbain .....	51
III-2-2- La restructuration urbaine .....	52
III-2-3- La réhabilitation .....	52
III-2-4- Requalification urbaine : .....	52
III-2-5- La restauration urbaine : .....	53
III-2-6- La reconversion.....	53
<b>IV - LIEN ENTRE LES TROIS CONCEPTS : (CENTRES HISTORIQUES, PARCOURS TOURISTIQUES, VALORISATION URBAINE) .....</b>	<b>53</b>
<b>V- EXEMPLES DES PARCOURS TOURISTIQUE DANS DES CENTRES HISTORIQUES.....</b>	<b>54</b>
V-1- PARCOURS TOURISTIQUE A GRENADE EN ESPAGNE : .....	54
V-1-1- Situation .....	54
V-1-2- Présentation de la ville Grenade.....	56
V-1-3- Description du parcours .....	55
V-2- PARCOURS TOURISTIQUE A SAINT- DENIS EN FRANCE : .....	56
V-2-1- Situation Saint- Denis.....	56
V-2-2- Présentation de la ville Saint – Denis.....	56
V-2-3- Description du parcours .....	57
SYNTHESE.....	61
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE .....</b>	<b>61</b>

## CHAPITRE03 : CAS D'ETUDE

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>64</b>
<b>I. PARTIE THEORIQUE : ANALYSE.....</b>	<b>64</b>
<b>I.1. ANALYSE DE LA METROPOLE D'ALGER.....</b>	<b>64</b>
I.1.1. Présentation .....	64
I-1-2- Situation de la métropole .....	65
I-1-3- Accessibilité .....	66
I-1-4-Présentation du site sur le plan naturel.....	66
I-1-5- Aperçue historique sur le développement de la métropole .....	67
I-1-5-1- L'époque phénicienne .....	67

# La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

I-1-5-2- L'époque Romaine .....	67
I-1-5-3- L'époque arabo- berbère .....	67
I-1-5-4- L'époque ottomane .....	67
I-1-5-5- Période coloniale : .....	68
I-1-5-6- Alger Post- Coloniale.....	69
I-1-6- SYNTHESE : CONSTAT .....	69
<b>I-2- L'ANALYSE DU QUARTIER .....</b>	<b>70</b>
Introduction.....	70
I-2-1- Présentation géographique .....	70
I-2-1-1- Situation et orientation.....	70
I-2-1-2 - Délimitation physique et administrative.....	71
I-2-1-3- Morphologie et topographie .....	71
I-2-2-Le développement urbanistique et architectural du quartier à travers les périodes : .....	71
I-2-2-1- L'époque romaine.....	72
I-2-2-2- L'époque arabo-berbère .....	72
I-2-2-3- L'époque ottomane ( .....	72
I-2-2-4- L'époque coloniale:.....	73
I-2-2-5- L'époque Post-coloniale.....	74
I-2-3- Les compositions de la structure urbaine .....	74
I-2-3-1- Système viaire.....	74
I-2-3-2- Système parcellaire.....	78
I-2-3-3- Système Bâti .....	79
I-2-3-3-1- Activités du bâti .....	79
I-2-3-3-2- Etat du bâti .....	80
I-2-3-3-3- Gabarit du bati .....	80
I-2-3-3-4- Style architectural .....	81
I-2-3-4- Système Non bâti.....	85
I-2-4- les orientations des instruments d'urbanisme .....	87
I-2-5- Synthèse : constats .....	89
<b>II. PARTIE PRATIQUE : INTERVENTION .....</b>	<b>90</b>
<b>II.1. INTERVENTION URBAINE .....</b>	<b>90</b>
II.1.1. La stratégie d'intervention .....	90
II.1.2. Schéma de principe .....	91
II.1.3. Schéma d'action .....	92
II.1.4. Stratégie urbaine et Plan d'aménagement du quartier .....	94
<b>II-2-CONCEPTION ARCHITECTURALE.....</b>	<b>98</b>
II-2-1-ANALYSE DE TERRAIN D'INTERVENTION .....	98
II-2-1-2- Délimitation et accessibilité.....	98
II.2.1.3. Potentialités du site .....	98
II-2-1-4-Voisinage Et Environnement Immédiat .....	99
II-2-1-5- Forme Et Dimension Du Site .....	100
II-2-1-6- La Topographie et Climatologie du Site .....	100
II.2.2. Choix du projet .....	101
II-2-3- Analyse thématique .....	102
II-2-3-1- Définition de Palais Des Festivals Et Des Congrès .....	102
II-2-3-2- Etymologique .....	103
II-2-3-3- Caractéristique Des Palais Des Festivals Et Des Congrès .....	104
II-2-3-4- Rôle Des Palais Des Festivals Et Des Congrès.....	104
II-2-3-5- Exemple 1 : Palais de congrès Cap D'Agde.....	105
II-2-3-6-Exemple 2 : Palais de festivals de la Cantabrie .....	111

# La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

II-2-4-Programme du projet .....	117
II-2-4-1- L'objectif de la programmation .....	117
II-2-4-2- Elaboration du programme.....	118
II-2-4-3-Programme spatial.....	118
II-2-5-Conception du projet .....	119
II-2-5-1-L'idée du projet.....	119
II.2.5.2. Genèse du projet .....	119
II-2-5-3- Composition et conception du plan de masse .....	120
II-2-5-4-Conception Des Façades .....	120
II.2.5.5. Système constructif .....	122
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>128</b>
<b>ANNEXE</b>	
I- PROGRAMME QUALITATIF .....	131
II-PROGRAMME QUANTITATIF .....	138
<b>DOSSIER GRAPHIQUE DE PROJET</b>	
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>142</b>

## Table des illustrations

FIGURE 1 :POSITION GEOGRAPHIQUE D'ALGER AU SEIN DE SON AIRE METROPOLITAINE.....	37
FIGURE 2:ECOSYSTEME URBAIN ALGEROIS SOUS PRESSIONS.....	39
FIGURE 3: PARCOURS LINEAIRE.....	50
FIGURE 4: PARCOURS EN BOUCLE.....	50
FIGURE 14:CARTE DE SITUATION DE GRENADE.....	54
FIGURE 15:VUE SUR LA VILLE GRENADE.....	54
FIGURE 16: LE QUARTIER DE L'ALBAICIN ,.....	54
FIGURE 17: L'ALHAMBRA ,.....	55
FIGURE 18 :LE PALAIS DE CHARLES QUINT.....	55
FIGURE 19:LE CIRCUIT TOURISTIQUE A GRENADE.....	55
FIGURE 20:CARTE DE SITUATION DE GRENADE.....	56
FIGURE 21: CARTE DE SITUATION DE GRENADE.....	56
FIGURE 22:PARCOURS TOURISTIQUE SE SAINT – DENIS.....	56
FIGURE 23:: SCHEMA DE PARCOURS TOURISTIQUE SE SAINT – DENIS.....	57
FIGURE 24:BORNE N°7 DU PARCOURS « L'ABBAYE ».....	59
FIGURE 25:LA BASILIQUE DEPUIS LE JARDIN PIERRE DE MONTREUIL.....	59
FIGURE 26:STATUE DE SAINT DENIS EN BOIS POLYCHROME.....	59
FIGURE 27:JARDIN DU MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE.....	60
FIGURE 28:CLOITRE DU MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS.....	60
FIGURE 29:SAINT-DENIS LA ROUGE ».....	60
FIGURE 30:STADE DE FRANCE.....	60
FIGURE 31:SITUATION GEOGRAPHIQUE D'ALGER.....	65
FIGURE 32:SITUATION GEOGRAPHIQUE D'ALGER.....	65
FIGURE 33:DELIMITATION ADMINISTRATIVE D'ALGER.....	65
FIGURE 34:CARTE DE RESEAUX D'ACCESSIBILITE DE LA WILAYA D'ALGER.....	66
FIGURE 35:CARTE DU TOPOGRAPHIE DE LA WILAYA D'ALGER.....	66
FIGURE 36:ALGER D'EPOQUE OTTOMANE.....	67
FIGURE 37:ALGER D'EPOQUE ARABO-BERBERE.....	67
FIGURE 38:ALGER D'EPOQUE ROMAINE.....	67
FIGURE 39:CARTE D'IMPLANTATION D'ALGER ENTRE 1830-1846.....	68
FIGURE 40:CARTE D'IMPLANTATION D'ALGER ENTRE 1846-1880.....	68
FIGURE 41:CARTE D'IMPLANTATION D'ALGER ENTRE 1880-1962.....	68
FIGURE 42 : CARTE D'IMPLANTATION D'ALGER POST-COLONIALE DE 1962- 2008.....	69
FIGURE 43:LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA CASABA D'ALGER.....	70
FIGURE 44:LA DELIMITATION DE LA CASBAH D'ALGER.....	71
FIGURE 45:CARTE DE LEVE TOPOGRAPHIQUE DE LA CASBAH D'ALGER.....	71
FIGURE 46:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER A L'EPOQUE OTTOMANE.....	72
FIGURE 47:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER A L'EPOQUE ROMAINE.....	72
FIGURE 48:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER A ARABO-BERBERE.....	72
FIGURE 49:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER DE 1830 - 1880.....	73
FIGURE 50:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER DE 1937 - 1962.....	73
FIGURE 51:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER DE 1880 - 1937.....	73
FIGURE 52:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER APRES 2005.....	74
FIGURE 53:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER POST- COLONIALE.....	74
FIGURE 54:SYSTEME VIAIRE DE LA MEDINA D'ALGER.....	75
FIGURE 55:RUE D'ANGKOR.....	76
FIGURE 56:COUPE SUR RUE D'ANGKOR.....	76
FIGURE 57:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER.....	76
FIGURE 58:COUPE SUR AMARA RACHID.....	76

## La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

FIGURE 59:AMARA RACHID .....	76
FIGURE 60:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER .....	76
FIGURE 61:BOULEVARD CHE GUEVARA .....	76
FIGURE 62:RUE 1ER NOVEMBRE .....	76
FIGURE 63:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER .....	76
FIGURE 64:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER .....	77
FIGURE 65:RUE DE LA MARINE.....	77
FIGURE 66:BOULEVARD AMILCAR CABRAL .....	77
FIGURE 67:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER .....	77
FIGURE 68:RUE AHMED BOUZRINA .....	77
FIGURE 69:RUE AMAR ALI /ABD ELRAHMAN.....	77
FIGURE 70:RUE AMAR ELKAMA.....	77
FIGURE 71 :OURIDA MEDADE .....	78
FIGURE 72/HATAT ABDERREZAK .....	78
FIGURE 73RUE SIDI DRIS HAMIDOUCHE.....	78
FIGURE 74:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER .....	78
FIGURE 75/RUE RIAH RABAH .....	78
FIGURE 76:CARTE DE DIFFERANT INTERVENTION DE LA MEDINA D'ALGER .....	78
FIGURE 77:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER "LES ACTIVITES DU BATI".....	80
FIGURE 78:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER "ETAT DU BATI" .....	80
FIGURE 79:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER "GABARIT DU BATI".....	80
FIGURE 80:CARTE DE LA MEDINA D'ALGER "STYLE ARCHITECTURAL DU BATI" .....	81
FIGURE 82LA FAÇADE URBAINE DE LA CASBAH D'ALGER .....	83
FIGURE 81: BATIMENT HAUSSMANNIEN.....	83
FIGURE 83:LA FAÇADE URBAINE DE LA CASBAH SUR LE BD AMILCAR CABRAL.....	84
FIGURE 84:LA FAÇADE URBAINE DE LA CASBAH SUR LE BD AMARA RACHID .....	84
FIGURE 85:PLACE DES MARTYRS .....	85
FIGURE 86:SQUARE PORT SAÏD .....	85
FIGURE 87:PLACE DU PALAIS DES RAIS.....	85
FIGURE 88:PLACE DU DJAMAA AL JDID .....	85
FIGURE 89:PLACE DE L'AMIRAUTE .....	86
FIGURE 90:PLACE IBN BADISS .....	86
FIGURE 91:PLACES DE HAHHAT ABDREZAK .....	86
FIGURE 92:PLACES D'OURIDA MEDDAD.....	87
FIGURE 93:PLACE DES MARTYRS ET TERRASSES DU PORT.....	87
FIGURE 94:LA CASBAH D'ALGER .....	88
FIGURE 95:PLAN GENERAL DES INTERVENTIONS AU CENTRE HISTORIQUE .....	88
FIGURE 96:CARTE DES ZONES HOMOGENES .....	90
FIGURE 97:SCHEMA DE PRINCIPE DE LA MEDINA D'ALGER .....	91
FIGURE 98:PLAN D'ACTION DE LA MEDINA D'ALGER.....	94
FIGURE 99:SITUATION DU SITE D'INTERVENTION.....	98
FIGURE 100:DELIMITATION ET ACCESSIBILITE DU SITE .....	98
FIGURE 101:LE SITE D'INTERVENTION .....	98
FIGURE 102:CARTE DE FORME DE SITE .....	100
FIGURE 103:CARTE DE TOPOGRAPHIE ET CLIMATOLOGIE DU SITE.....	100
FIGURE 104:SITUATION DE PALAIS DES CONGRES CAPD'AGD .....	105
FIGURE 105:PALAIS DES CONGRES CAP D'AGD .....	105
FIGURE 106:PLAN DE MASSE DE PALAIS DES CONGRES CAP D'AGD.....	106
FIGURE 107:PALAIS DES CONGRES CAP D'AGD .....	106
FIGURE 108:EMPLACEMENT DE DES CONGRES CAP D'AGD.....	106
FIGURE 109:L'ENSEMBLE DE PALAIS DES CONGRES CAP D'AGD .....	107
FIGURE 110:FORME DE PALAIS DES CONGRES CAP D'AGD .....	107

# La valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques

FIGURE 111:LA FAÇADE SUD DE PALAIS DES CONGRES CAP VUE SUR LA MER D'AGD.....	107
FIGURE 112:DETAILS MOUCHARABIEH DE LA FAÇADE .....	107
FIGURE 113:LE PLAN DU SOUS-SOL .....	108
FIGURE 114:LE PLAN DU REZ DE CHAUSSE.....	108
FIGURE 115:LE PLAN DU 1ER NIVEAU.....	109
FIGURE 116 : LE PLAN DU 2EME NIVEAU .....	109
FIGURE 117:LE PLAN DU 3EME NIVEAU.....	109
FIGURE 118:LE PLAN DE TERRASSE.....	110
FIGURE 119:LE PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE.....	111
FIGURE 120:LA VILLE DE SANTANDER.....	111
FIGURE 121:PLAN DE SITUATION DE PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE.....	112
FIGURE 122:PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE DANS SON ENVIRONNEMENT.....	112
FIGURE 123:MAQUETTE D'IMPLANTATION DU PALAIS DES FESTIVALSDE LA CANTABRIE .....	112
FIGURE 124:FORME DU PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE .....	113
FIGURE 125:PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE.....	113
FIGURE 126:FAÇADE PRINCIPALE DU PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE .....	114
FIGURE 127:FAÇADE PRINCIPALE DU PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE .....	114
FIGURE 128:FAÇADES DU PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE .....	114
FIGURE 129:VUE EN PLAN DU PALAIS DES FESTIVALS DE LA CANTABRIE .....	115
FIGURE 130:THEATRE D'EPIDAURE EN GRECE .....	115
FIGURE 131:VUES EN PLAN SUR LES 2 NIVEAUX DE LA SALLE ARGENTA ET LA SALLE PEREDA.....	116
FIGURE 132:L'ESPLANADE DU PALAIS .....	117
FIGURE 133:STRUCTURE POTEAUX POUTRES .....	122
FIGURE 134:: LE PROFILE IPE ENROBE EN BETON .....	122
FIGURE 135:MUR DE SOUTÈNEMENT .....	122
FIGURE 136:PIEU FORÈS TUBES .....	122
FIGURE 137:PLANCHER COLLABORANT .....	123
FIGURE 138: DALLE PLEINE SUR QUATRE APPUIES .....	123
FIGURE 139:CLOISONS EN MAÇONNERIE.....	123
FIGURE 140:FAUX PLAFOND .....	123
FIGURE 141 :MATERIAUX FIBREUX.....	124
FIGURE 142:LA RESONATRICE .....	124
FIGURE 143:SALLE DE SPECTACLE A LA CANTABRIE.....	131
FIGURE 144:SURELEVATION DES SIEGES / VUE EN PLAN. ....	131
FIGURE 145:RELATION DE CONTACT PUBLIC/SCÈNE ET PUBLIC.....	132
FIGURE 146:PROPORTIONS DE LA SALLE DE SPECTACLE TRADITIONNELLE / VUE EN PLAN. ....	132
FIGURE 147:FORME DE PLAFOND ET REFLEXION DU SON.....	133
FIGURE 148:SALLE DE CONFERENCE.....	133
FIGURE 149:SALLE DE CONFERENCE.....	133
FIGURE 150:SALLE DE CONFERENCE.....	134
FIGURE 151:COUPE DETAILLE SUR LES EQUIPEMENTS DE SALLE DE CONFERENCE .....	134
FIGURE 152:: ESPACE D'ACCUEIL PUBLIC .....	135
FIGURE 153:HALL D' EXPOSITION .....	135
FIGURE 154:SALLE D'EXPOSITION AVEC SURFACE DE PRESENTATION CHANGEABLE ENTRE POTEAUX .....	135
FIGURE 155:CHAMP DE VISION HAUTEUR, TAILLE ET DISTANCE .....	136
FIGURE 156:EXEMPLE DE BUREAU DOUBLE.....	136
FIGURE 157:SURFACE NECESSAIRE POUR UN BUREAU .....	136
FIGURE 158:SURFACE NECESSAIRE POUR UNE SALLE REUNION.....	137
FIGURE 159:SALLE DE REUNION .....	137
FIGURE 160:SALLE DES PRESSES.....	138

# Chapitre01:Introductif

### I-Introduction générale

La métropole est une grande ville qui concentre un nombre très important de population, des activités économiques, culturelles et politiques d'une région ou d'un pays. Elle est donc une influence sur un espace international, définit par son organisation spatiale et sa fonctionnalité.<sup>3</sup>

Le contexte moderne de métropolisation, ainsi que sa position stratégique au sein du bassin méditerranéen occidental, ont imposé à la capitale algérienne la mise en place récente d'une conception de développement à long terme qui identifie les enjeux, propose les actions, esquisse les moyens de leur mise en œuvre et concrétise l'image future de la métropole.<sup>4</sup>

Le territoire de l'aire métropolitaine d'Alger est incontestablement le *plus densément peuplé*, le *plus urbanisé* et le *plus équipé* du pays, notamment en matière d'infrastructures de communication (réseau ferré, autoroutes, port, etc.). C'est aussi le territoire *le plus dynamique et le plus attractif* en termes de flux de population et d'investissement de la part de divers opérateurs économiques. Ces avantages confèrent à la ville d'Alger un poids considérable au niveau national, et au niveau méditerranéen.<sup>5</sup>

En revanche, son rôle international a régressé après les événements tragiques vécus par l'Algérie (plus particulier la crise politique de 1992), le retard du développement urbain (comme le cadre de vie, l'environnement...) à cause du manque de plusieurs activités économiques et culturelles, et aussi l'absence de beaucoup du moyens développés.<sup>3</sup>

La métropolisation d'Alger est sans doute un projet décisif pour améliorer la compétitivité de la capitale et celle de toute l'Algérie. L'objectif du Schéma directeur d'aménagement de l'aire métropolitaine d'Alger (SDAAM) à l'horizon 2030 est en

---

<sup>3</sup>Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Marseillaise, 2008, "Un cœur de ville, reflet des ambitions de la métropole", p 10.

<sup>4</sup>Reportage sur Youtube "les lieux de commandements : les grandes métropoles", <https://www.youtube.com/watch?v=gJIsTAmL8eY>

<sup>5</sup>Tarek Medjad, M'hammed Setti et Guy Baudelle, 2008 " Quelle métropolisation pour Alger", Revue géographique des pays méditerranéens, p 08.

effet de faire accéder la capitale algérienne au rang de métropole internationale. Donc la métropolisation doit être conçue dans le cadre d'une politique d'aménagement global et intégré qui prend en considération toutes les dimensions de la métropolisation : économique, sociale, urbaine, et culturelle.<sup>6</sup>

La dimension culturelle de la ville d'Alger doit offrir beaucoup de création(s) originale(s). Elle veut d'abord une métropole culturelle pour le citoyen, après pour le visiteur, une métropole qui lui donne accès à la culture, des services de proximité, de plusieurs créations.<sup>7</sup> Les centres historiques comme des ensembles urbains représentent la dimension historique et singulière d'un lieu et d'un contexte social, ils donnent un visage aux lieux, aux agglomérations vivants avec des valeurs culturelles et patrimoniales. Ils sont les zones les plus attractives de la métropole.<sup>8</sup>

## **II- Thème de recherche**

### **II-1- Choix de thème**

Les centres historiques ont toujours représenté, toutes cultures confondues, le lieu d'échange, d'habitation, de rencontre et de commerce par excellence d'une ville. Au-delà de cela, ils sont l'âme et la composante la plus importante des villes et de leurs identités. Sauf exception, le renouvellement s'y produit en douceur, car la préservation et la mise en valeur des tissus anciens sont mises au service des stratégies d'image de la ville.

Mais malheureusement, les centres historiques du tiers monde, les mutations et les bouleversements survenus aux temps contemporains menaçant non seulement un cadre physique qui est doté d'une valeur architecturale et urbanistique, mais aussi une valeur historique, et la symbolique d'un vécu devenu proie aux dégradations

---

<sup>6</sup>Tarek Medjad, M'hammed Setti et Guy Baudelle, 2008 " Quelle métropolisation pour Alger", Revue géographique des pays méditerranéen, p 09.

<sup>7</sup>Martin Drouin, 2006, "La métropole culturelle", Revue de recherche en tourisme "trésor", P 03.

<sup>8</sup>Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Marseillaise ; 2008, "Un cœur de ville, reflet des ambitions de la métropole", p 10.

multiples. Ils souffrent généralement de problèmes de détériorations, et une sorte d'inadaptation aux conjonctures urbaines contemporaines.

A partir de notre recherche, la réflexion du thème se porte sur la valorisation, des centres historiques à travers des parcours touristiques, afin de vulgariser la diffusion de la culture et des savoirs pour le qu'il soit accessible à tout le monde.

### **II-2-Problématique générale**

La métropole est une grande ville qui se caractérise par la présence de plusieurs centres historiques, qui désignent la zone la plus attractive de ce grand complexe urbain ; son image et son identité, offrant une centralité vivante, une dynamique collective d'animation, et différentes caractéristiques. Ils sont ainsi le fruit de son enclave naturel, de son histoire, de sa culture, et du passage de divers peuples et civilisations.<sup>9</sup>

Les centres historiques représentent les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et à travers le monde. En tant que patrimoine, ils sont porteurs de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.<sup>10</sup>

Les valeurs du centre historique tiennent dans un premier temps à la singularité de sa physionomie. Son aspect physique, ses expressions architecturales, artistiques, et esthétiques découlant des matériaux et techniques utilisés, de l'harmonie des volumes, des couleurs lui confèrent un aspect unique, une image distinctive dans l'esprit des gens.<sup>8</sup>

Ces ensembles urbains ont une grande signification pour la communauté locale, non seulement en raison de ses valeurs architecturales et urbaines, mais aussi pour la valeur de sa vie sociale et culturelle. Témoins du passé, reflets de l'identité des

---

<sup>9</sup> Dubrovnik, 2015, "Centres villes historiques : Patrimoine, innovation et cohésion sociale", séminaire international, p 37.

<sup>10</sup> Christian Queffelec, 2007, « Le fonctionnement des centres historiques : questions urbaines, sociales, économiques et techniques » in Secteurs sauvegardés, ZPPAUP et PLU patrimoniaux, Actes du séminaire de Chinon du 19-20-21 janvier 2006, ANVPAH & VSSP.

sociétés, mais rares, non reproductibles, ils sont aujourd'hui considérés comme une richesse patrimoniale qui nécessite d'être protégé pour les générations futures.<sup>11</sup>

Alger en tant que métropole constitue de plusieurs centres historiques (comme ; la Casbah, Al Hamma, Alger centre, etc...), qui sont précieux et uniques par son passé, ses stratifications urbaines et son patrimoine, mais ils ne jouent pas leur rôle comme zones attractives valorisées dans cette ville, ils souffrent d'une dégradation matérielle et fonctionnelle très avancée depuis l'indépendance, dont ils nécessitent des actions de régénération culturelle, sociale et économique. Alors, à cette base, la question qui se pose naturellement est :

**Comment les centres historiques vont participer à la métropolisation culturelle de la ville d'Alger?**

### III- Cas d'étude

#### III-1- Choix de cas d'étude : La Casbah d'Alger

C'est au milieu d'un des plus beaux sites maritimes de toute la Méditerranée que se dresse la célèbre Casbah d'Alger. Un Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend des vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, ainsi qu'une structure urbaine associée à un grand sens de la communauté.<sup>12</sup>

Comme le chef d'œuvre historique du Maghreb, elle constitue le cœur et le symbole de la capitale algérienne, témoigne des détails de la scène de l'Empire ottoman et la phase d'occupation française, et la révolution algérienne contre l'occupation française. Malgré ses anciens quartiers, elle a conservé son patrimoine historique gravé à l'intérieur des maisons et des magasins, dans les ruelles, sur les vieux murs, fenêtres et portes qui racontent mille histoires et histoires.<sup>13</sup>

---

<sup>11</sup>Christian Queffelec, 2007, « Le fonctionnement des centres anciens : questions urbaines, sociales, économiques et techniques » in Secteurs sauvegardés, ZPPAUP et PLU patrimoniaux, Actes du séminaire de Chinon, janvier 2006, ANVPAH & VSSP.

<sup>12</sup><https://www.djanoub.com/ar/Casbah-antique-en-Algerie/>

<sup>13</sup> Reportage sur : "Le quartier historique de la Casbah d'Alger face à un avenir inconnu".  
<https://www.bbc.com/arabic/media-38624284>

Ce centre historique au cœur de la capitale, classé depuis plus de 26 ans comme patrimoine humain par l'UNESCO, n'est plus en mesure d'attendre qu'un miracle se produise qui puisse restaurer le quartier et le revitaliser économiquement et touristiquement en même temps, mais c'est un rêve qui semblait se dissiper dans les yeux des résidents dont chaque maison s'effondre au milieu de ces résidences fragiles.<sup>12</sup>

Les experts soulignent que l'intégration de ce centre historique dans la capitale avec une préférence pour le travail culturel et social et la création d'une véritable dynamique touristique fait partie des nouveaux défis à relever en matière de réexamen de la Casbah.<sup>14</sup>

En effet, au sein de cet ensemble urbain, se structurent des parcours historiques panoramiques, qui offrent des paysages particulièrement intéressants pour les touristes, peuvent être un moyen agréable de se rendre à destination, ou être l'objet même du voyage, c'est le déplacement qui, ainsi, redonne un sens à ce patrimoine.

### **III-2-Problématique spécifique**

Aujourd'hui, le parcours historique est l'un des éléments touristiques les plus importants pour une randonnée, en effet, le visiteur, avant d'arriver à ce lieu féérique, doit emprunter un chemin afin d'y accéder susceptible de satisfaire les besoins des randonneurs.

La majorité des villages ou des centres historiques dans ce monde sont dotés de parcours historiques qui permettent le déplacement des habitants dans un premier lieu, et la facilité de les visiter par les touristes. Ces parcours structurants ont constitué généralement de panneaux situés à des repères clés pour comprendre l'histoire de cette partie de la ville.

Jean-Pierre Bénisti « *Nous, promeneurs, nous pouvons aborder la Casbah par le bas et remonter sa Grande Rue ou aborder la Casbah par le sommet et redescendre les ruelles, qui, de temps en temps, se terminaient par des passages sous des voûtes ou des passages en escalier, des passages absolument inattendus et mystérieux. Nous étions émus, car, chaque fois que nous abordions ces rues, il nous semblait partir vers une aventure* ». <sup>13</sup>

---

<sup>14</sup>J.Doulier, K.Pawlowski, L.Sat, 1973, "La revalorisation de la Casbah d'Alger", N°.de série: 3001/RMO.RD/CLP.

« ...comme un touriste bien amusé se serait permis de visiter la Casbah et d'y revenir souvent de façon à ce que ce quartier lui devienne très familier ». <sup>15</sup>

La casbah d'Alger se présente comme le lieu symbolique de la capitale algérienne et de l'ensemble du pays, elle est bien connue par ses parcours historiques dotant de l'époque romaine, arabo-berbère, et surtout coloniale (parmi les plus connus ; rue Rabah Riah, et rue OuridaMeddad), dont la majorité de ces circuits se caractérisent par la présence de nombreux édifices et bâtiments patrimoniaux classés.

Mais avec le temps, ces circuits sont menacés de disparition graduelle (de fonctions, de caractère, d'identité, de qualité architecturale et urbaine...), et pour revivre leur valeur historique et leur redonner une qualité patrimoniale qu'ils perdent moment à moment depuis l'indépendance, on pose notre problématique de recherche :

**Comment valoriser la casbah d'Alger dans une nouvelle dynamique urbaine à travers ses parcours historiques tout en prenant conscience de son caractère patrimonial?**

### **IV- Hypothèses de recherche**

Afin de répondre à la question précédente, nous avons formulé l'hypothèse suivante : La valorisation de la Casbah passe par l'adoption d'une stratégie de circuits touristiques à travers les parcours historiques existants et qui passent par des équipements marquants. Ainsi, nous pensons que cette stratégie doit passer par l'animation de ces parcours afin d'offrir aux touristes des moyens leur permettant de trouver un meilleur confort par des aménagements en termes des espaces publics, des activités artisanales, et du mobiliers urbains.

---

<sup>15</sup> Entretiens avec Louis Bénisti par Jean-Pierre Bénisti. 1990, "Promenade dans la Casbah".

### **V-Objectifs de la recherche**

Cette hypothèse est déclinée en plusieurs objectifs :

- Améliorer la qualité de vie et l'aspect touristique du centre historique.
- Faciliter la circulation en donnant une meilleure perméabilité au quartier.
- Transformation l'entité de front de mer à un pôle attractif.
- Réconciliation des interventions anciennes (intervention ottomane, tissu haussmannien) avec une nouvelle intervention moderne au niveau de front de mer.
- Participation à travers nos actions à la métropolisation de la ville d'Alger en agissant sur son centre d'historique.

### **VI- Méthodologie de la recherche**

Afin de mener à bien ce travail de recherche, nous nous sommes appuyés sur la démarche méthodologique divisée en 3 parties : 1. Une partie théorique, 2. Une partie analytique, et 3. Une partie opérationnelle.

**La partie théorique** : une recherche documentaire qui consistera en la collecte d'une base documentaire relative au sujet traité « Alger métropole, centre historique, les parcours touristiques », elle traitera l'évolution des différentes définitions de ces concepts.

**La partie analytique** : cette approche est nécessaire pour confirmer ou infirmer les hypothèses préétabli par rapport aux spécificités du cas d'étude, elle s'appuie sur des outils méthodiques d'analyse, cette étude va passer par analyse de différentes échelles de la macro à micro (la macro : la ville d'Alger, le micro : l'aire d'intervention en passant par l'échelle intermédiaires du quartier la casbah d'Alger).

**La partie opérationnelle** : Elle est le résultat des différentes approches, elle englobe la relation de (stratégie d'intervention, schéma de principes d'aménagement, schéma d'actions, plan d'aménagement, site d'intervention, thématique et programme) pour aboutir à une réponse urbaine et architecturale.

### VII- Structure Du Mémoire

La structure du mémoire est organisée comme suit :

**Chapitre introductif** : Elle met en évidence les faits et les constats observés qui sont le fondement du sujet "ALGER METROPOLE", comprenant une introduction générale (le thème générale et de recherche), la motivation de choix de thème, la problématique générale, avec présentation de cas d'étude et la formulation de la problématique spécifique, Ensuite, les hypothèses proposées, présentation de l'objectif et la méthodologie de la recherche avec la structure du mémoire.

**Chapitre l'état de l'art** : l'objectif est de mieux comprendre les différents concepts relatifs à notre recherche diviser en deux sections (section thème générale « Alger métropole », et section thème de recherche spécifique « centres historiques et les parcours structurants » qui se présentent par des définitions et même des exemples.

**Chapitre cas d'étude : ce chapitre contient les parties suivantes**

#### I- Partie théoriques : Analyse

**Analyse territoriale** : c'est une lecture urbaine de la ville " Alger métropole" comprenant (Présentation de la métropole, Situation de la métropole, accessibilité, aperçue historique sur le développement urbain de la métropole).

**Analyse urbaine** : c'est une analyse de quartier choisir " la casbah d'Alger " par l'approche typo morphologie qui comprends (Délimitation du quartier, accessibilité, aperçue historique sur l'évolution urbaine et architecturale du quartier, les compositions de la structure urbaine (viaire, équipements, espaces publics...) avec des constats.

#### II- Partie pratique : intervention

**Intervention urbaine** : c'est le résultat de chapitre analyse urbaine qui contient (La stratégie d'intervention (objectifs de l'intervention), schéma de principe, Schéma d'action, Plan d'aménagement).

**Conception architecturale** : c'est le projet architectural développé qui va répondre à la problématique spécifique « la valorisation des centres historiques », comprends (Analyse de terrain d'intervention, Choix du projet : justification de choix, analyse thématique, programme du projet, conception du projet).

# **Chapitre 02 : L'état De L'art**

### **Introduction de chapitre :**

Ce chapitre consiste à rechercher toutes les informations existantes concernant notre thème de recherche et à en faire une synthèse. Cela est fait par un travail bibliographique et une analyse des publications formelles ou informelles concernant le thème étudié.

Dans ce chapitre on va en premier lieu traiter l'ensemble des définitions, et des concepts qui ont une relation avec notre thématique élaborée, afin de bien les comprendre et enlever l'ambiguïté des termes utilisés, et on second lieu on va détailler quelques exemples qui ont des similitudes à la problématique posée précédemment.

Cette partie de recherche sera partagée en 2 sections : "Section A" basée sur les différents concepts relatifs au thème générale "Alger Métropole" et "Section B" nous allons définir de manière précise tous les concepts et les termes en relation directe avec notre thématique spécifique "valorisation des centres historiques à travers ses parcours touristiques".

### **Section A : Thématique générale " Alger métropole"**

#### **Introduction :**

Tout un chacun voit que la notion « Métropole » d'aujourd'hui est facile à rassembler, bien qu'il soit pénible à définir. Son évolution rapide au cours du seul XXe siècle a rendu son sens plus complexe.

Cette section consiste à définir les termes reliés au thème « Alger métropole », donc Il était nécessaire de constituer un appui théorique basé essentiellement sur la définition du terme « Métropole », « Métropolisation », en terminant avec les éléments de compréhension de la ville d'Alger autant qu'aire métropolitaine à haut potentiels.

### I/- Métropole

#### I-1/- Définition de la métropole

Les tendances empiriques actuelles signalent le regroupement des activités économiques dans et autour des métropoles, mais la définition de la métropole n'est pas arrêtée (Polèse et Shearmur 2003).

En effet, le concept de métropole est ambivalent et polysémique. Plusieurs définitions existent mais il n'y a nulle part une définition officielle (Derycke, 1999 dans Aguibetova 2006).

Être métropole, c'est, d'abord, être une ville. Selon le Petit Robert une métropole est: «une ville principale» ou «une capitalerégionale». Le Oxford Compact English Dictionary donne une définition d'une métropole suivante: «la ville principale de pays» («the chief city of a country»)ou «une ville comme le centre d'activité» («a city or a town as a centre of activity»).

Associée à *métro*, de «meter» (mère)- la racine grecque, la métropole/la métropolisation ajoutent l'évocation du rôle féminin: la ville-mère, neuve, fondatrice.<sup>16</sup> Selon Derycke, ce vocable grec renvoie également à l'idée de régulation, de norme, de domination aussi que l'on trouve d'ailleurs dans le concept historique de métropole, entendue alors dans ses rapports avec les colonies qu'elle régit.<sup>17</sup>

Grande ville de province ou grande complexe urbain dont le gouvernement favorise le développement économique et culturel pour tenter de faire équilibre à l'attrait jugé excessif de la capitale. Ce qui distingue une métropole d'équilibre d'une capitale de région administrative, c'est le caractère exceptionnel de certaines des activités qu'elle comprend.<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup>Ferrier J.-P., 2001, Pour une théorie (géographique) de la métropolisation, métropolisation, Enjeux et définition de la métropolisation, n°1, pp. 41-51.

<sup>17</sup>Derycke P.-H., 1999, Comprendre les dynamiques métropolitaines, in: Lacour C., Puissant S., 1999, La métropolisation. Croissance, Diversité, Fractures. Ed. Anthropos, pp.1-19.

<sup>18</sup>BELORGEY, *Gouvern. Etadmin. Fr.*, 1967, page 344.

*« Autour des métropoles d'équilibre, une hiérarchie des fonctions urbaines tend à se dégager, une nouvelle conception de l'espace conduit à donner à l'homme un horizon à sa mesure qui lui facilite ses activités économiques, sociales, culturelles ou récréatives ».*  
(Amén. terr., 1964, page 19).

Manque de définition « officielle », on inclure alors quelques résultats de l'enquête internationale qualifiée excellente de Puissant(1999), sur la base d'un échantillon de 500 experts qui s'expriment à propos du concept de la métropole et de la métropolisation.<sup>19</sup>Grâce à elle on éclaire la notion de la métropole dans le cadre des spécialistes scientifiques internationales.

Et voici quelques sélections :

*« Une grande ville caractérisée par la densité et la diversité de sa population et de ses activités économiques. Offrant des infrastructures et des services collectifs suffisamment développés, des services aux entreprises, en choix, qualité, diversité et compétence, une main d'œuvre disponible en quantité et qualité, constituant un marché assez vaste, l'accès à l'information ; ville ayant une autonomie réelle par rapport à d'autres grandes villes dans ses activités économiques ».*

*«...une ville dont on parle où ce qui se passe a une importance nationale et internationale, une ville en 25 interactions fortes avec un environnement national ou international, une ville qui diffuse vers d'autres villes-régions, nations- des externalités une ville où sont très actifs les secteurs de recherche, d'information, des services High Tech, une ville qui diffuse de la connaissance et de la culture ».*

*« Une grande dimension, une occupation spatiale continue, une poly-centralité faite d'assemblages urbains contigus ».*

*« La métropole nait de processus renforcés d'agglomération et d'interactions entre des hommes rassemblés sur un espace dense : hommes, entreprises, organisations. Elle produit de la diversité et de la complexité ».*

*«Une économie complexe, avec généralement plus d'un million d'habitants qui exerce une forte influence sur la grande région où elle est localisée. La métropole évolue en*

---

<sup>19</sup> Puissant S., 1999, Un moment de la croissance urbaine: réponses des experts, in: Lacour C., Puissant S., 1999, La métropolisation. Croissance, Diversité, Fractures. Ed. Anthropos.

*taille et en influence, mais cependant elle est caractérisée par un développement interne où les probabilités de tensions sont croissantes au regard de l'accès au bien-être».*

Jacques Lévy propose de nommer la métropole « un système urbain dont la configuration rend possible l'accès à un niveau d'excellence à l'échelle mondiale »<sup>20</sup>. La métropole n'est plus une ville-noyau mais le terme « système urbain » demeure flou.

Marcel Roncayolo précise que « le rang métropolitain se mesure peut être moins aux fonctions et équipements que l'on trouve banalement dans chaque grande ville, avec homogénéité et répétition, qu'à la détection de mécanismes et de volonté de changement, d'innovation, de mobilité »<sup>21</sup>.

D'après les définitions passées, la métropole peut se définir agglomération de taille significative pour son environnement. Elle est dotée d'équipements et commande une zone d'influence étendue, elle se caractérise par son organisation spatiale et sa fonctionnalité, mais la capacité d'une ville à devenir une métropole devient de plus en plus difficile à appréhender.

### I-1-1/- Morphologie des métropoles

Les morphologies métropolitaines sont diverses. Cet élément est purement géographique, mais n'est pas à le négliger .Jeanneret distingue les formes spatiales organisées selon trois principes<sup>22</sup>:

- Des villes auréolaires radioconcentriques de type Toulouse et de Bordeaux. Ce sont plutôt des métropoles de périurbanisation.
- Des grappes de villes de plus en plus ramassées comme Arc alpin par exemple.

---

<sup>20</sup> Lévy J. (1995). « Paris métropolitain, Réseaux et territoires de l'espace parisien ». In Leresche J.-P., Joye D., Bassand M. dir., *Métropolisations. Interdépendances mondiales et implications lémaniques*. Genève : Georg Institut Universitaire, Kurt Bosch, page 58.

<sup>21</sup>Roncayolo M. (1993). « Métropoles : hier et aujourd'hui ». Actes du colloque Métropoles en déséquilibre ? Programme interministériel « Mutations économiques et urbanisation ». Paris : Economica, page 16.

<sup>22</sup>Ouljana A, 2006, Le concept de la métropolisation, transformation d'une ville en une «ville mondiale » thèse pour avoir le Diplôme des Hautes Etudes Européennes et Internationales IEHEI, Centre international de Formation Européenne, Nice, France, p 68-69.

- Des rubans de villes le long des fleuves et des littoraux: Arc méditerranéen, basse vallée de la Seine, Rhône moyen, etc...).

Ainsi, les métropoles seraient mono ou polynucléaires, agglomérées ou éclatées, polarisées ou segmentées, en doigts de gants, linéaires, en grappe ou encore métastatique (Ascher, 1995; De Roo, 1993). Cela dépend des conditions initiales de site, de son accessibilité, de sa proximité par rapport à d'autres espaces, mais également de caractéristiques humaines et culturelles.

### **I-2/- Définition de la métropolisation**

La plupart des auteurs s'entendent sur le fait que le poids des plus grandes agglomérations se renforce dans tous les pays développés, par la pérennisation, voire l'accentuation d'un mécanisme presque unique : la concentration (des hommes, des capitaux, des biens matériels et immatériels). L'essentiel de la définition de la métropolisation est-il énoncé ?

Métropolisation vient de métropole qui signifie ville-mère. Comme beaucoup de grandes agglomérations des pays développés sont des métropoles, c'est-à-dire des villes dotées de fonctions « supérieures », leur dynamique, qui repose essentiellement sur la capitale de flux, pourrait être appelée la métropolisation. Plus restrictif, le dictionnaire *Les Mots de la géographie* définissait en 1992 la métropolisation comme le seul « mouvement accusé de concentration de la population dans les métropoles »<sup>23</sup>.

Sans réduire la métropolisation à ce seul mécanisme, une équipe de recherche PARIS allait dans le même sens en 1993, en l'opposant à « contre urbanisation ». La métropolisation ne doit pas être confondue avec l'urbanisation. Comme le font justement remarquer Michel Bassand, Dominique Joy et Jean Philipe Leresche « elle ne rend pas obsolètes les autres manifestations du phénomène urbain (urbanisation, et périurbanisation) mais elle s'y surajoute »<sup>24</sup>.

---

<sup>23</sup> Dictionnaire « *Les mots de la géographie* » (Roger Brunet, Robert Ferras, Hervé Théry, 1992, page 103).

<sup>24</sup>Bassand M., Joye D., Leresche J.-P. (1995). « Les enjeux de la métropolisation ». In Leresche J.-P., Joye D., Bassand M. dir., *Métropolisations. Interdépendances mondiales et implications lémaniques*. Genève : Georg Institut Universitaire, Kurt Bosch, page 1.

Pour d'autres auteurs, la métropolisation est caractérisée par la multiplication des phénomènes de concentration dans les métropoles, et la dimension démographique devient même relativement secondaire : « il convient d'appréhender la métropolisation non seulement comme un processus de concentration de population et d'urbanisation massive, mais aussi et peut être surtout, comme celui de renforcement des fonctions économiques supérieures en matière de décision, de direction et de gestion des systèmes économiques et de leur concentration dans quelques pôles urbains majeurs »<sup>25</sup> suggère Marc Bonneville.

La définition de la métropolisation dépend donc de celle de la métropole. Dans ces premières acceptions, elle est seulement l'affermissement du poids démographique et économique du sommet de la hiérarchie (les métropoles).

Passons de suite aux définitions de la métropolisation selon les extraits des questionnaires de l'enquête internationale qualifiée excellente de Puissant(1999) :

*« C'est un processus de développement d'une aire urbanisée. Sur le plan économique, c'est internalisation qui est essentielle. Sur le plan spatial, c'est la réorganisation des centres et des autres espaces avec une forte ségrégation qui attire l'attention. Enfin, c'est l'émergence de nouveau réseau et de nouveaux flux externes et internes ».*

*«C'est le processus qui permet à une ville, une capitale régionale ... dédevenir une métropole. Il s'agit de stimuler l'apparition des caractères des métropoles qui jouent individuellement et en synergie».*

*«Processus d'extension de la contextualité urbaine à géographique composé de villes de grandeurs différentes et de fonctions complémentaires».*

*«Comme le processus par lequel des métropoles émergent et évoluent, au sein du contexte de leur propre phase historique, aussi bien que dans leur contexte géographique. Elle recouvre des développements institutionnels aussi bien qu'une évolution de l'économie et de la société, gagnant les avantages d'économies d'échelle et de variété d'une ville majeure. Elle comprend une croissance des services économiques*

---

<sup>25</sup> Bonneville M. (1993) « Processus de métropolisation et dynamiques de recomposition territoriale dans l'agglomération lyonnaise ». Actes du colloque Métropoles en déséquilibre ? Programme interministériel « Mutations économiques et urbanisation ». Paris : Economica, page 321.

*et sociaux à la ville-région, mais aussi un renforcement des influences et des liens nationaux et régionaux plus larges».*

Donc la définition des spécialistes au-dessus, la métropolisation c'est le processus de transformation d'une ville en métropole, elle correspondrait alors à une augmentation de la variété des activités générales et à une spécialisation encore plus forte dans des activités stratégiques, en renouvellement permanent.<sup>26</sup>

### **I-3/- Défis des métropoles**

Les processus cumulatifs constitutifs de la métropolisation ne jouent pleinement que si des mécanismes de coordination économique, de cohésion sociale et de régulation globale sont mis en place. C'est à cette condition que la métropole peut devenir cette «ville globale» décrite par Sassen (1991). Pour leur part, Campagni et Gibelli (1996) soulignent que les métropoles sont confrontées à trois défis majeurs<sup>27</sup>:

- Premièrement, *le défi de la globalisation*. Il est principalement d'ordre économique et lié aux processus d'intégration des marchés internationaux de biens, de services et de capitaux. Cette globalisation se réalise surtout grâce aux nouveaux modèles organisationnels et s'appuie sur des accords de coopération et des alliances stratégiques entre firmes.
- Deuxièmement, *le défi de la durabilité*. Etant d'ordre environnemental, il se traduit par l'impératif d'un développement soutenable, imposant une gestion prudente des ressources naturelles qui ne compromette pas le patrimoine des générations futures. Cet objectif est parfois contradictoire du précédent.
- Troisièmement, *le défi de la cohésion*, qui concerne le domaine politique et institutionnel. Ce dernier devient important lorsqu'une métropole - une

---

<sup>26</sup> Claude Lacour, Sylvette Puissant (dir.) La métropolisation, croissance, diversité, fractures, Paris, Anthropos, collection Villes, 1999, page 96.

<sup>27</sup>Campagni R., Gibelli C., 1996, L'Europe en villes. Globalisation, cohésion et développement durable, in:Aménagement du territoire européen, Présidence du Conseil des Ministres, Venise, 3 et 4 mai, pp. 95-164,in: Derycke P.-H., 1999, Comprendre les dynamiques métropolitaines, in:Lacour C., Puissant S., 1999,La métropolisation. Croissance, Diversité, Fractures.Ed.Anthropos, p.15.

grande ville-génère des multiples phénomènes d'exclusion, déségrégation et de marginalités urbaines.

### II/- Alger métropole

Les termes de *métropole* et de *métropolisation* sont le plus souvent mal utilisés en Algérie et dans une acception qui diffère selon qu'il s'agit de professionnels, de chercheurs et d'hommes politiques. L'ambiguïté se manifeste nettement dans les définitions énoncées par la réglementation algérienne. À titre d'exemple, le J.O. a défini la *métropole* comme « *une agglomération urbaine dont la population totalise au moins trois cent mille (300 000) habitants et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales* ». <sup>28</sup>

Le terme s'est depuis banalisé dans le langage courant en Algérie et renvoie donc souvent à une ville de taille importante qui exerce une influence forte sur son espace régional. Cette vision n'est certes pas erronée, elle découle des différentes définitions mentionnées dans la littérature depuis quelques décennies (Lacour et Puissant, 1999 ; Vandermotten, 1999), mais elle semble bien vague et trop générale. <sup>29</sup>

La métropole est en effet une agglomération plus dominatrice que la ville ordinaire. Elle est dotée de fonctions essentielles de décision, de direction et de pouvoir (création, information...) et exerce son emprise sur un vaste territoire qui, pour les centres les plus puissants, s'étend bien au-delà des limites nationales. À travers la mondialisation de l'économie et la circulation de plus en plus libre des biens, des services et des informations, fonctionne un mécanisme de sélection et de hiérarchisation des pôles du marché mondial. Ce qui signifie implicitement la mise à l'écart ou la marginalisation des organismes urbains qui n'offrent pas d'avantages comparatifs. Aussi la question est de savoir si la métropolisation peut réellement prendre corps à Alger. <sup>2</sup>

---

<sup>28</sup> Journal officiel de la République algérienne n° 77 du 15 décembre 2001.

<sup>29</sup> <https://journals.openedition.org/mediterranee/7267>

### II-1/- La métropolisation d'Alger

Alger n'est aujourd'hui qu'une agglomération millionnaire qui polarise les activités économiques du pays mais entretient une relation de dominant à dominer avec un territoire national toujours sous-développé et déséquilibré, situation assez représentative des capitales des pays émergents, alors qu'une métropole authentique doit plutôt être considérée comme un pôle de développement au service d'un espace élargi à sa grande région métropolitaine -dite *city région* (Scott, 2001)- voire du territoire national tout entier.<sup>2</sup>

Tête de pont entre les deux rives de la Méditerranée, Alger étend son influence directe sur une aire métropolitaine d'environ 6 millions d'habitants, qui englobe 4 wilayas (5.448 km<sup>2</sup>) et s'étale sur 180 km d'est en ouest suivant les limites de la chaîne de l'Atlas Blidéen. La plaine agricole de la Mitidja, qui constitue son cœur, véritable bassin nourricier de cette aire sans cesse agressé par l'urbanisation, enferme un bassin hydrographique en déperdition et côtoie un croissant de pauvreté sur les zones montagneuses autour de la capitale.<sup>30</sup>

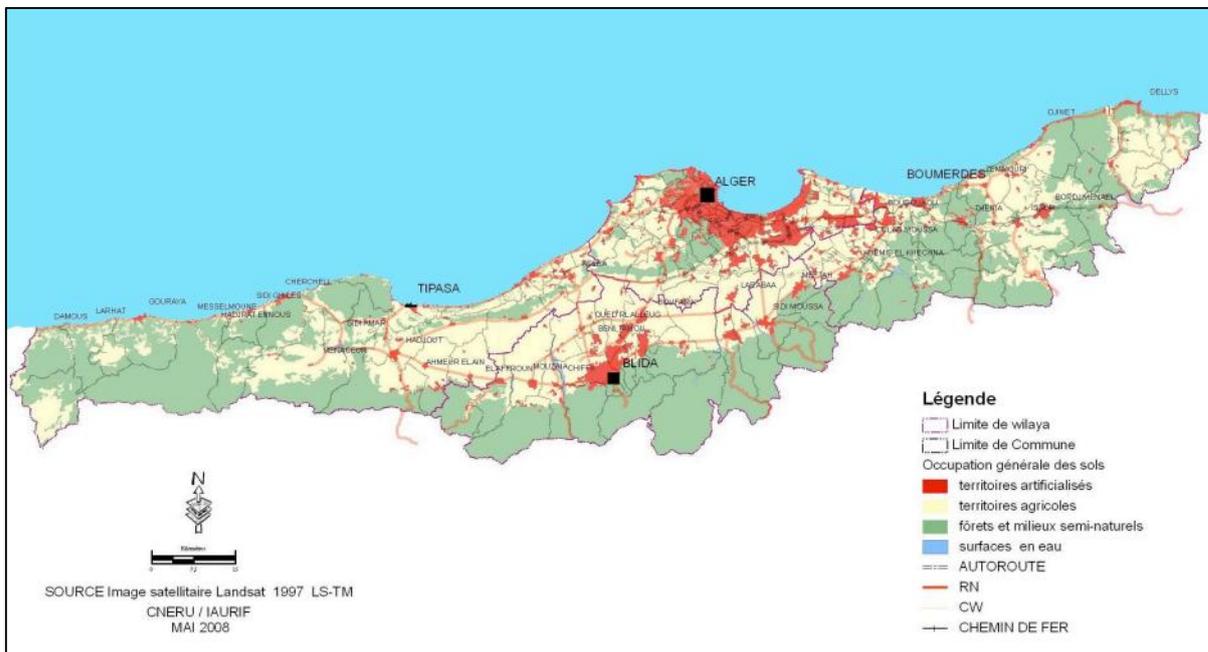


Figure 1 :Position géographique d'Alger au sein de son aire métropolitaine.

Source: MATE, SDAAM d'Alger, Mission 1, 2008, p.30.

Dotée de multiples richesses et potentialités, son périmètre est cependant urbanisé à plus de 90%, ce qui laisse peu de place au développement dans ses limites. Or, les

<sup>30</sup> BEREZOWSKA.A, 2015, Stimulation de développement métropolitain par le classement des performances urbaines des collectivités locales à Alger, MEDITER, p-03.

besoins d'urbanisation croissent régulièrement sous la pression démographique constante, qui exerce une pression environnementale à son tour. Vulnérable aux multiples risques majeurs (naturels, technologiques, sanitaires et sécuritaires), son territoire nécessite la mise en place des opérations d'aménagement audacieuses pour améliorer sa résilience et offrir des conditions d'accueil des activités métropolitaines.<sup>31</sup>

Par ailleurs, la wilaya a besoin de trouver les ressources foncières pour résorber une crise de l'habitat et soutenir une pression économique croissante, avec un parc industriel insuffisant et un chômage important des jeunes. L'économie informelle se développe rapidement dans un contexte de prépondérance du secteur tertiaire, qui constitue près de 90% d'activités économiques locales.<sup>29</sup>

Toutes ces pressions s'exercent de surcroît sous la menace des changements climatiques en cours, qui risquent d'augmenter le réchauffement et la fréquence des phénomènes extrêmes. La figure suivante résume, en grandes lignes, quelques données essentielles de la situation.

---

<sup>31</sup>BEREZOWSKA.A, 2015, Stimulation de développement métropolitain par le classement des performances urbaines des collectivités locales à Alger, MEDITER, p-04.

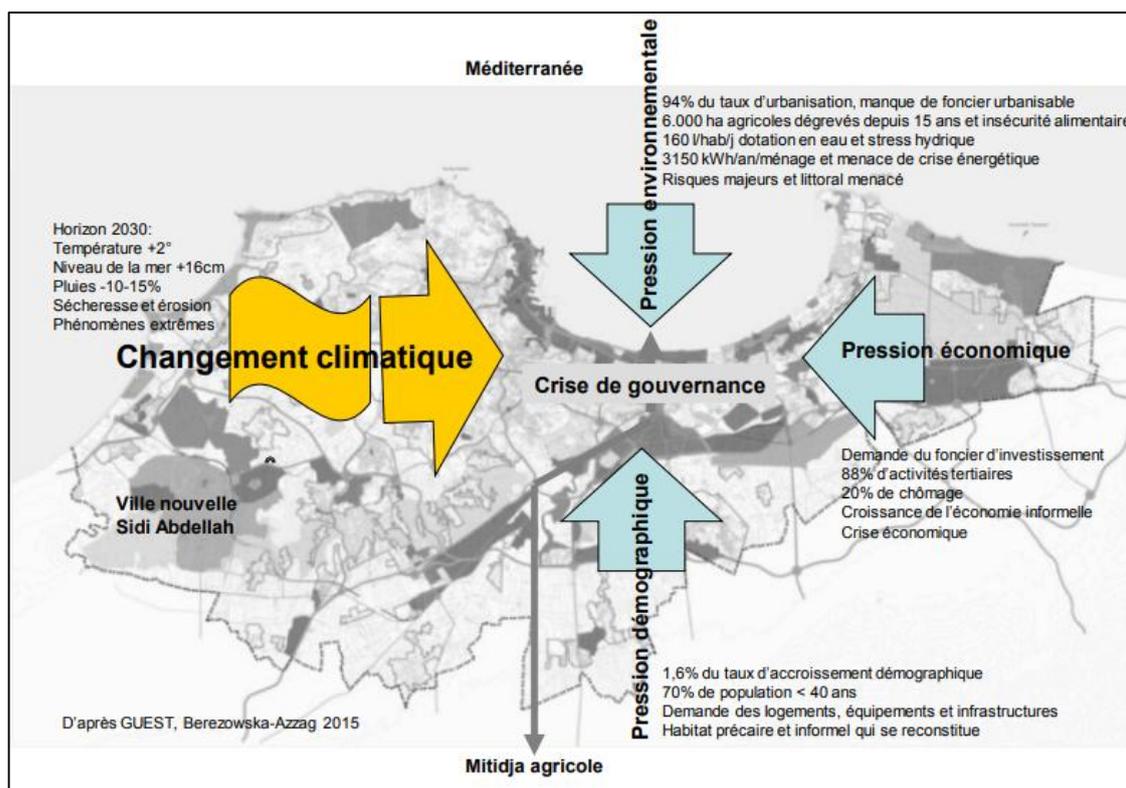


Figure 2: Ecosystème urbain algérois sous pressions.

Source : Berezowska-Azzag, d'après les données regroupées par GUEST, 2015.

Alger doit donc chercher secours dans une planification stratégique de son développement. Le PSDA 2031 prévoit ainsi 4 phases de mise en œuvre avec des objectifs précis: une mise à niveau d'abord, une restructuration globale ensuite avec le réaménagement de la baie et le maillage structurel, le développement de l'attractivité économique et écologique, et enfin une mise en compétitivité métropolitaine.<sup>32</sup>

Ces objectifs dessinent une volonté de métropolisation clairement prononcée et préfigurent les enjeux à venir qui peuvent être résumés par quatre maîtres-mots<sup>6</sup>:

- **INTEGRER** la démarche de durabilité,
- **DEVELOPPER** l'économie locale.
- **PRESERVER** le potentiel écologique et **MODERNISER** la gestion.
- **ADAPTER** les milieux urbains, les modes d'urbanisation et les outils de planification aux défis de résilience urbaine face aux changements climatiques reste un enjeu implicite.

<sup>32</sup>BERZOWSKA.A, 2015, Stimulation de développement métropolitain par le classement des performances urbaines des collectivités locales à Alger, MEDITER, p-05.

### **II-2/- Alger n'est pas encore une métropole émergente**

Classée parmi les plus belles villes du monde en 1956 par l'Union internationale des architectes, Alger n'est plus aujourd'hui que l'ombre d'elle-même, estime-t-il. En expliquant le retard d'Alger sur ces voisines du continents africain et même au monde, Hamid Boudaoud, président du Collège national des experts architectes (CNEA), illustre que la politique de la ville des gouvernements successifs a failli depuis l'Indépendance.<sup>33</sup>

*“On n'a pas de ville digne d'être dans ce classement. Moi-même, je ne pourrais pas voter pour Alger. Depuis 1962 aucune construction d'hôpitaux et d'écoles ne répond aux standards internationaux et aucun chantier n'est véritablement terminé. Aucune façade n'est en bonne état. 95% des ascenseurs ne fonctionnent pas. Il n'y a pas de toilettes publiques alors les habitants se soulagent dans la rue”, s'indigne Hamid Boudaoud avant d'attaquer : “Depuis l'Indépendance il y a eu une trentaine de ministres au portefeuille de la Ville mais zéro stratégie”.<sup>32</sup>*

La capitale algérienne aujourd'hui se trouve sous équipée, mal urbanisée et étouffant sous le poids d'une démographie galopante et d'une circulation automobile paralysante, toutes les commodités nécessaires à la communauté. Les capacités d'accueil, les moyens mobilisés, ne sont pas à la hauteur de la demande pour contenir un tel développement. Ces dysfonctionnements présupposent l'absence d'une gestion urbaine adéquate.<sup>34</sup>

### **II-3/- Alger : Une capitale ouverte sur le monde**

Cette approche qui consiste à faire d'Alger un «hub» reliant le monde et l'Afrique à la Méditerranée se fixe pour objectifs de générer de nouvelles formes de richesse, d'attirer les investissements étrangers et d'offrir des espaces de services à même d'ancrer le statut de carrefour.<sup>35</sup>

Amine Benaissa, l'assistant à maîtrise d'ouvrage du Plan Stratégique Alger 2029, considère en effet que « ...la bataille du tertiaire en Algérie ne peut être vaincue qu'à

---

<sup>33</sup><https://www.algerie-focus.com/2014/05/pourquoi-alger-nest-pas-encore-une-metropole-emergente/>

<sup>34</sup><https://www.algerie-eco.com/2018/05/03/afin-dacceder-au-statut-de-metropole-internationale-alger-organisera-une-exposition-universelle-en-2030/>

<sup>35</sup><https://viesdevilles.net/pvdv/679/alger-une-metropole-a-tres-haut-potentiel>

*Alger. Cette lutte peut aider à opérer la transition d'une économie basée sur les hydrocarbures vers une économie moderne ouverte sur le monde».*

Selon lui «...le monde se dirige vers une zone de turbulences politiques, économiques et écologiques. Le problème étant la création de richesses, et la première chose à faire est d'innover...» Pour cet expert : «... la restructuration urbaine peut générer de nouvelles formes de richesses...».

Ce plan accorde donc une attention particulière à l'idée du développement de l'Algérie hors de la manne pétrolière et gazière, ce qui implique le développement du secteur des services. Le quartier d'affaire de Bab Ezzouar, les universités réalisées (les facultés de médecine et de droit) et la transformation des quartiers qui les entourent constituent un bon exemple de ces ambitions.

Afin d'atteindre ces objectifs, le plan s'appuie sur un certain nombre de lignes de conduite parmi lesquelles<sup>34</sup> :

- Une cohérence territoriale entre les différentes politiques sectorielles.
- Le bon usage fait de tous les investissements nationaux et internationaux.
- Le besoin d'opérer des changements graduels, étape, par étape.

### **Synthèse :**

Selon la tentative de définir les termes passés, Le terme de métropole renvoie à un état, une ville plutôt une grande ville caractérisée par certaines fonctions, alors que le terme de métropolisation est associé à l'idée de processus, de dynamique urbaine spécifique des dernières décennies. Ce processus repose sur des forces issues d'activités et de modes spécifiques d'organisation.

Pour certains experts, ce sont les activités informationnelles qui provoquent cette dynamique, pour d'autres il s'agit de la présence de fonctions de contrôle économique, et plus encore de la complexité des fonctions que seule peut permettre la grande taille. Pour tous, l'internationalisation croissante de l'activité économique est une composante essentielle de la métropolisation, processus sélectif qui valorise la centralité et met en cause des niveaux de la hiérarchie urbaine.

Le territoire de l'aire métropolitaine d'Alger constitue des avantages qui confèrent à cette ville un poids considérable au niveau national, mais son rôle international a

régressé après les événements tragiques vécus par l'Algérie depuis les années 90. Donc la métropolisation d'Alger est sans doute un projet décisif pour améliorer la compétitivité de la capitale et celle de toute l'Algérie. Une transformation fonctionnelle de la ville s'impose pour aboutir à cet objectif. Néanmoins, il ne s'agit pas uniquement de réaliser des grands projets urbains dans la capitale mais d'assurer une ouverture économique selon une double articulation.

### **Section B : Thématique de recherche " valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques.**

#### **Introduction :**

Dans cette section on va traiter définit les différents concepts qui vont servir à améliorer notre intervention urbaine. D'abord nous allons donner un aperçu global sur notre premier concept qui est les centres historiques, ensuite nous allons parler sur les parcours touristique et la valorisation urbaine, nous terminons avec les liens entre les trois concepts et des exemples étudiés.

### **I/-Les centre historiques**

#### **I-1- définition de centre**

« Le centre est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestations des services d'un certain niveau, il favorise les échanges et les diffusions des informations, il participe à la distribution, consommation de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée ». <sup>36</sup>

**D'après le petit Larousse**, il est comme « le milieu d'un espace quelconque, point de convergence, de rayonnement de diverses forces... ».

**D'après le dictionnaire italien** «il Sabatini Coletti »<sup>37</sup> le centre se définit comme suit:

---

<sup>36</sup> ZUCHELLI Alberto, « introduction à l'urbanisme opérationnel ».

<sup>37</sup> Dictionnaire italien, « il Sabatini Coletti : Dictionnaire de la langue italienne ».

« Dans une ville, la zone où se concentrent les bureaux, les activités commerciales et culturelles... avec des caractères organiques, de la ville antique ».

« Place, partie, chose la plus importante d'un ensemble homogène donné ».

« Lieu équipé d'un équipement spécifique pour la réalisation d'une activité donnée; pôle de convergence d'activités particulières... ».

« Complexe de structures cellulaires responsables de fonctions particulières... ». Dans un contexte urbain, un centre va donc être un lieu spécifique relatif aux espaces qui l'entourent, et cette spécificité donne aux centres la force d'attraction et de convergence.

### **I-2-Le centre historique**

I-2-1/- Généralités sur le centre historique :

Le centre historique est le noyau d'origine d'un établissement urbain, qui présente un intérêt historique et artistique particulier.<sup>38</sup>

« Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif. Dans certains cas, le centre historique d'une ville peut être réduit à quelques monuments symboliques ; dans d'autres, il peut coïncider avec la quasi-totalité de la ville ».<sup>39</sup>

Partie plus ou moins étendue et principalement centrale d'une ville caractérisée par la présence d'un patrimoine considérable qui s'exprime dans une architecture religieuse et civile dont les caractéristiques lui sont propres.<sup>40</sup>

La présence d'un centre historique peut sans aucun doute être réinterprétée comme une ressource potentielle pouvant être utilisée. Certaines zones, même si elles sont dégradées du fait de la pauvreté de leurs habitants (pauvreté qui contraste souvent

---

<sup>38</sup><https://dizionari.repubblica.it/Italiano/C/centro.html>

<sup>39</sup>CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris, Puf, 2010, P 143.

<sup>40</sup>Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p 125.

fortement avec la richesse des éléments environnants préexistants). Présentent pourtant des ressources endogènes sur lesquelles il est bon de faire levier.<sup>41</sup>

Le centre historique est une zone urbanisée représentée non seulement par la présence des monuments, mais aussi par sa structure elle-même, par la physionomie de ses rues et ses places, par celle d'une remarquable architecture et également par des moments historiques importants dotés de périodes différentes.<sup>40</sup> Comme L'urbaniste anglais « Locke » a pu dire avec raison : « Une ville qui détruit sont passé est comme un homme qui perd la mémoire » (Antoinette S- B 1966).

### **I-2-2/- L'évolution de la définition du centre historique :**

Essayer de proposer une définition du centre historique est aujourd'hui une opération extrêmement difficile pour la structure synthétique que la proposition devrait avoir, parvenant, malgré sa brièveté, à contenir en elle-même au moins des références à démultiplier phénomènes complexes, et pour l'abondance de la variété typologique, structurel, historique, dimensionnel, géographique et géologique de la même.<sup>42</sup>

Le concept de centre historique a sans aucun doute subi une évolution au fil des ans qui a consisté en une expansion progressive à la fois de son identification physique et de sa signification qui, à partir d'une simple réalité urbaine-architecturale avec une qualité culturelle, est allée inclure des aspects également social et économique.

L'histoire de l'urbanisme commence généralement l'étude du problème du centre historique à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, c'est-à-dire à partir de ce tournant marqué par l'activité haussmannienne à Paris, qui connaîtra alors un tel succès également en Italie.

Il y a généralement, dans le domaine d'étude précité, la présence de deux tendances: l'une qui place les centres historiques dans le cadre du patrimoine culturel et l'autre

---

<sup>41</sup>Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p 120.

<sup>42</sup> Tiziana Coletta, 2019, « Conservation des centres historiques mineurs abandonnés, le cas de la Campanie », Thèse de doctorat en conservation du patrimoine architectural, Université de NAPLES "FEDERICO II", Département d'histoire de l'architecture et de la restauration, P 79.

qui les place dans la gestion globale du territoire, donnant vie à réalité à un contraste présumé, car il s'agit probablement de deux manières différentes d'aborder la question, plus complémentaires qu'opposées.<sup>43</sup>

C'est dans ce climat culturel en évolution que la première définition officielle du centre historique est donnée: en 1964, la Commission d'enquête pour la protection et la mise en valeur du patrimoine historique, artistique et paysager (appelée la Commission Franceschini du nom de son président), les centres urbains historiques comme **"les structures de peuplement urbain qui constituent l'unité culturelle ou la partie originale et authentique de la ville et témoignent des caractéristiques d'une culture urbaine vivante ... »**.<sup>44</sup>

**« Le centre historique a donc été cadré et classé parmi le patrimoine culturel... »**<sup>45</sup>, Il a été observé que dans les années précédant les travaux de la Commission, le centre historique était largement considéré comme **"la partie du tissu urbain consolidé, compact et unitaire qui s'était développée depuis la fondation de la colonie urbaine jusqu'à l'avènement de l'industrialisme"**,<sup>46</sup> se référant à un intervalle de temps spécifique, donc différent du paramètre culturel évoqué plus haut, qui sera ensuite intégré au fil des années en tenant compte d'autres valeurs.

Au cours des années 1970, les définitions de plus en plus élaborées commencent à contenir des références à divers paramètres:

Di Gioia<sup>35</sup> déclare qu'il peut être classé comme un centre historique **"un lieu plus ou moins configurable dans un périmètre, où traditionnellement la citoyenneté a**

---

<sup>43</sup> Ibidem

<sup>44</sup>DezziBardeschi considère désormais cette définition comme «démodée» car aujourd'hui on ne parle plus du centre historique mais de la «ville historique», définie par lui (dans DezziBardeschi M., Réflexions de la fin du millénaire sur l'avenir des centres historiques dans "Restauration" n ° 144/1998, page 49.

<sup>45</sup> Voir AA.VV., Pour le salut du patrimoine culturel en Italie. Actes et documents de la commission d'enquête pour la protection et la mise en valeur du patrimoine historique, archéologique, artistique et paysager, Rome 1967 Giuseppe Gangemi in Piraino A. (édité par), op. cit, p. 77.

<sup>46</sup> Di Gioia V., Critères de définition des centres historiques dans "Civilisation des machines" ... op.cit., P. 25.

**mené (et continue de mener) les principales activités, et donc les lieux les plus représentatifs sont depuis longtemps consolidés pour ces fonctions ...** "et surtout préciser que" **la notion de centre historique** tend à s'élargir davantage, à s'appliquer à tous les contextes de peuplement ayant valeur de témoignage historique, quelle que soit l'époque à laquelle ils appartiennent... **Le centre historique** n'est pas seulement l'ancien centre d'une ville ... l'expression du centre historique est supposée signifier toutes ces valeurs urbanistiques, de l'environnement architectural et artistique, qui sont destinées à être protégées aujourd'hui: incluant donc toute valeur qui, dans leur histoire, critique et récente, la ville, le petit centre, ou même la plus isolée et modeste, ils ont su s'exprimer. "

En particulier compte tenu du fait qu'à l'heure actuelle déjà à la fin des années 70, le concept de centre historique s'est élargi: "on peut se référer non seulement à la partie ancienne d'une ville soumise à la dynamique du développement ... mais aussi à un noyau ancien coïncidant avec le tissu urbain dans son ensemble".<sup>47</sup>

### **I-2-3/- La différence entre centre ancien et centre historique :**

La distinction introduite par Pane entre le centre ancien et le centre historique, dont les complexités conceptuelles et opérationnelles qui y sont liées ont été bien mises en évidence par Miarelli Mariani, a suscité un large débat sur la "culture de la restauration".

Roberto Pane écrit: "... le centre ancien correspond à la zone de stratification archéologique, tandis que le centre historique est la ville elle-même dans son ensemble, y compris ses agglomérations modernes. En d'autres termes, ce qui est ancien est historique, mais tout ce qui est historique n'est pas ancien. Le concept de l'ancien exclut le nouveau et le moderne et définit le noyau primitif, de ses origines ... y compris, bien sûr, les structures et les formes médiévales, Renaissance, baroques et du XIXe siècle qui ont été configurées par des stratifications ultérieures ».<sup>48</sup>

En 1979, Di Stefano s'est plaint de la confusion toujours présente à la fois dans les documents officiels et dans les discours actuels, dans l'utilisation et la signification

---

<sup>47</sup>Carci P., Les centres historiques mineurs, Cosenza, 1980.

<sup>48</sup> Pane R., 1971, Centre historique et centre ancien dans AA.VV., Le centre ancien de Naples, vol. I, p. 15.

des deux termes, trouvant une inversion généralisée du sens dans l'utilisation de ceux-ci, et a défini le centre historique d'une ville comme " la partie ancienne (et, parfois, moderne mais pas nouvelle et contemporaine) qui comprend en elle-même les documents de l'évolution civile de la communauté humaine qui a créé la ville elle-même, telle que nous la voyons ", en précisant que" l'identification de centre historique doit donc être basé sur des évaluations historico-critiques (et, en général, qualitatives), sans aucune contrainte de dates prédéterminées ». <sup>49</sup>

« Les distinctions entre le centre ancien et le centre historique sont désormais largement contestées car, toute distinction claire pour des parties du tissu urbain consolidé est rejetée ». <sup>50</sup>

### **I-2-4/- La classification des centres historiques :**

Dans le rapport général de la 6<sup>e</sup> Conférence tenue à Bergame les 7 et 8 mai 1971, une triple classification des centres historiques, spécifiquement énoncée par Alberto Predieri, basée sur la prise en compte de différentes situations territoriales. Les centres historiques sont divisés dans: <sup>51</sup>

- Centres historiques de grandes zones métropolitaines.
- Centres historiques mineurs.
- Centres historiques mineurs abandonnés.

Les hypothèses de classifications possibles sont clairement multiples, selon les nombreux paramètres qui peuvent être envisagés, du géographique au démographique, du morphologique au historico-artistique et ainsi de suite.

Di Stefano, compte tenu de la situation géographique variable et de la taille des noyaux, divise les centres historiques en: "ensembles architecturaux indépendants", "petits centres urbanisés", "villes historiques" et "quartiers historiques des grandes villes".

---

<sup>49</sup> Di Stefano R., 1979, La récupération des valeurs: centres et monuments historiques: limites de la conservation et de la restauration, p. 109.

<sup>50</sup> Voir D'Angelo G., Patrimoine culturel, urbanisme et démocratie parlementaire dans "Restauration" n. 133-134 / 1995 et Gorio F., Critique de l'idée de "centre historique" dans "Revue d'architecture et d'urbanisme" a. XVI n ° 46, Rome 1980.

<sup>51</sup> Voir Morbidelli A., Le centre historique de son territoire municipal dans AA.VV., Actes de conférence: Recovery and recovery ... op.cit.

D'autres classifications sont de type dimensionnel ou démographique-social comme celle identifiant les catégories de:

- Centres historiques directionnels inclus dans les régions métropolitaines, centres historiques ayant tendance à se détériorer dans les quartiers pour les immigrants inclus dans les régions métropolitaines.
- Centres historiques en phase d'équilibre et la colonisation,
- Des centres historiques en phase d'exode mais dans lesquels il y a encore des activités de construction et des centres historiques en phase d'exode et d'abandon.<sup>52</sup>
- D'autres encore prennent en considération des catégories typologiques, auxquelles correspondent différentes voies de conception logique, comme celle de Vianello qui identifie:
- Les centres historiques dans les zones montagneuses avec une construction en série (districts).
- les centres historiques sur la plaine avec une construction à grande maille alignée sur les routes ou les cours d'eau.
- Les centres historiques dans les lagunes ou les zones côtières avec des tissus en forme de peigne parallèles à la côte, même les grands centres historiques mais avec des tendances planimétriques et des tissus de construction simples et série.<sup>53</sup>

## II- Les parcours touristiques

Au sein des centres historiques, les parcours touristiques panoramiques, qui offrent des paysages particulièrement intéressants pour les touristes, peuvent être un moyen agréable de se rendre à destination, ou être l'objet même du voyage, c'est le déplacement qui, ainsi, donne un sens aux centres historiques.

---

<sup>52</sup>Vianello D., 1988, *Méthodologie d'analyse et de conception pour les centres historiques mineurs*, p 30.

<sup>53</sup>E.Fagnoni, 2003, « La mise en itinéraires touristiques des sites ferrifères du vieux bassin industriel », *Téoros*, P 22-27.

### II-1- Définition d'un parcours touristique

**Parcours** : selon le Dictionnaire Larousse, le mot « parcours », c'est itinéraire à suivre ou trajet a suivi par quelqu'un.

**Tourisme** : selon le Dictionnaire Larousse, le mot « Public », c'est une action de voyager, de visiter un site pour son plaisir.

**Parcours touristique** : Selon Micheline Cosinschi, vice-doyenne de la nouvelle Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne, les grands chemins culturels, naturels et les pèlerinages religieux, ont de grandes chances d'avoir du succès. Un parcours touristique se définit comme un trajet à suivre pour atteindre une destination en passant par des sites touristiques ouverts aux visiteurs le long d'un chemin pittoresque où des services sont disponibles. Il peut être appelé « circuit » si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point. Il est appelé « route » si les points de départ et d'arrivée sont différents.<sup>52</sup>

### II-2- L'origine des parcours touristiques

Les parcours ont été le premier réseau de communication de l'espace rural. Leurs fréquentation était traditionnellement associée à une activité à laquelle elle servait de support : pêche, chasse, exploitation agricole, transhumance des troupeaux, besoins industriel et forestiers, échanges commerciaux, chemin de pèlerinage ....etc.

Parallèlement, s'est progressivement développé un usage non plus utilitaire mais touristique et sportif de ces chemins, usages rendu possible par le développement du temps libre, la démocratisation des loisirs et la nouvelle relation entretenue par des citoyens devenus largement majoritaires avec la nature. La marche est devenue aujourd'hui une activité de loisir à part entière : la randonnée pédestre, en vue de laquelle ces parcours et chemins sont équipés d'aménagements spécifiques.<sup>54</sup>

Le premier parcours a été inauguré officiellement en 1925 aux Etats-Unis dans le parc national PalisadeInterstate. Le but de ce parcours était d'apprendre aux « promeneurs du dimanche » à observer la nature. En 1930, l'Allemagne a créé son premier sentier-nature.

### II-3- Les types des parcours touristiques

---

<sup>54</sup>A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

**a- Le Parcours linéaire :** Ce sont les itinéraires dont le point d'arrivée est différent de départ. Ils présentent l'inconvénient d'obliger le marcheur à revenir sur ses pas, lorsque n'ont pas été prévus des

moyens de transports collectifs.<sup>53</sup>

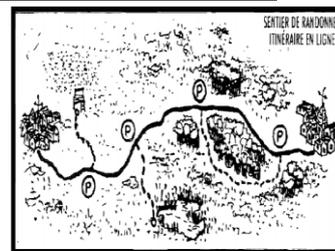


Figure 3: parcours linéaire /.source A. Dolleans. Aménagement des sentiers de

**b- le parcours en boucle :** Ces parcours présentent l'intérêt de ramener l'utilisateur a son point de départ sans l'obliger à revenir sur ses pas et lui permettre ainsi de découvrir un site sous des angles d'approches variées. Un même site peut être couvert par plusieurs parcours en boucle de longueurs différentes, afin d'offrir aux marcheurs des possibilités multiples, en fonction du temps dont ils disposent, de leurs capacités.<sup>53</sup>

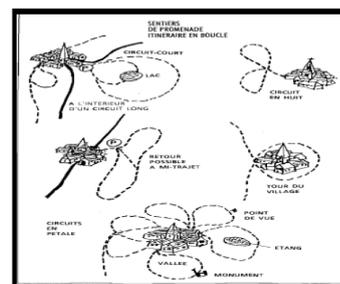


Figure 4: parcours en boucle/ source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

**c- Le Parcours en cul - de - sac :** Dans le cas d'un sentier secondaire donnant accès à un site écologiquement fragile, on préférera un parcours en cul-de-sac. En obligeant les promeneurs à revenir sur leurs pas, on limitera la fréquentation du sentier à ceux qui sont effectivement intéressés par ce site.<sup>55</sup>

### II-4- Les objectifs des parcours touristiques :

Les objectifs de la mise en place des parcours touristique sont les suivants :

- Valoriser les prestations touristiques d'un territoire en permettant aux touristes de les découvrir en détails.
- Concevoir un produit touristique à part entière : le parcours prend alors la forme d'un forfait ou d'une attraction organisée.
- Faciliter la perception, la compréhension et la mémorisation.
- Faire participer le visiteur en tant qu'acteur de recherche ou de découverte.
- Valoriser la spécificité du site, son caractère et son esprit unique.
- Privilégier les sites culturels et naturels les plus singuliers et les aspects les plus surprenant des coutumes et traditions locales.<sup>56</sup>

<sup>55</sup>A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

<sup>56</sup><http://pro-tourismeloiret.com/>

### **III - Valorisation urbaine à travers les interventions urbaine**

#### **III-1- La définition de la valorisation urbaine**

La valorisation urbaine constitue un ensemble de projets et procédés donnés un nouveau souffle à l'entité urbaine en l'améliorant sa valeur (urbaine, sociale, économique...), pour une meilleure mise en valeur du patrimoine bâti et végétal et de préserver les éléments de qualité qui au cours des ans ont façonné notre cadre de vie actuel.<sup>57</sup>

#### **III-2- Types d'intervention urbaine**

Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier, l'objectif étant de conserver, de revaloriser l'existant et de redorer l'image de ces quartiers désormais considérés comme des quartiers patrimoniaux. on utilise les interventions suivants pour valoriser Les centres historiques à travers ces parcours structurants qui jouent le rôle de circuit piéton non fonctionnelle:

##### **III-2-1-Renouvellement urbain**

Les opérations de renouvellement urbain doivent permettre la mise en œuvre d'action ambitieuses se traduisant par : la requalification de quartiers existants, la densification du tissu urbain, l'intervention sur le bâti, l'amélioration de la desserte des transports, la création de nouveaux services publique.

Le renouvellement d'après le Petit Robert, est le « remplacement de choses, de gens, par d'autres semblables ». C'est aussi le « changement complet des formes qui crée un état nouveau », ainsi que la remise en vigueur dans les mêmes conditions (un bail par exemple).<sup>3158</sup>On oscille donc toujours, avec l'idée de renouvellement, entre un pareil réactivé et un changement radical.

« Le renouvellement urbain est le mouvement même de la ville, mais c'est dans les endroits où il est le plus nécessaire qu'il est souvent le moins spontané et le plus difficile à réaliser : là où se nouent les problèmes urbains, économiques et sociaux, là

---

<sup>57</sup>Selon l'explication de notre professeur, chercheur,urbaniste, Architecte, Dr.ALI BLMZITI.

<sup>58</sup>Le petit robert, 2003

où l'initiative publique est en première ligne, faute de pouvoir s'appuyer, au moins dans un premier temps, sur l'investissement privé ». <sup>59</sup>

### **III-2-2- La restructuration urbaine**

« La restructuration introduit une nouvelle configuration de l'entité, en la remodelant. Elle implique, de ce fait, le changement radical d'un espace urbain assez vaste, aussi bien au niveau de son tracé que de son cadre bâti ». <sup>60</sup> Il s'agit d'une opération large dans la mesure où elle est relative à une intervention sur les voiries et réseaux divers et l'implantation de nouveaux équipements. Cette opération peut comporter une destruction partielle d'îlots ainsi que la modification des caractéristiques du quartier, notamment, par des transferts d'activité et de réaffectation des bâtiments. <sup>61</sup>

### **III-2-3- La réhabilitation**

Selon le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, la réhabilitation est un ensemble de travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres au logement d'un ménage dans des conditions satisfaisantes de confort et d'habitabilité, tout en assurant de façon durable la remise en état du gros œuvre et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments. Cette opération est considérée comme une amélioration de l'habitat, mais en réalité c'est une opération plus poussée. Car elle peut conduire à une redistribution interne des locaux, le souci majeur étant l'amélioration des conditions d'habitat. <sup>62</sup>

### **III-2-4- Requalification urbaine :**

C'est une réhabilitation axée sur l'aspect fonctionnel, incluant ainsi dans l'opération un changement de fonction sur un quartier ou sur un édifice. Selon le sens étymologique du mot, la « Requalification » est définie comme étant « Action de donner une nouvelle qualification ». Précisément, la « Qualification signifie une attribution d'une qualité ». <sup>63</sup>

---

<sup>59</sup>document sur Le renouvellement urbain à Rive-de-Gier Préambule : Cadrage général de la notion p :06

<sup>60</sup>SAFRI Saïd, 2008.

<sup>61</sup>SAÏDOUNI Maouia, p129.

<sup>62</sup>CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, 1988.

<sup>63</sup> Dictionnaire le Robert.

### **III-2-5- La restauration urbaine :**

Elle est définie comme un ensemble d'interventions techniques et scientifiques, élaborées dans le cadre d'une méthodologie. Cette opération concerne les interventions sur un complexe d'édifices qui doivent garder leur caractère exceptionnel. « Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques des monuments et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. La restauration s'arrête là où commence l'hypothèse». La restauration urbaine implique aussi « l'instauration d'un périmètre qui est limitée par les secteurs sauvegardés ou par la collectivité locale ou l'autorité administrative s'est-il est en dehors de ces secteurs ». <sup>64</sup>

### **III-2-6- La reconversion**

C'est le changement de fonction d'un bâtiment pour éviter sa désaffectation. La reconversion vise à conformer ce bâtiment à des usages qui se sont modifiés ou à des occupants qui ont changé. La reconversion donc, fait évoluer le bâtiment vers des destins variés. <sup>65</sup>

## **IV - Lien entre les trois concepts : (Centres historiques, Parcours touristiques, Valorisation urbaine)**

Le centre historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le centre historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Le centre historique se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité ». <sup>66</sup>

Un parcours touristiques c'est un parcours qui relève de l'histoire, il se définit comme un trajet à suivre pour atteindre une destination en passant par des sites historiques et des monuments ouverts aux éventuels visiteurs. Ces parcours peuvent inclure une variété de services supplémentaires, tel que l'hébergement, la restauration et des services d'accueil et d'informations touristiques.

---

<sup>64</sup>Ministère de la culture, op.cit, p 235.

<sup>65</sup> Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme.

<sup>66</sup>Dictionnaire Le Parisien Sens Agent.

Parmi les objectifs de mise en place des parcours touristiques c'est la Valorisation des sites historiques et des monuments d'un territoire en permettant aux touristes de les découvrir en détails.

La valorisation urbaine se veut être la notion qui résume le statut du centre historique bâti. Elle contient la notion de plus-value de présentation, d'esthétique, de beauté, aussi d'attractivité urbaine.

### V- Exemples des parcours touristiques dans des centres historiques

#### V-1- Parcours touristique à Grenade en Espagne :

##### V-1-1- Situation

C'est une ville Espagnole qui se situe dans le cœur sud-est de l'Andalousie et reliée à la mer Méditerranée par le col nommé Suspiro del Moro la ville de Grenade aux pieds de massif de la Sierra

Nevada, dans la vallée du Genil.<sup>67</sup>V-1-2- Présentation de la ville Grenade

Grenade est la capitale de la province qui porte le même nom et est située dans la partie Est de la communauté autonome d'Andalousie. Cette zone est caractérisée par sa zone géographique et paysagère. Composée de la zone côtière avec son climat chaud, des plaines du Genil étendues et fertiles et les zones montagneuses avec un climat plus froid, où l'on peut trouver le "Mulhacén" qui mesure 3.481 mètres, le pic le plus haut de la péninsule Ibérique. La ville de Grenade est située au pied de la Sierra Nevada dans la confluence des fleuves Darro et Genil. Son histoire unique lui a octroyé une splendeur artistique qui comprend les palais Arabes et les trésors chrétiens de la Renaissance. Puisqu'elle était la dernière capitale Arabe de la péninsule, elle conserve une grande valeur artistique.<sup>68</sup>



Figure 5:carte de situation de Grenade  
Source : image satellite de Google Map



16.

[es/](#)

Figure 6:vue sur la ville grenade/ Source : routard.com



Figure 7: Le quartier de l'Albaicin ,  
source : routard.com

### V-1-3- Description du parcours

Le point de départ d'un long parcours qui nous plonge dans le cœur de la Grenade historique ziride et nasride. Le cours de rio Darro est l'artère emblématique qui conduit jusqu' 'au Paseo de los tristes en passant par des endroits très pittoresques.<sup>69</sup> Très vite, on aperçoit les ruines des ponts du Cadi, qui unissait l'Albaicin et l'Alhambra. N'hésitez pas à faire une halte pour contempler de Nogal (el Bainuelo) du XIème siècle et la plateresque Casa de Castril, ainsi que le couvent de Santa Catalina de Zafra ou l'église de San Pedro et San Pablo. Ensuite il faudra emprunter une pente très rapide pour atteindre la Casa Del Chapiz. Face à elle se trouve le Carmen de la Victoria qui offre une vue panoramique splendide de l'Alhambra. Un peu plus haut apparaissent d'autres édifices suscitant l'intérêt comme l'église Del Salvador, ainsi que les premières citernes parmi les 23 que l'on peut rencontrer dans l'Albaicin. A la fin du parcours en descend par les rues CaldererraNueva et CaldereriaVieja on rejoint l'Arco de Elvira qui grâce à sa porte reliait l'Albaicin avec la médina.<sup>70</sup> Le quartier de l'Albaicin est un quartier idéal pour découvrir l'autre Grenade, il forme ce que l'on nomme une médina, bordée des petites ruelles étroite maisons blanchies à la chaux, forment un véritable Labyrinthe. Il commence le long du Darro et s'achève en haut de la colline qui se dresse face à l'Alhambra.

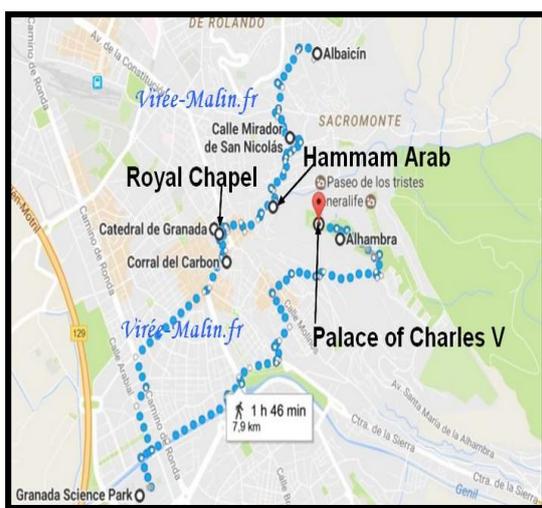


Figure 10:le circuit touristique à Grenade  
Source : viree-maline.fr



Figure 8: l'Alhambra ,  
source :www. futura-sciences.com



Figure 9 :le palais de Charles Quint. ,  
source : .dosde.com

... pour un parcours  
sept arcades- mémoire de master université de Tlemcen

es

### V-2- Parcours touristique à Saint- Denis en France :

#### V-2-1- Situation Saint- Denis

Saint-Denis est une commune française limitrophe de Paris, située au nord de la capitale Paris, dans le département de la Seine-Saint-Denis, dont elle est sous-préfecture, en région Île-de-France. c'est la plus peuplée du département, devant Montreuil, et la 3<sup>e</sup> d'Île-de-France après Paris et Boulogne-Billancourt dans les Hauts-de-Seine (92).

Saint-Denis, encore réputée « bastion » du Parti communiste français, est à ce jour la ville la plus peuplée, et l'une des deux seules villes de plus de 100 000 habitants, avec Montreuil, à être dirigée par un maire communiste.<sup>71</sup>



Figure 12: carte de situation de Grenade  
Source :.viamichelin.fr



Figure 11:carte de situation de Grenade  
Source :.vert-saint-denis.fr

#### V-2-2- Présentation de la ville Saint – Denis

Saint-Denis est la plus grande ville française de l'outre-mer. Elle cumule les fonctions, qu'elles soient résidentielles, économiques, de santé, culturelles ou sportives, et une part importante des équipements rayonnant à l'échelle régionale se trouve à Saint-Denis. Principal pôle administratif et économique de l'île, Saint-Denis est le siège des principales sociétés et institutions, et compte de nombreuses zones d'activités et commerciales (Parc technologique, ZAC Triangle, ZAE du Chaudron, Moufia, Finette, Foucherolles, Sainte-Clotilde, Montgaillard, Bas de la Rivière, la Bretagne...). La ville est ainsi active et animée en semaine et dans



Figure 13:Parcours touristique se Saint – Denis  
Source :medias.tourism-system.com

<sup>71</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Denis\\_\(Seine-Saint-Denis\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Denis_(Seine-Saint-Denis))

la journée, mais beaucoup plus calme le soir, le weekend et durant les vacances. Saint-Denis dispose de nombreuses infrastructures culturelles (Cité des Arts, Théâtre de Champ Fleuri, du Grand Marché, Palaxa, la Fabrik...) et sportives (coeur vert familial, complexe de Champ Fleuri, stades, piscines, gymnase, vélodrome, skatepark, beach stadium...). C'est également à Saint-Denis qu'on trouve le CHR CHU Félix Guyon, principale infrastructure de santé de l'île.<sup>72</sup>

### V-2-3- Description du parcours

1 700 M DE PARCOURS, DU JARDIN PIERRE DE MONTREUIL AU STADE DE FRANCE.

Entre les origines de la ville et le XXI<sup>e</sup> siècle : une réalisation de Jean Kiras, Luc Fauchoiset de l'Unité d'archéologie municipale de Saint-Denis. Le sous-sol a conservé les traces du passé de cette ville qui a bien souvent croisé l'histoire de France. Les fouilles archéologiques en témoignent : elles sont le véritable fil conducteur du parcours dans l'espace et le temps qui vous est proposé. Les 20 bornes d'acier qui le ponctuent offrent une halte à chaque étape importante de l'essor de la cité.

Elles évoquent les lieux, les bâtiments, les événements, les activités et les hommes qui l'ont façonnée .Retrouvez également l'actualité de la recherche archéologique au musée d'art et d'histoire(entre les bornes 13 et 14) et à la Fabrique de la Ville, derrière l'office du tourisme (près dela borne 8).

**Divisée on 3 parties :** ( Le Bourg Monastique 1-9 , la ville dans ses murs 10-16 , la ville hors les murs 17-20 ).<sup>73</sup>

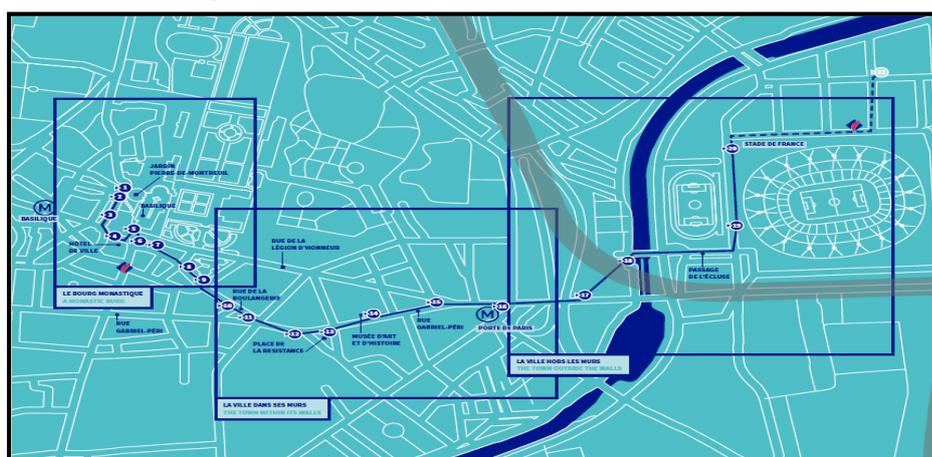


Figure 14:: Schéma de Parcours touristique se Saint – Denis /Source : medias.tourism-system.com

<sup>72</sup> Document sur [Commune et quartiers de Saint-Denis](https://habiter-la-reunion.re)<https://habiter-la-reunion.re>

<sup>73</sup> Document de parcours historique de Saint- Denis medias.tourism-system.com

### **1- LE BOURG MONASTIQUE**

#### **BORNES 1 - 9 :**

##### **- JARDIN PIERRE-DE-MONTREUIL**

Le parcours débute devant le jardin Pierre de-Montreuil, qui protège un vaste cimetière médiéval. Celui-ci a été mis au jour lors des fouilles archéologiques effectuées durant

Recherche sont permis de comprendre la naissance de la puissante abbaye médiévale et la manière dont le bourg s'est développé à ses abords. Profitez de cet instant pour admirer la belle perspective sur la basilique dans toute sa longueur.<sup>74</sup>

##### **- ABBAYE DE SAINT-DENIS**

Cette première partie du parcours va vous faire revivre la naissance du « castel lumsancti dionysii », depuis la sépulture de Denis, devenue lieu de pèlerinage, jusqu'à la naissance de la ville. Durant cette période, l'abbaye de Saint- Denis est tout à la fois un haut lieu religieux et politique, mais aussi l'un des plus importants centres culturels de l'occident médiéval. Son abbatale, la basilique, occupe une place prépondérante dans la genèse de l'architecture gothique. Le chantier de cette nouvelle basilique attire une foule d'artisans et engendre une dynamique commerciale favorable au développement du bourg.

##### **- RUE DE LA BOULANGERIE**

Au n°42, vous allez passer devant la boutique de l'association Franciade, qui édite des objets dérivés du patrimoine. Ces derniers vous raconteront leur histoire qui s'appuie notamment sur les travaux de l'Unité d'archéologie de la ville. Certains de ces objets sont également en vente à l'Office de Tourisme.

En complément de ce parcours découvrez 66 autres bornes sur Saint-Denis, son histoire,

son patrimoine. Vous les rencontrerez à la croisée de ce chemin (l'église des Trois Patrons, la Maison aux Masques, le musée d'art et d'histoire...), ou au hasard de vos promenades.

---

<sup>74</sup> Document de parcours historique de Saint- Denis medias.tourism-system.com



Figure 17:Statue de saint Denis en bois polychrome  
Source : tourism-system.com



Figure 15:Borne n°7 du parcours « L'abbaye ». Source : tourism-system.com



Figure 16:la basilique depuis le jardin Pierre de Montreuil.  
Source : tourism-system.com

### 1- LA VILLE DANS SES MURS

#### BORNES 10 - 16 :

#### PROSPÉRITÉ

En période de prospérité, des faubourgs se développent aux portes du bourg monastique .Dès le début de la guerre de Cent ans, ces nouveaux quartiers sont englobés dans un rempart dont la forme est toujours lisible dans le tracé des boulevards de la ville actuelle. Durant tout le Moyen Âge, et jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la rivière urbaine joue un rôle essentiel dans l'artisanat du cuir et du textile. Pendant les Guerres de religions (seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle) Saint-Denis est saccagée et sa population passe de 10 000 à 4 000 habitants.

#### MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS

Vous allez passer devant le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, installé dans l'ancien

carmel du XVII<sup>e</sup> siècle, véritable havre de paix avec son cloître, ses jardins et sa somptueuse chapelle. Vous pourrez y découvrir des collections relatives à l'histoire de la ville du Moyen Âge à nos jours. Outre les collections archéologiques, l'apothicairerie de l'ancien Hôtel-Dieu et les salles consacrées à la vie du carmel, il présente notamment un important fonds sur le poète dionysien Paul Éluard et les surréalistes. Une salle est dédiée à l'ensemblier Francis Jourdain et au peintre Albert André et plusieurs salles sont réservées à la Commune de Paris de 1871.<sup>75</sup>

---

<sup>75</sup> Document de parcours historique de Saint- Denis medias.tourism-system.com



Figure 19:Cloître du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.  
Source : tourism-system.com



Figure 18:Jardin du musée d'art et d'histoire  
Source : tourism-system.com

### 1- LA VILLE HORS LES MURS

#### BORNES 17 À 20

##### LA PLAINE

Le parcours quitte le centre de Saint-Denis pour aller vers La Plaine et le Stade de France. La Plaine fut au XIXe, début du XXe siècle, l'une des principales zones industrielles d'Europe. Avec son afflux de populations ouvrières elle devint également très représentative des villes ouvrières avec ses nombreux syndicats et associations. La désindustrialisation va frapper le territoire jusqu'aux années 1980. Petit à petit La Plaine se transforme puis, en 1998, avec la construction du Stade de France à l'emplacement d'anciens gazomètres, elle se métamorphose en centre d'affaires.<sup>76</sup>



Figure 20:SAINT-DENIS LA ROUGE »  
Source : La devoire.com



Figure 21:stade de France  
source : France culture : fr

---

<sup>76</sup> Document de parcours historique de Saint- Denis medias.tourism-system.com

### **Synthèse**

Le centre historique représente un patrimoine matériel bâti l'un des vecteurs de l'identité de l'espace, le développement de la ville a engendré une dévalorisation de ces derniers, La valorisation urbaine peut donc se manifester par plusieurs dispositions, or on juge que les parcours touristiques intégrés dans les centres historiques restent l'appui indispensable pour exposer et témoigner l'harmonie, entre l'histoire et la culture qui charpentent le caractère des centres historiques , ils sont considérés comme le pilote pour la diffusion de l'activité touristique et la sensibilisation des touristes sur les richesses patrimonial , culturel et symbolique de la région qu'ils traversent.

### **Conclusion du Chapitre**

Dans ce chapitre nous avons donné un aperçu global sur les concepts principaux de notre recherche, dont elle est divisée en deux sections majeurs ; section A "Alger métropole" et section B reliée à notre thème spécifique « valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques ».

Nous avons donc traité dans la première partie la notion de métropole et de métropolisation, avec les défis de la ville d'Alger autant qu'aire métropolitaine dont malgré les grands projets qui ont été lancés et les hauts potentiels qu'elle présente, elle subit d'un retard d'insertion dans le réseau métropolitain méditerranéen, et si cette capitale ne peut être comparée pour l'heure aux véritables métropoles internationales identifiées par de multiples fonctions, cela ne signifie pas que sa suprématie nationale et certaines de ses fonctions spécifiques n'induisent pas de facto un certain rayonnement international.

Dans la deuxième partie nous avons traité dans un premier lieu la notion du « centres historiques »avec leurs classifications, ensuite on abordé les « parcours touristiques » dont on a souligné leurs origines, types et leurs objectifs dans la mise en valeur des centres historiques avec des exemples des parcours dans le monde , et après on a mis le point sur « la valorisation urbaine » en définissant les types d'interventions urbaines, et on a terminé par la relation entre ces trois concepts principaux tout en

expliquant que la mise en place des parcours touristiques dans un centre historique va valoriser ce site et ses monuments en permettant aux touristes de les découvrir et de les bien profiter.

A travers cette partie de recherche nous avons retiré des définitions, des informations utiles, et des exemples concernant notre thème de recherche et les bien comprendre, qui est très important pour l'objectif à atteindre « la valorisation de la Casbah d'Alger à travers des parcours touristiques ».

# Chapitre03 : Cas D'étude

### **Introduction**

Ce chapitre consiste à analyser trois échelles différentes ; de la macro à la micro (métropole, quartier et terrain du projet) afin de mieux comprendre la relation entre eux. Tout d'abord nous avons effectué une lecture urbaine pour dégager des pistes pour la délimitation du quartier, ensuite, nous avons fait une analyse urbaine qui nous a permis de faire des constats, un schéma de principe d'aménagement et un plan d'action tout en proposant un plan d'aménagement d'une partie de notre ensemble urbain, et à la fin, nous avons analysé le terrain d'implantation du projet accompagné par une analyse thématique pour le but d'élaborer un programme de base pour la conception architecturale.

### **I. Partie théorique : Analyse**

#### **I.1. Analyse de la métropole d'Alger**

##### **I.1.1. Présentation**

Capitale du pays, Alger est de par son statut, sa taille, ses fonctions, la première ville d'Algérie. Elle comprend les plus importantes concentrations au niveau national de populations, d'activités de services, d'équipements, d'infrastructures, de centres de recherche, d'industries et de grands projets urbains.. Elle est le siège de toutes les administrations centrales, des institutions politiques et sociales, des grands établissements économiques et financiers, des grands centres de décisions et de représentations diplomatiques. Alger dispose d'un bon maillage en réseaux de communication et de télécommunications.

Depuis l'histoire, Alger est riche d'événements qui se sont succédés avec la multitude de conquêtes qu'elle a connu et qui ont façonné son bâti et son espace. La vieille ville, la Casbah, a toujours été le foyer de la culture algéroise. Depuis 1991, cet ensemble urbain est classé sur la liste du patrimoine national et a intégré en décembre 1992, la liste du patrimoine mondial. Le patrimoine architectural historique comprend plusieurs mosquées et des palais datant du 11<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle.

### I-1-2- Situation de la métropole

La ville d'Alger est la capitale politique, administrative et économique de l'Algérie. Elle est située au **Nord - Centre** du pays et occupe une position géostratégique intéressante du point de vue des flux et échanges économiques avec le reste du monde, Elle s'étend sur une superficie de **1190 km<sup>2</sup>**.<sup>77</sup>



Figure 22: Situation géographique d'ALGER  
Source: Google Earth



Figure 23: Situation géographique d'ALGER  
Source: Google Earth

Limitée par la mer Méditerranée au Nord, la Wilaya de Blida au Sud, la Wilaya de Tipaza à l'Ouest et la Wilaya de Boumerdes à l'Est.



Figure 24: Délimitation administrative d'Alger/ Source: Google earth

<sup>77</sup> <http://www.wilaya-alger.dz/fr/presentation-de-la-wilaya/>

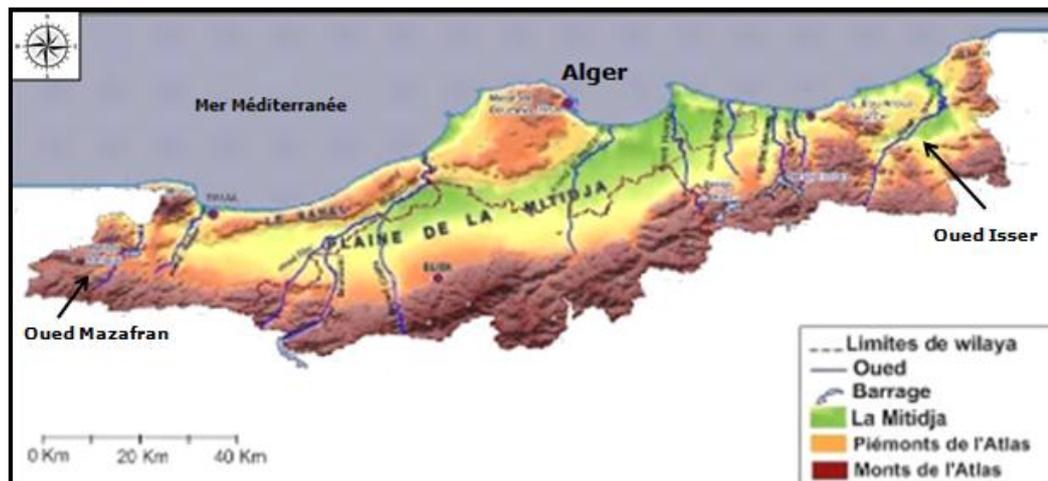
### I-1-3- Accessibilité

Alger dispose de toutes les infrastructures de desserte et de communication nécessaires au bon fonctionnement d'une ville. Elle est équipée d'une gare routière, d'une gare ferroviaire, d'une gare maritime, d'un aéroport et d'un port.



### I-1-4-Présentation du site sur le plan naturel

Alger à partir de ses limites naturelles de massif du Sahel qui est délimité par la mer du côté Nord, Oued Mazafran du côté Ouest, et Oued Isser du côté Est, tenant compte de la bande de la plaine Metidja dans la partie Sud.<sup>78</sup>



<sup>78</sup> <http://www.wilaya-alger.dz/fr/presentation-de-la-wilaya/>

### I-1-5- Aperçue historique sur le développement de la métropole

Alger est une ville dont l'origine est très ancienne (13e siècle avant J.C ), elle était passée par différentes civilisations ou époques qui ont marqué son évolution.

#### I-1-5-1- L'époque phénicienne De 814 à 146 avant J.C:

Cette époque est définie par le premier établissement humain, en profitant du port comme implantation stratégique du comptoir punique.

#### I-1-5-2- L'époque Romaine De 146 avant J.C à 429 après J.C:

Durant les périodes antiques, le site urbain se limitait à la partie plate de l'arrière port, de forme triangulaire, une trame quadrangulaire avec deux axes structurants : le DOCUMANUS et le CARDO, dont le tracé se trouve sous l'actuelle rue de la Marine et les deux rues BAB-AZZOUN – BAB-EL-OUED, certaines découvertes attestent même l'existence d'un théâtre, d'un temple et des bains.

#### I-1-5-3- L'époque arabo- berbère De 1051 à 1516:

Après la destruction de l'empire romaine, la ville d'**El Djazair Banu Mazghanna** s'est fondée sur les ruines romaines .Cette période a connu une croissance vers l'ouest (en direction des collines).

#### I-1-5-4- L'époque ottomane de 16ème siècle – 1830 :

Phase importante de l'histoire d'Alger car elle devient capitale grâce à son essor économique, Elle a connue une croissance de la ville par : L'agrandissement des remparts existants , La construction de la nouvelle citadelle ; La fortification du pont qui constituait la grande porte vers l'extérieure. L'époque turque fut l'époque de la densification de l'espace intra-muros pour des raison sécuritaire .<sup>79</sup>



Figure 29:Alger d'époque Romaine  
source :PDAU d'Alger modifier par l'auteur

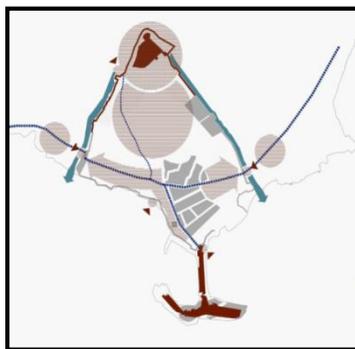


Figure 28:Alger d'époque Arabo-berbere source : PDAU d'Alger modifier par l'auteur

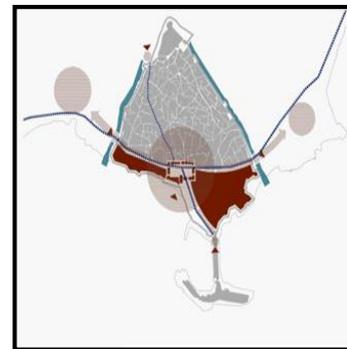


Figure 27:Alger d'époque Ottomane source :PDAU d'Alger modifier par l'auteur

---

<sup>79</sup> Document sur PLAN de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger BET CNERAU

I-1-5-5- Période coloniale :

A)-Alger 1830-1846 :

L'invasion de l'Algérie par la colonisation française en 1830, est le début des transformations et modifications pas loin du port et des portes où étaient concentrées toutes les activités structurantes ou, Le premier objectif des arrivés était militaire ; ainsi pour répondre à cet objectif plusieurs projets ont été réalisés : Réalisation de la place de Chartre (non loin de la place d'Arme). L'ouverture et le déplacement des remparts , L'affirmation de l'axe de croissance rue d'ISLY ; L'apparition de

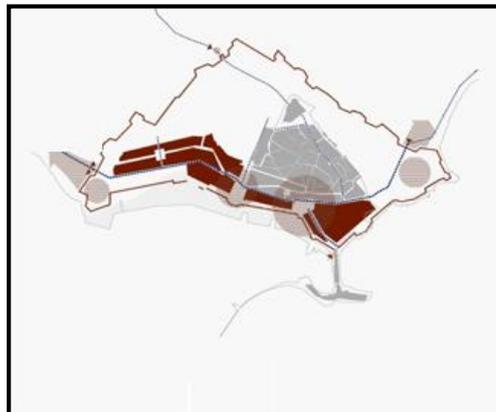


Figure 30: Carte d'implantation d'Alger entre 1830-1846  
sources : PDAU d'Alger modifier par l'auteur

Faubourg Mustafa et faubourg Bab El Oued.

**B)-Alger 1846-1880 :**

Ils ont articulés la ville, faubourg et port par la création de percées afin d'articuler le nord et le sud, L'articulation du noyau ancien avec le quartier d'ISLY, et fait Le front de mer un axe structurant de ville.

**C)-Alger 1880-1962 :**

Expansion urbaine vers le sud et le nord – ouest avec fixation de petites centralités et de nouveaux tissus urbains à la cote élevée, à l'ouest du cœur historique.

La ville enregistre une expansion remarquable vers le sud et vers le nord en consolidant, lors d'une première phase, les centralités dans les zones basses.<sup>80</sup>

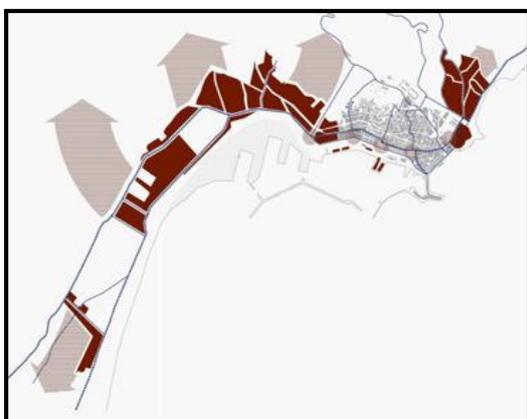


Figure 32: Carte d'implantation d'Alger entre 1846-1880  
source : PDAU d'Alger modifier par l'auteur



Figure 31: Carte d'implantation d'Alger entre 1880-1962  
source : PDAU d'Alger modifier par l'auteur

<sup>80</sup> Document sur PLAN de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger BET CNERAU

I-1-5-6- Alger Post- Coloniale de 1962- à aujourd'hui :

Renforcement des infrastructures urbanistiques et des systèmes d'accessibilité et de transport ,Fixation de centralités thématiques et d'axes logistiques, de pôles scientifiques, industriels, universitaires, sportifs et de loisir.

Développement de centralités littorales et prospection du potentiel d'attraction touristique, Stabilisation d'une structure polycentrique.

Établissement de nouvelles centralités périphériques sur des noyaux coloniaux ou des tissus urbains de genèse récente grâce à la définition d'un schéma de programmation de l'usage des sols et du bilan des centralités à l'échelle métropolitaine.<sup>81</sup>



Figure 33 : Carte d'implantation d'Alger Post-coloniale de 1962- 2008  
sources : PDAU d'Alger modifier par l'auteur

### I-1-6- Synthèse : Constat

- Alger métropole a une position stratégique au sein de la mer méditerranée, il constitue un carrefour important entre les continents : africain, asiatique et européen.
- Se caractérise par la qualité de l'accès à une ville à diverses échelles; national et international par ce réseau structurant de transport.
- S'oriente principalement vers l'est pour des raisons liées à la topographie du site marquée par l'existence de la plaine de la Mitidja.
- La lecture historique du développement urbain de l'Alger métropole nous a permis de conclure que la casbah est le premier noyau implanté riche d'histoire.

---

<sup>81</sup> Document sur PLAN de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger BET CNERAU

### I-2- L'analyse du quartier

#### Introduction

Dans l'un des plus beaux sites maritimes de la Méditerranée, surplombant les flots où un comptoir carthaginois fut installé dès le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la Casbah constitue le quartier historique d'Alger qui comprend la Vieille ville inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco depuis 1992.

Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend des vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, des édifices de la colonisation française, ainsi qu'une structure urbaine unique associée à un grand sens de la communauté.

Mais cet ensemble urbain particulier, qui renferme dans ses entrailles un fabuleux patrimoine historique et culturel, offre l'image d'un quartier triste, hideux, qui dépérit à vu d'œil, au fil des jours. Elle a perdu de son lustre d'antan. Elle part en lambeaux.

Nous proposons dans ce chapitre de faire présenter ce quartier dans ses cotés géographiques, expliquer son processus de développement urbanistique et architectural, et étudier ses éléments structurants et de permanences à travers une analyse typo-morphologique tout en basant sur les parcours structurants, afin d'aboutir à un plan de principe d'aménagement pour la mise en valeur de ce quartier.

#### I-2-1- Présentation géographique :

##### I-2-1- 1- Situation et orientation

Le site de la Casbah d'Alger occupe la pointe occidentale de la baie d'Alger, s'étendant sur une superficie de 70 hectares environs. Un site orienté Est et favorisé par ses caractéristiques stratégiques et défensives, il offre une position surélevée, abrité des vents froids du nord et du nord-ouest, dominants en hiver.<sup>82</sup>



Figure 34: La situation géographique de la Casbah d'Alger  
Source: Google Earth 2019

---

<sup>82</sup> Document sur PLAN de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger BET CNERAU

### I-2-1-2 - Délimitation physique et administrative

Les limites de ce quartier ont été confortés, au cours de l'histoire, par des remparts dont quelques traces subsistent à ce jour. Actuellement, ces limites administratives sont facilement identifiables, il s'agit d'Alger centre et le quartier Bab el oued au sud et au nord, la mer méditerranéenne et oued Koriche à l'est et à l'ouest, et il est délimité physiquement par les deux boulevards Ourida Meddad et Hahat Abderazak au sud et au nord, et le port et la citadelle à l'est et à l'ouest.

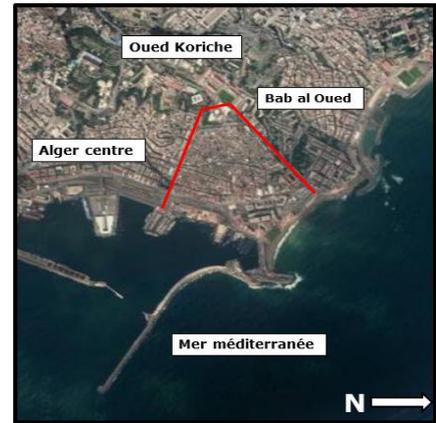


Figure 35: La délimitation de la Casbah d'Alger  
Source : Google Earth 2019

### I-2-1-3- Morphologie et topographie

Morphologiquement, la topographie fait ressortir deux entités de pentes différentes, identifiées sous le nom El-djebel correspondant à la haute Casbah, et El'outa (la plaine), correspondant à la basse Casbah. Ce site dont le sommet coïncide avec la citadelle à 120 m d'altitude, et la base horizontale longeant le quartier de la marine, est adossé au flanc d'une colline séparée de la mer, par un promontoire qui s'élève à une dizaine de mètres au-dessus du niveau de cette dernière.



Figure 36: Carte de levé topographique de la Casbah d'Alger .  
Source: Google Earth 2019

### I-2-2- Le développement urbanistique et architectural du quartier à travers les périodes :

Le quartier de la Casbah d'Alger était passé par différentes époques qui ont marqué sa naissance et son évolution. La lecture historique du développement urbain et architectural de ce quartier est indispensable dans la mesure où elle sert de base pour son aménagement.

### I-2-2-1- L'époque romaine (de 146 avant J.C à 429 après J.C) :

Durant cette période la ville est organisée selon la logique des villes romaines, elle s'est caractérisée par l'occupation d'un espace triangulaire de la Casbah à la mer, la création de deux axes structurants ; le Cardo (Nord-Sud) et le Décumanus (Est-Ouest) dont l'intersection de ces deux derniers donne le Forum, un centre important de toutes activités.

### I-2-2-2- L'époque arabo-berbère (de 1051 à 1516):

A cette époque l'agglomération a prospéré en s'étendant à l'Ouest sur les collines. Gardant les axes romains comme des axes importants en s'ajoutant la rue de la porte neuve et la rue de la Casbah. Cette époque est caractérisée par l'apparition de la 1ere rempart de la ville, l'ouverture du système de quatre portes ; Bab al oued, Bab al dzira, Bab al bhar et Babazzoun, et la construction de plusieurs édifices religieux comme la mosquée Al kbir, et le mausolée Sidi Abderrahmane.

### I-2-2-3- L'époque ottomane (de 16ème siècle – 1830):

La ville est parfaitement délimitée et fortifiée par un périmètre urbain ; le mur d'enceinte. Elle s'est caractérisée par un découpage de parcellaire organique qui était basé sur la morphologie de son relief. Ainsi, cette époque était marquée par la construction de la nouvelle citadelle, la jetée Khair-Eddine, les deux bastions (bastion 08 et bastion 23), avec plusieurs mosquées et palais et l'ouverture d'une cinquième porte à l'Ouest appelée Bab al-Jadid.<sup>83</sup>

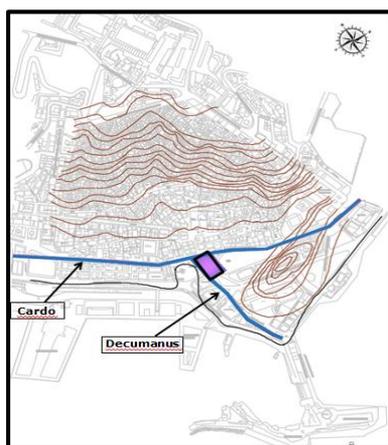


Figure 38: Carte de la médina d'Alger à l'époque romaine (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

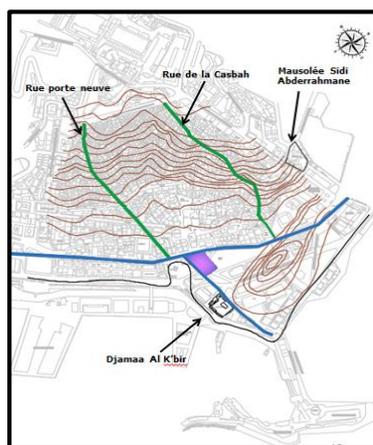


Figure 39: Carte de la médina d'Alger à arabo-berbere (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

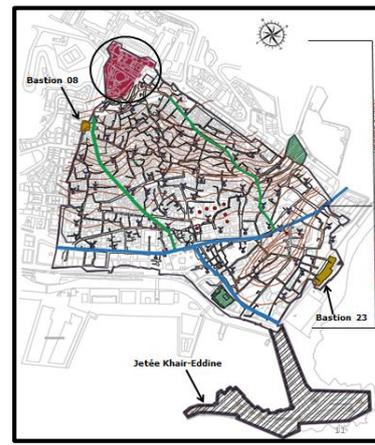


Figure 37: Carte de la médina d'Alger à l'époque Ottomane (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

<sup>83</sup> Document sur PLAN de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger BET CNERAU

### I-2-2-4- L'époque coloniale:

- De 1830 - 1880 :

La première installation militaire française était au niveau de la zone basse de la Casbah.

Cette période est caractérisée par la réalisation des percés droits permettant la libre pénétration de l'armée, la démolition des quartiers et rasage des fortifications pour tracer une trame régulière, et la création de la place de gouvernement pour les concentrations militaires, deux espaces publics importants (square Bresson et jardin Marengo) avec plusieurs équipements.

- De 1880 - 1937 :

Des travaux de nouveaux percés au milieu du quartier étaient faits durant cette période, avec la création d'un nouveau boulevard constituant un étagement de terrasses reliées entre eux par des rampes voutées et des escaliers, la réalisation de la jetée Est qui constitue la partie de port et la rue d'Angkor (La rue d'ALN), ainsi la démolition de la muraille ottomane pour des nouvelles extensions vers le Nord et vers le Sud.

- De 1937 - 1962 :

Durant cette période, les colons français étaient concentrés sur des travaux de qualification et de réaménagement au niveau du quartier de la marine, comme la création de la rue du 1er novembre, la construction des barres du Soccard (Habitat intégré), et des immeubles de services publics tel que la poste centrale et le trésor public, avec le vide de la régence qui est le résultat d'un projet urbain inachevé tel du Soccard.<sup>84</sup>

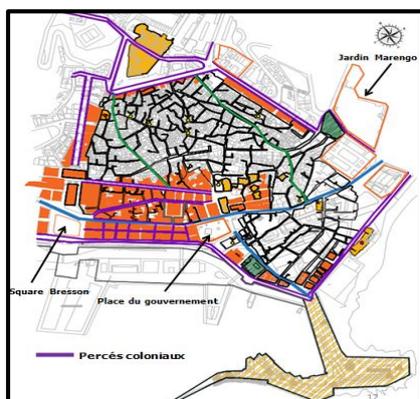


Figure 40: Carte de la médina d'Alger De 1830 - 1880 (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

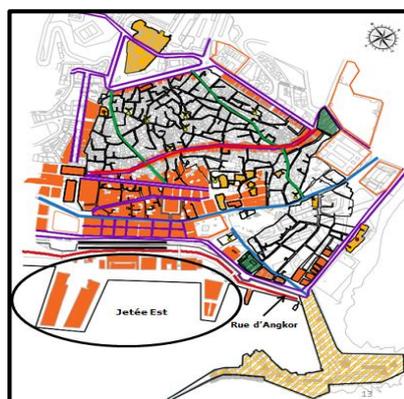


Figure 42: Carte de la médina d'Alger De 1880 - 1937 (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

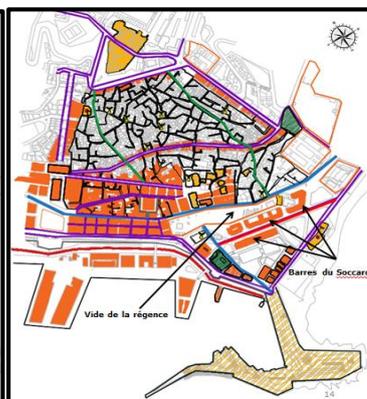


Figure 41: Carte de la médina d'Alger De 1937 - 1962 (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

<sup>84</sup> Document sur PLAN de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger BET CNERAU

### I-2-2-5- L'époque Post-coloniale (Algérie indépendante) :

Après l'indépendance, des nouveaux projets au niveau du quartier de la marine continuaient à être réalisés, comme l'institut de la musique, le grand parking, et la gare du métro, avec la création des nouvelles places et placettes tel que la place du Bastion 23, la place du Djamaa Al Jdid et la place de l'amirauté.

Dès 1992, la médina d'Alger forme un quartier historique classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO et inscrite au secteur sauvegardé par la commission nationale en 2005.

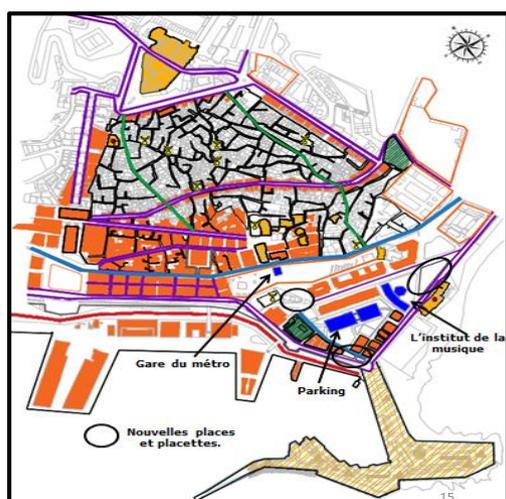


Figure 44: Carte de la médina d'Alger Post-coloniale (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

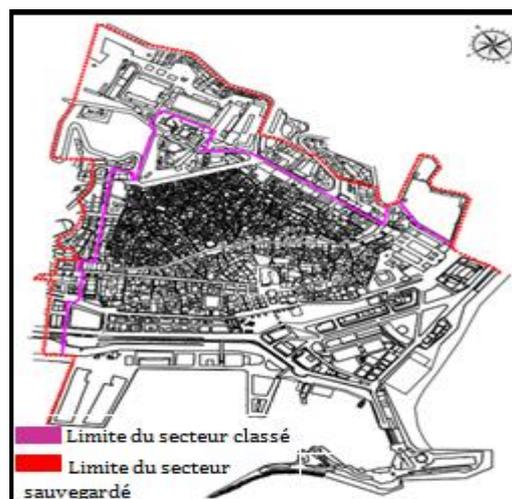


Figure 43: Carte de la médina d'Alger après 2005 (modifié par l'auteur)  
Source : BET C.N.E.R.A.U

### I-2-3- Les compositions de la structure urbaine

#### I-2-3-1- Système viaire

Le périmètre d'étude "la Casbah d'Alger" avec sa hiérarchisation de voies se caractérise par un maillage irrégulier, avec deux systèmes viaires qui constituent la structure urbaine de ce tissu: **Un système viaire linéaire, et Un système viaire arborescent** qui présentent un schéma d'organisation, peu hiérarchisée marquée par des grandes voies principales : **Rue d'Ankor**, **avenue 1<sup>er</sup> Novembre**, **boulevard Che Guevara**, **Rue Bab Eloued Bab Azzoune** et **Amara Rachid** sont traversées par des voies secondaires tracées perpendiculairement: **rue de la marine et Boulevard Amilcar Cabral** au niveau de la basse casbah, Les parcours piétons offrent un parcours touristique intéressant, allant de la haute casbah; ces parcours sont interrompus par la circulation automobile (**Rue Ahmed Bouzrina**, **Rue Amar Ali /Abd Elrahman**, **Rue Amar Elkama**), et reste un parcours faible par le manque d'attraction adéquat.

A cet effet, ce système viaire est hiérarchisé comme suit :

- **Les Voies De Transit** (voie rapide à flux important) sert à lier les différentes parties d'Alger.
- **Les Voies De Dessertes** (moins importantes que les voies de transit), voie de communication généralement parallèle à une voie rapide, conçue pour permettre la circulation locale et desservir les propriétés riveraines.
- **Les Voies De Service** (transversales aux voies de dessertes) assurent la liaison à l'intérieur du quartier.



Figure 45: Système viaire de la médina d'Alger (modifié par l'auteur)/  
Source: BET C.N.E.R.A.U

### A- Les Voies De Transit

- Rue d'Angkor C'est une voie rapide qui permet au véhicule de contourner le quartier de la marine débouché directement sur BAB EL OUED, de double sens, représente une rupture entre la ville /mer , de Largeur : 28m .

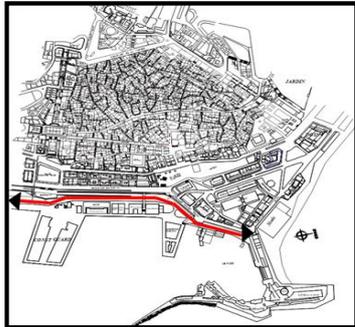


Figure 48: Carte de la médina d'Alger Source: BET C.N.E.R.A.U



Figure 46: Rue d'Angkor Source: prise par l'auteur

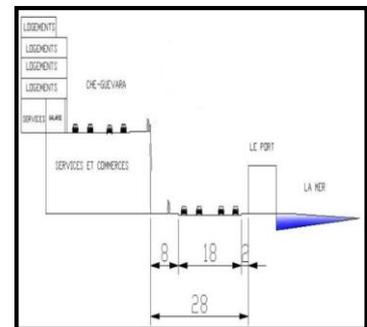


Figure 47: Coupe sur Rue d'Angkor Source: par l'auteur

- Rue Amara Rachid Cet axe est défini par une paroi imperméable avec une circulation sous arcades non fonctionnelle, de largeur : 12m .
- Boulevard Ché Guevara c'est un axe à flux mécanique important à double sens ,

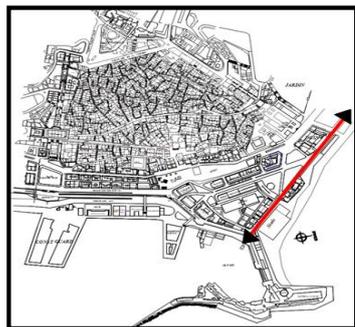


Figure 51: Carte de la médina d'Alger Source: BET C.N.E.R.A.U

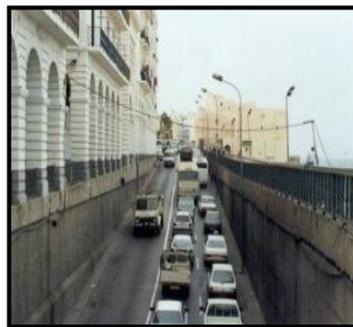


Figure 50: Amara Rachid Source: prise par l'auteur

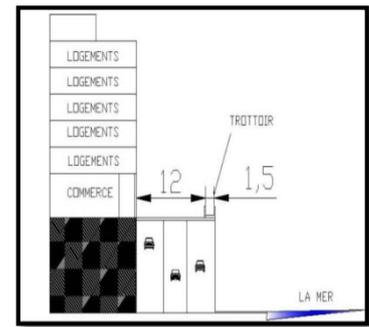


Figure 49: Coupe sur Amara Rachid Source: par l'auteur

constitue le toit des voutes ,présentant un balcon panoramique urbain bordée d'îlots haussmanniens de largeur : 16m .

- Rue 1er Novembre elle est particulièrement très animée grâce aux services qui s'y déroulent .

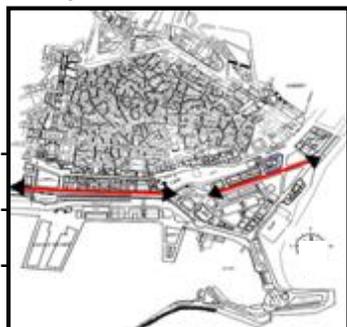


Figure 54: Carte de la médina d'Alger Source: BET C.N.E.R.A.U



Figure 52: Boulevard Ché Guevara Source: prise par l'auteur

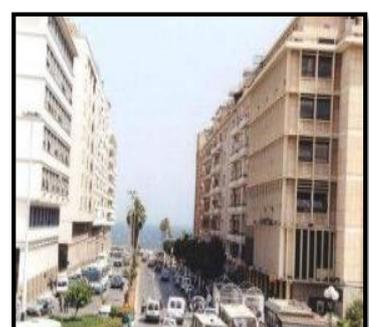


Figure 53: Rue 1er Novembre Source: prise par l'auteur

### B- Les Voies De Dessertes

- Rue De La Marine voie importante qui a perdu son rôle d'articulation ville/mer et ainsi comme axe structurant de la ville de Largeur : 14m .
- Boulevard Amilcar Cabral une voie de dessert a faible flux relie la place des Martyres a l'Amirauté, il assure une continuité avec le boulevard Ché Guevara . de Largeur : 14m .

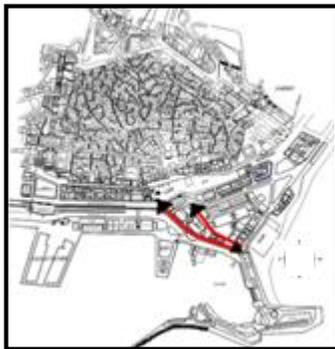


Figure 55: Carte de la médina d'Alger Source: BET C.N.E.R.A.U



Figure 56: Rue De La Marine Source: prise par l'auteur



Figure 57: Boulevard Amilcar Cabral Source: prise par l'auteur

### C- Les Voies De Service

- Rue Amar Elkama , Rue Ahmed Bouzrina, Rue Amar Ali /Abd Elrahman assurent la circulation mécanique à l'intérieur de la casbah.



Figure 59: Rue Ahmed Bouzrina Source: prise par l'auteur



Figure 61: Rue Amar Elkama Source: prise par l'auteur



Figure 58: Carte de la médina d'Alger Source: BET C.N.E.R.A.U



Figure 60: Rue Amar Ali /Abd Elrahman Source: prise par l'auteur

### D- PASSAGE PIETON

- Rue Sidi Dris Hamidouche , Rue Riah Rabah deux parcours piéton depuis l'époque l'arabo-berbère .

- **Parcours Ourida Medade et Hatat Abderrezak** deux parcours piéton depuis la colonisation françaises au niveau des



Figure 62 :Ourida Medade  
Source: prise par l'auteur

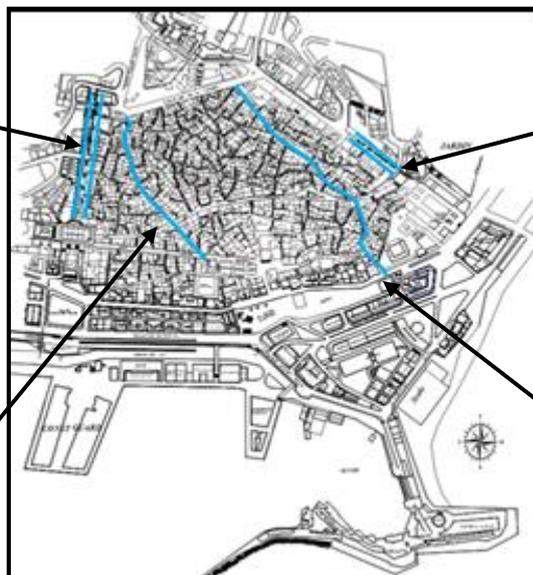


Figure 65:Carte de la médina d'Alger  
Source: BET C.N.E.R.A.U

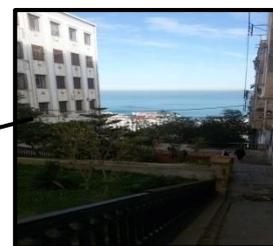


Figure 63/Hatat Abderrezak  
Source: prise par l'auteur

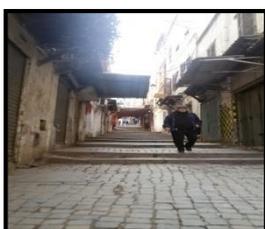


Figure 66/Rue Riah Rabah  
Source: prise par l'auteur

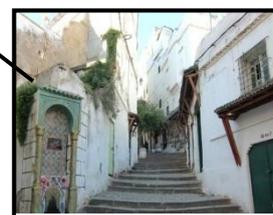


Figure 64Rue Sidi Dris  
Hamidouche/ Source: prise par L'auteur

### I-2-3-2- Système parcellaire

Actuellement, la Casbah d'Alger ne possède pas de tracé parcellaire bien défini. ou l'ensemble de ce tissu urbain présente une juxtaposition ou bien une inclusion de trames parcellaires assez différentes qui nous a permis de distinguer un certain nombre d'ilots et parcelles qui diversifiés de par leur morphologie, leur taille et leur fonction.

- découpage Ottoman entité 16<sup>ème</sup> siècle de découpage parcellaire organique basé sur la morphologie de son relief.

- Tissus Haussmannien entité 19<sup>ème</sup> siècle une trame régulière divisée a des (ilot – parcelle – ilot parcelle) résultat d'un découpage appliqué par le tracé orthogonal des voies.

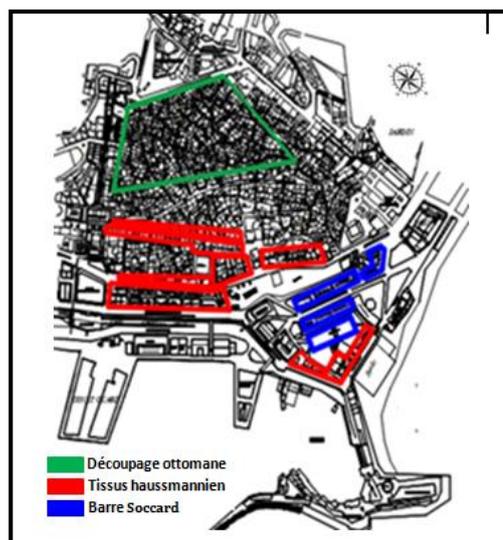


Figure 67:Carte de différent intervention de la médina d'Alger Source: BET C.N.E.R.A.U

- Les Barres Soccard entité moderne qui représente une nouvelle intervention urbaine dont la structure géométrique est définie par les barres, avec système viaire présente un schéma d'organisation linéaire, peu hiérarchisé marqué par Avenue 1<sup>er</sup> Novembre.

### I-2-3-3- Système Bâti

#### I-2-3-3-1- Activités du bâti

La médina d'Alger est à vocation de tertiaire mixte de niveau métropolitain, elle regroupe un grand nombre d'équipements centraux; d'accueil et de services, administratifs, éducatifs, culturels et religieux.

D'après la lecture de la carte des activités de la Casbah d'Alger nous avons constatés que l'habitat représente 50 % de l'occupation du site, le port constitue de part sa vocation, une entité autonome, les voûtes quant à elles, et en dépit de leur structure exceptionnelle se trouvent dans un état de vétusté avancée, le parcours Rabah Riah qui est connu par la maison Ali La Pointe, aucune activité qui s'y déroule, Le parcours Sidi Driss Hamidouche est animé par quelques activités tel que artisanales et des expositions d'art, les 2 boulevards Ourida Meddad et Haddad Abdrrezak sont animés par plusieurs activités dont la vocation majeure à O.M est éducative et à l'autres est sanitaire, Les parcours transversaux à l'intérieur de la Casbah se présentent comme un axe commercial/résidentiel et au niveau de la basse les vocations mix comme des hôtels, des commerces, DGSN ...etc.

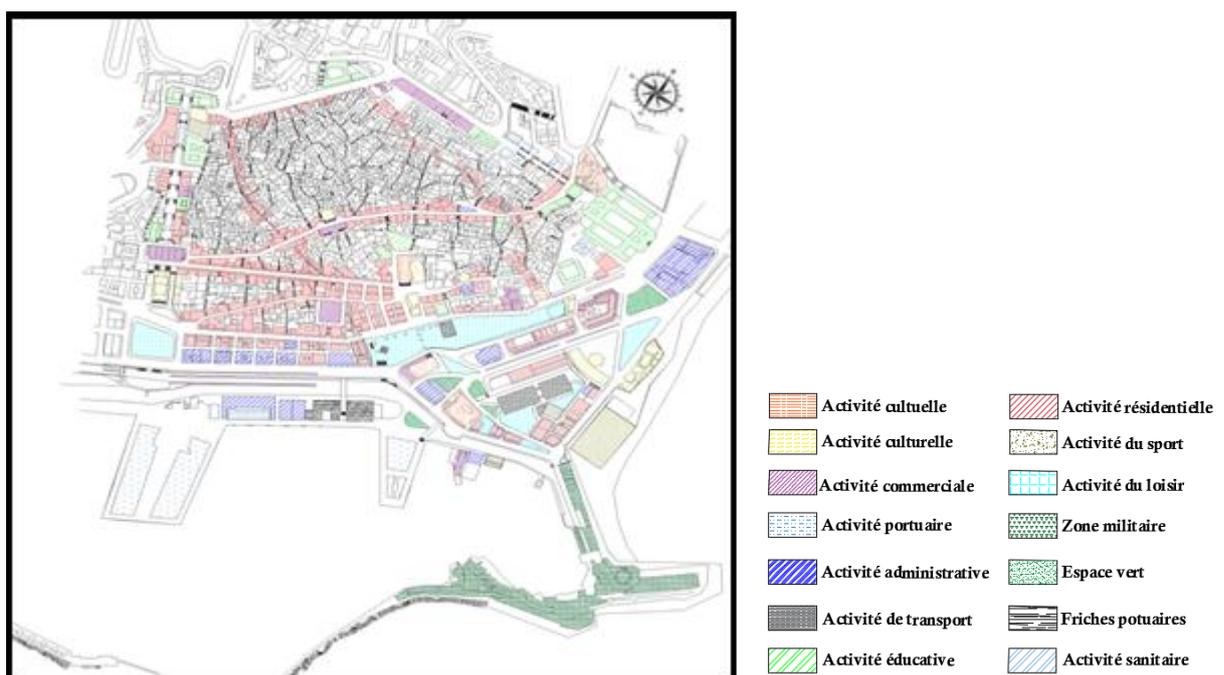


Figure 68: Carte de la médina d'Alger "les activités du bâti"  
Source: BET C.N.E.R.A.U

### I-2-3-3-2- Etat du bâti

Cette carte présente un catalogue de l'état du bâti déterminant le site à intervenir suivant le critère de son état de conservation, ou il à été relevé que la majorité des constructions sont en état de dégradation très bon état 45% , en état moyen 30% , de 15% mauvais état de dont quelques bâtiments sont en cours de restauration et d'autre ont déjà subi ce type d'intervention, nous avons remarquées aussi quelques des poches vides de 3% .

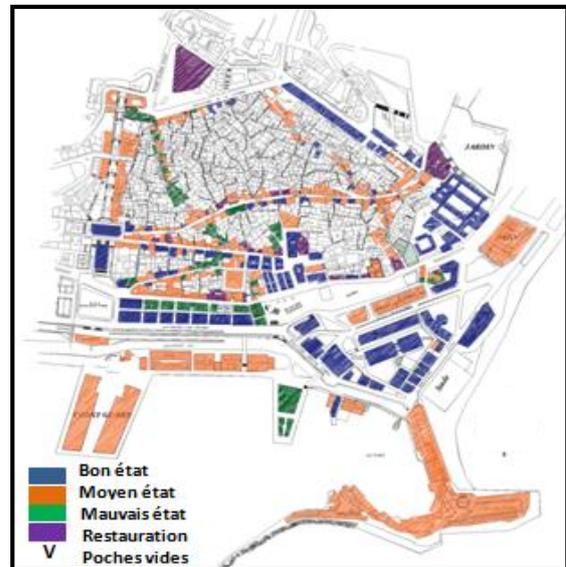


Figure 69: Carte de la médina d'Alger "Etat du bâti"  
Source: BET C.N.E.R.A.U

### I-2-3-3-3- Gabarit du bati

A partir de la lecture de la carte des hauteurs des bâtiments du casbah d'Alger ; il nous à été donné de constater une variété considérable des élévations qui varie selon chaque période entre RDC et R+10 à la diversité de type de constructions dont Période ottoman\_ entre (RDC , R+2 ) à des besoins résidentiels , culturels, défensifs , Période coloniale entre (R+ 3 , R+5 ) à des besoins résidentiels , Administratifs , et de monumentalité ,Période post- coloniale entre (R+ 6 , R+10 ) à des besoins quantitatifs ( manque de logements) .

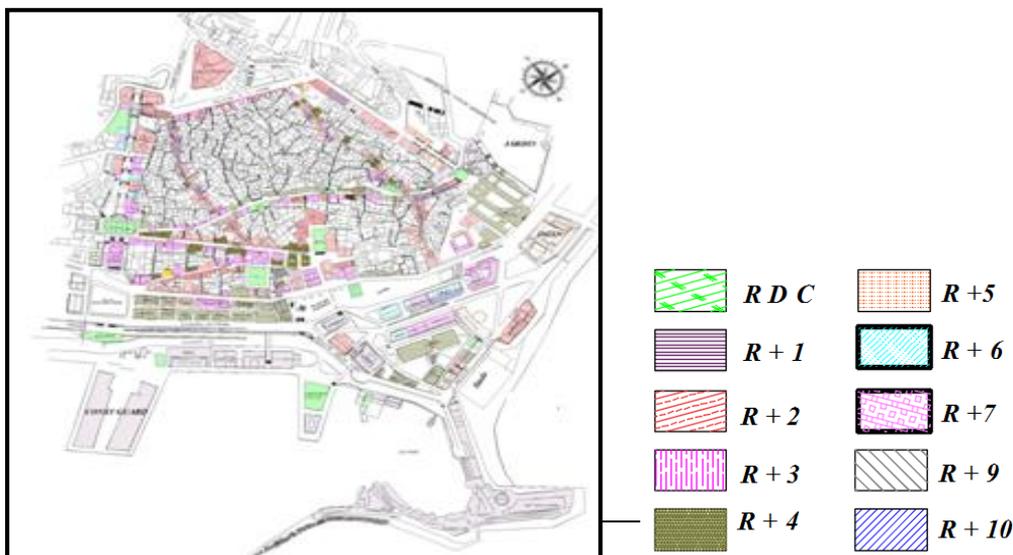
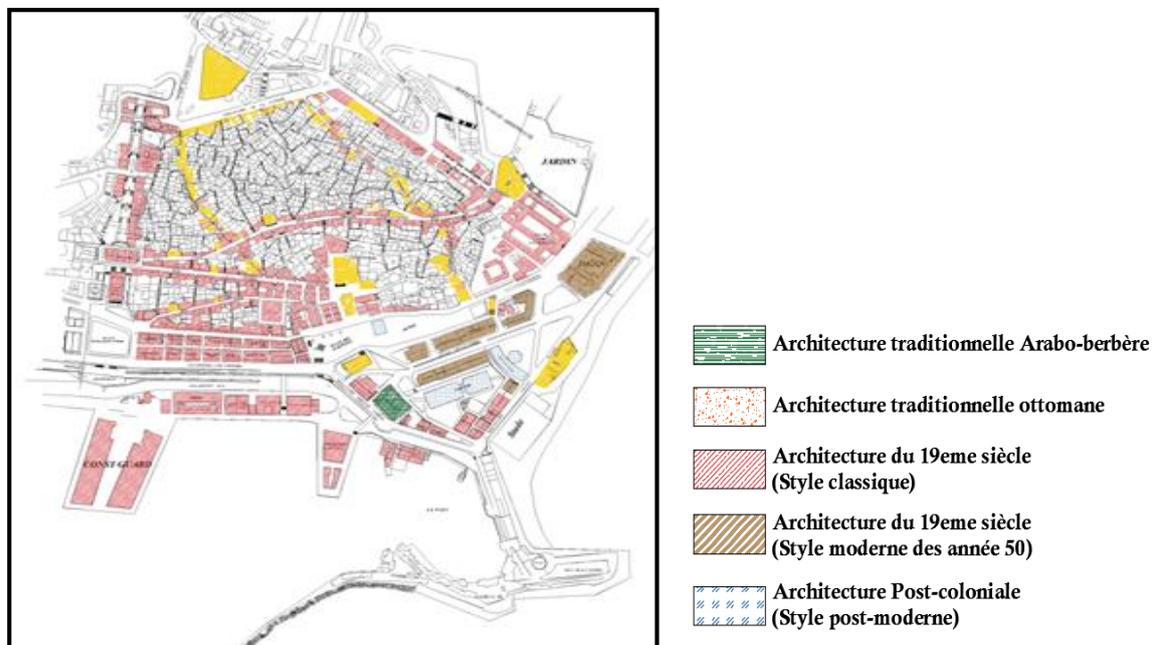


Figure 70: Carte de la médina d'Alger "Gabarit du bâti"  
Source: BET C.N.E.R.A.U

### I-2-3-3-4- Style architectural

La Casbah d'Alger est connue par le passage des différentes époques et civilisations, elle est marquée par la richesse des styles architecturaux, dont le style mauresque demeure la partie haute de cet ensemble urbain. Ce dernier est le résultat d'œuvre des Ottomans durant la période de la Régence d'Alger tout en gardant l'authenticité des villes maghrébines. Cependant la Casbah apparait comme un espace en mutation, en effet durant la colonisation française certaines bâtisses furent démolies pour implanter des habitations de style européen, principalement sur le front de mer.



#### I-2-3-3-4-1- Classification des styles existants :

- Le style mauresque :

Il domine principalement la partie haute de la Casbah dont les édifices sont unifiés, à façades aveugles, traitées par des ouvertures limitées et réduites en assurant l'unité et l'intimité. La vraie façade est à l'intérieur de l'édifice avec une expression architecturale de ; répétition d'un module, colonnes en marbre cylindriques torsadées ou décorées de cannelures et arcades de type outrepassé.



Figure 81: La cour à l'intérieur d'une maison  
Source : <http://www.djibnet.com>



Figure 82: Ruelle à l'intérieur de la Casbah d'Alger  
Source : <http://www.flickr.com>

- Le style classique :

Les édifices classiques de ce quartier se trouvent notamment dans sa zone basse avec une expression architecturale monumentale ; ils sont caractérisés par :

**Le taxis**, dont l'édifice est partagé en trois parties ; soubassement, corps et couronnement, **les genres**, qui sont définis par : les proportions et les éléments figuratifs « les motifs », et **la symétrie**.

- Le style moderne des années 40 :

Il s'agit des grandes barres héritées du mouvement moderne « Barres du Soccad » qui structure l'avenue de 1<sup>er</sup> Novembre au niveau du quartier de la marine à la basse Casbah.

C'est une architecture qui se caractérise par une géométrie simple réduite en des lignes horizontales, et la répétition d'un seul module le long de la façade, elle est dépourvue de toute ornementation.

- Le style post-moderne :

Ce style a trouvé place dans ce quartier après l'indépendance du pays à travers quelques édifices. Il se caractérise par une composition formelle basée sur la réadaptation des formes traditionnelles dans des nouveaux contextes modernes. Parmi ses principes ; le retour à l'histoire, la complexité de la forme, la monumentalité, le traitement brutaliste...



Figure 72: Bâtiment haussmannien  
Source : prise par l'auteur



Figure 84: Barre du soccard  
Source : prise par l'auteur



Figure 85: L'institut de la musique  
Source : prise par l'auteur

I-2-3-3-4-2- Façade urbaine :

La façade urbaine est partagée en 3 parties selon les boulevards suivants :

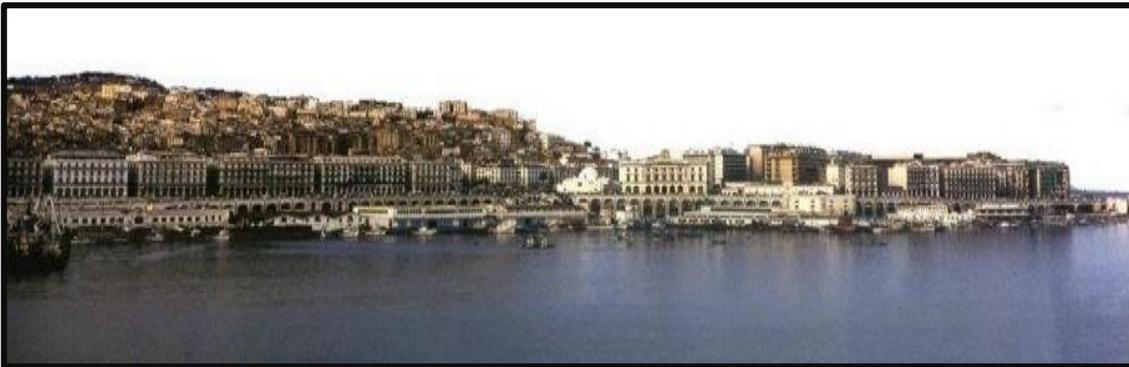


Figure 73 La façade urbaine de la Casbah d'Alger / Source : Page sur Facebook "Architect Attitude.2A"

- Sur le boulevard Che Guevara :

Toute la façade urbaine est traitée par la monumentalité de l'écran haussmannien ; dont les voutes sont cachées par les friches portuaires.



Fig°87 : La façade urbaine de la Casbah sur le Bd Che Guevara / Source : [www.middleeasteye.net](http://www.middleeasteye.net)

- Sur Le Boulevard Amilcar Cabral :

Cette façade est particulière, elle se compose de 3 styles architecturaux différents, L'arabo-berbère, l'ottoman et le classique.

Ces édifices au-dessus des voutes possèdent un ensemble architectural unique qui a donné



une très belle image au quartier.

Figure 74: La façade urbaine de la Casbah sur le Bd Amilcar Cabral

Source : [www.livenewsalgerie.com](http://www.livenewsalgerie.com)

- Sur le boulevard Amara Rachid :

Cette façade est principalement traitée par des édifices classiques dont un seul bâtiment post-moderne qui s'y intègre.



Figure 75: La façade urbaine de la Casbah sur le Bd Amara Rachid / Source : Page sur Facebook "Architect Attitude.2A"

- La Casbah d'Alger est marquée par différents styles architecturaux, dont le style classique est le plus dominant dans la partie basse du quartier, il possède à sa périphérie des immeubles haussmanniens qui sont classés avec son patrimoine afin de marquer une façade urbaine monumentale.
- L'ensemble urbain de la médina conserve toujours son intégrité et dans l'ensemble les caractéristiques esthétiques de l'art islamique et matériaux originaux sont préservés.
- Toute la façade maritime de cet ensemble urbain est marquée principalement par le style classique qui est le résultat d'une volonté coloniale de cacher la haute médina dotée par le style ottoman.

-

## Chapitre 03 : Cas D'étude "Partie Théorique"

### I-2-3-4- Système Non bâti

Les espaces non bâti de ce quartier se présentent comme des espaces publics urbains (place/placette/jardin) dont la majorité d'eux sont centralisés dans la partie basse de la Casbah.

E.P	Illustration	Typologie	Constat
- Place des martyrs	 <p>Figure 76: Place des martyrs Source : Prise par l'auteur en octobre 2019</p>	Espace public ouvert structurant	<p>- Un lieu publique à groupement important du à la concentration de plusieurs activités et équipements.</p> <p>-C'est le point de convergence de plusieurs voies importantes: Bab El Oued – BabAzzounet Rue de la marine.</p>
- Square Port Saïd	 <p>Figure 77: Square Port Saïd Source : Prise par l'auteur en octobre 2019</p>	Espace public ouvert de proximité	<p>-Il concentre une des activités importantes de la ville qui est "le Théâtre National d'Alger".</p> <p>-Il est très animé grâce aux activités commerciales qui s'y déroule, les services assurés et le mobilier urbain.</p>
-Place du palais des Rais	 <p>Figure 78: Place du Palais des Rais/Source :<a href="https://www.kherdja.com/">https://www.kherdja.com/</a></p>	Espace public ouvert de proximité	<p>-Elle articule la ville avec le quartier de Bab Al Oued.</p> <p>- Elle représente un nœud entouré de voies mécaniques importantes.</p>
-Place du Djamaa Al Jdid	 <p>Figure 79: Place du Djamaa Al Jdid/Source :<a href="https://www.agefotostock.com">https://www.agefotostock.com</a></p>	Espace public ouvert de proximité	<p>- Par sa position, elle crée un conflit de circulation mécanique important.</p> <p>- Elle coupe la continuité mécanique de la rue de la marine sur la place des martyrs.</p>

<p>- Place de l'amirauté</p>	 <p>Figure 80:Place de l'amirauté Source :Google earth</p>	<p>Espace public discret</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle est mal définie sur son plan formel.</li> <li>- Elle se trouve comme un lieu de stationnement.</li> </ul>
<p>- Place Ibn Badiss</p>	 <p>Figure 81:Place Ibn Badiss Source : Prise par l'auteur en octobre 2019</p>	<p>Espace public de transition</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle est articulée à la place des martyres et animée par différentes activités commerciales.</li> <li>- Elle est délimitée par des monuments classés.</li> <li>- Elle représente un grand conflit de circulation piétonne et mécanique.</li> <li>- Elle est mal structurée.</li> <li>- Elle est mal définie sur son plan formel.</li> </ul>
<p>- Places du parcours piéton "Hahhata bdrrezak"</p>	 <p>Figure 82:Places de Hahhat Abdrrezak/ Source :Prise par l'auteur en Novembre 2019</p>	<p>Espace public linéaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La position de ces places assure la continuité visuelle vers la basse Casbah et la mer.</li> <li>- Elles offrent une très belle image au parcours.</li> </ul>

<p>- Places du parcours piéton "Ourida Meddad"</p>	 <p>Figure 83:Places d'Ourida Meddad/ Source : Prise par l'auteur en Novembre 2019</p>	<p>Espace public linéaire</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La majorité de ces places ne sont pas aménagées.</li><li>- Quelques unes entre elles représentent des lieux de détente ou des aires de jeux pour les enfants.</li><li>- Elles assurent la continuité visuelle et piétonne de la haute Casbah vers la mer.</li></ul>
--	---	-------------------------------	---

### I-2-4- les orientations des instruments d'urbanisme

#### A/- Les orientations du PDAU

Dans l'objectif de :

##### a- Développement économique | Compétitivité | Emploi :

Il s'agit le projet de la reconversion et la requalification du port à travers la modernisation des infrastructures portuaires et des équipements de loisirs et de tourisme tel que le projet du terrasses du port, et le réaménagement de la place des martyres.



Figure 84:Place des martyrs et terrasses du port / Source : Arte Charpentier/Wilaya d'Alger 2009.

**b- Cohésion territoriale | Cohésion sociale | Habitat**

Dans une logique de cohésion sociale il s'agit le projet de sauvegarde de la Casbah et le programme de valorisation des centralités historico-patrimoniales périphériques, tout en proposant un système de transports cohérent, fonctionnel et fiable, en défendant la qualité de vie de ceux qui l'habitent, qui y travaillent ou qui la visitent.



Figure 85: La Casbah d'Alger / Source : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la wilaya d'Alger

**a- le Plan Lumière**

Il s'agit le programme de la valorisation du paysage urbain nocturne ; par la proposition des promenades piétonnes tel que la promenade de la mémoire : de la haute Casbah vers le square port Said.

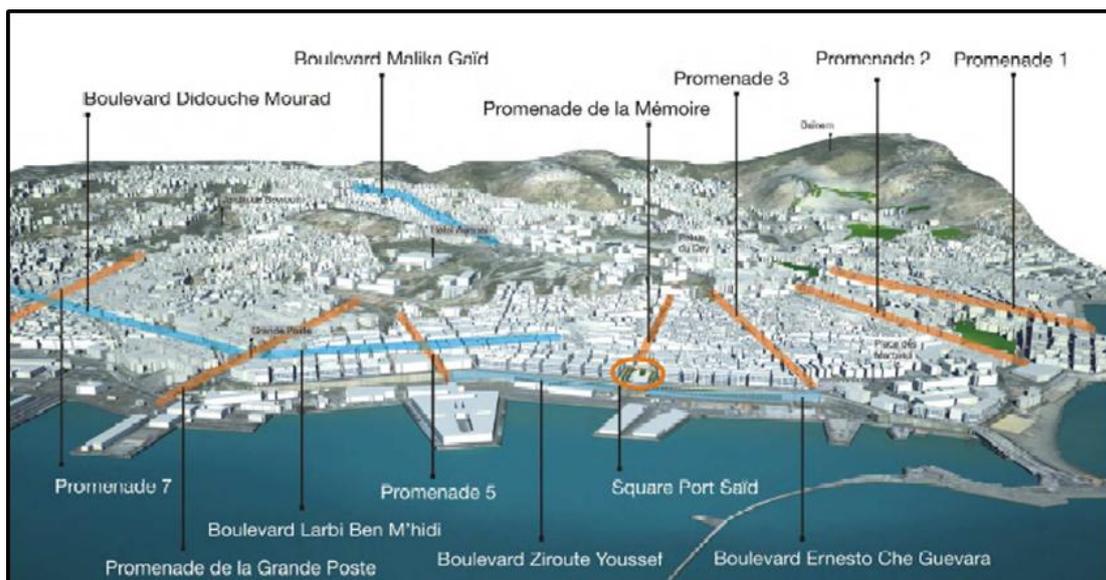


Figure 86: Plan général des interventions au centre historique / Source : Parque EXP, 2009

### **B/- Objectifs programmatiques généraux du POS**

- Sauvegarde du patrimoine construit existant.
- Valorisation des espaces urbains structurants.
- Restauration des équilibres écologiques moyennant la sauvegarde et la valorisation du patrimoine cultural et environnemental .
- Réhabilitation de la relation de la ville avec la mer.
- Rénovation des bâtiments et modernisation des infrastructures.
- Revitalisation social , économique et urbaine.
- Développement de la vocation culturel et touristique du grand Alger.

### **I-2-5- Synthèse : constats**

Après analyser la casbah d'Alger en fonction des systèmes organisateur, qui consiste aux parcellaire, le bâti, espaces libres ainsi que la trame viaire, par le PPSMVSS, il a été identifié cinq (05) zones homogènes, chacune d'elles se divise en sous zones :

**Zone 1** : englobe trois quartiers constituant la haute casbah : elle se caractérise par un tissu dense, traditionnel, avec un système bâti planaire et viaire à système arborescent, elle regroupe un ensemble de monuments classés.

**Zone 2** : Cette zone ceinture tout le périmètre d'étude et englobe le tissu colonial ainsi que les équipements de sécurité et scolaire. Le tissu est à système viaire linéaire avec un parcellaire de forme régulière. Existence des zones de conflit due aux interactions des deux tissus : traditionnel et colonial.

**Zone 3** : Elle se caractérise par un tissu mixte, traditionnel interrompu par des percements coloniaux qui ont perturbé les quatre systèmes originels.

**Zone 4** : Constituée d'une seule entité qui est l'amirauté « la jetée Kheir eddine ». Cette zone est identifiée comme un élément singulier du bâti, sa position générale par rapport au tissu urbain la caractérise et lui permet une singularisation.

**Zone 5** : Constituée principalement de 2 entités (parkings à étages et l'institut de musique), représentant ainsi des éléments conflictuels vis-à-vis leur intégration dans le tissu

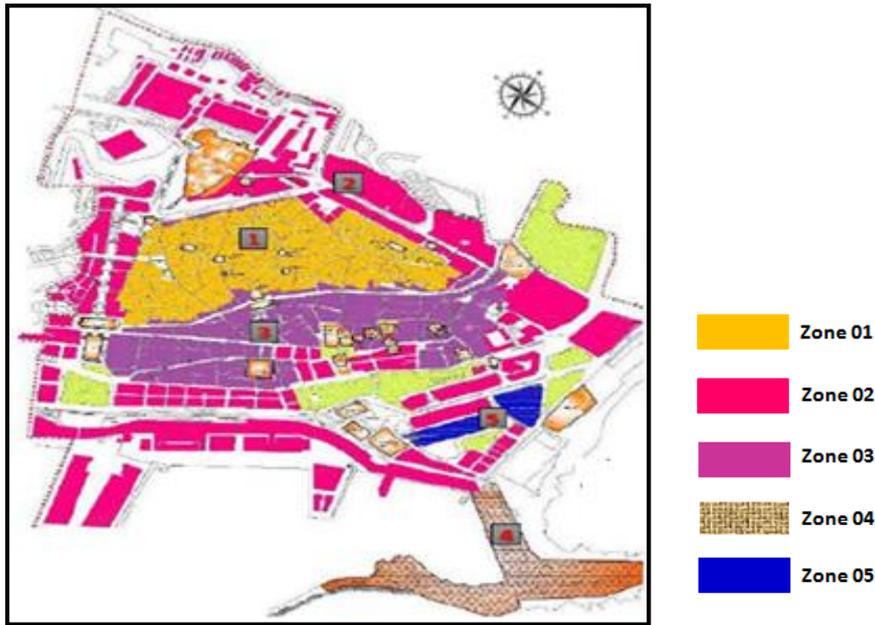


Figure 87: Carte des zones homogènes /Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

## II. Partie pratique : intervention

### II.1. Intervention urbaine

#### II.1.1. La stratégie d'intervention

##### II.1.1.1. objectifs de l'intervention

L'objectif principal de cette démarche est d'apporter les éléments nécessaires à l'élaboration d'un plan d'aménagement du quartier pour s'assurer à son opportunité et sa faisabilité, en mettant en cohérence les formes à projeter, les implantations des activités, en matière de programmation urbaine, tout en tenant compte des spécificités de cette zone. Les actions à mener participeront à la mise en œuvre d'une stratégie globale permettant de faire de la Casbah d'Alger un centre dynamique et ouvert, structuré et solidaire, préservé et reconnu pour sa qualité de vie.

##### II.1.1.2. Les enjeux d'intervention

**-L'enjeu urbain :** en favorisant les parcours, les espaces publics car ce sont eux qui nous garantissent la continuité urbaine.

**-L'enjeu social :** cette action globale permet de réconcilier le citoyen avec la ville, ici l'utilisateur est l'acteur principal en lui offrant de multiples services, qui ont pour but d'assurer l'animation urbaine.

**-L'enjeu économique et environnemental** : l'amélioration du cadre de vie et par conséquent rehausse l'image du centre ancien.

**-L'enjeu culturel** : c'est de garantir une lisibilité du centre ancien, par les valeurs esthétiques et symboliques qu'il porte, et de mettre en valeur son histoire et son identité.

**-Pour qui** : Dans notre cas se sont l'ensemble des visiteurs et d'habitants de la Casbah d'Alger à travers les différentes fonctions qu'on a englobé dans notre projet urbain.

### Pour quoi ?

-La revalorisation de la Casbah d'Alger à travers son front de mer.

-Attribuer une vocation de plaisance à ce site.

-Conférer une dimension attractive au centre ancien.

### II.1.2. Schéma de principe

Ce schéma présente quatre principes essentiels qui consiste à préserver la valeur du centre historique de la Casbah d'Alger, tout en veillant sur le respect de son identité culturelle, en renforçant son tissu social, même de l'amélioration des conditions de vie, l'exploitation de ses potentialités et la protection de son patrimoine, pour faire de ce quartier un produit touristique performant, qui figurera parmi les meilleurs dynamismes de vie.

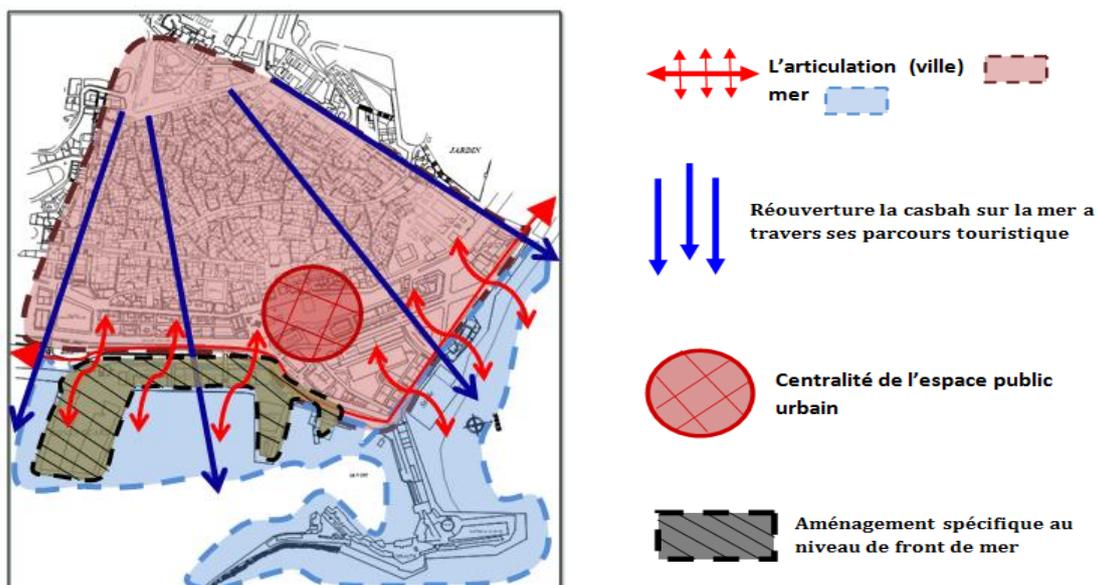
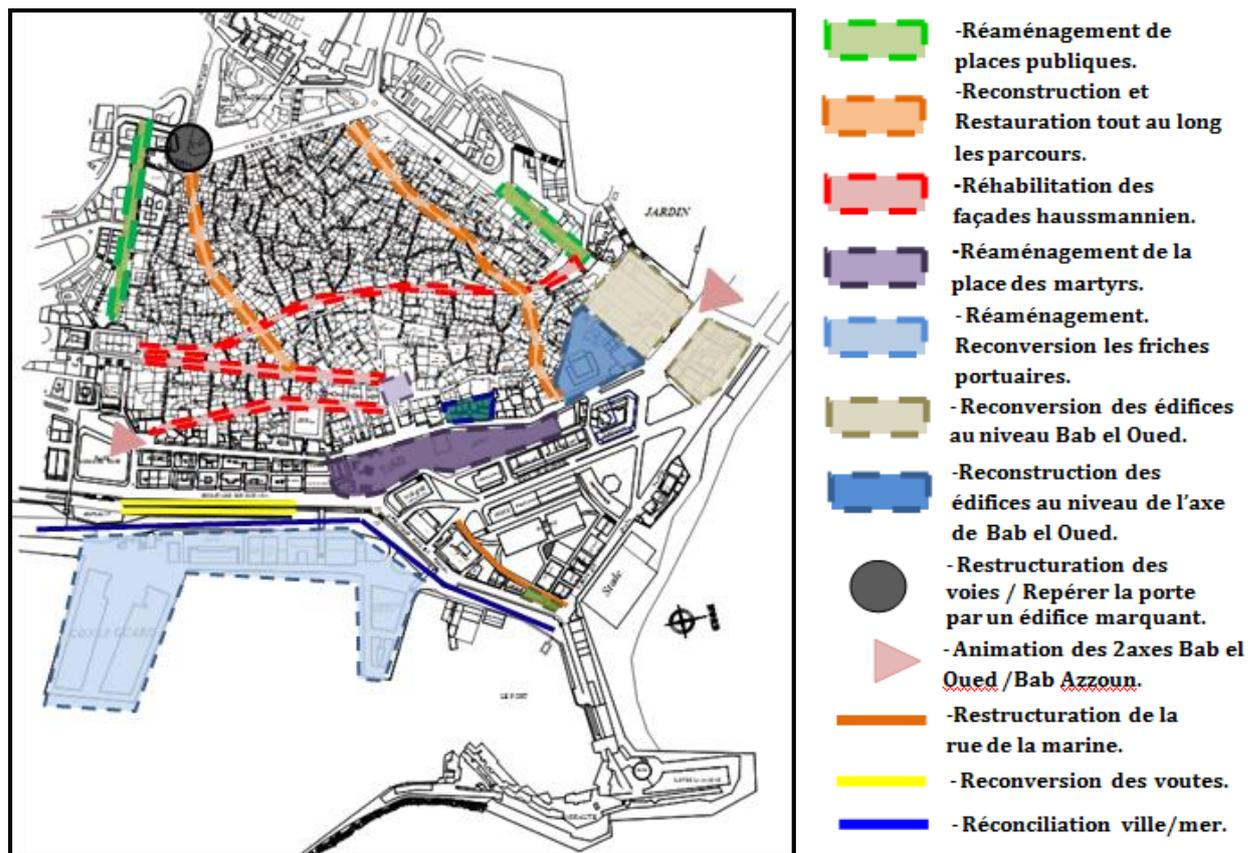


Figure 88:Schéma de principe de la médina d'Alger  
(modifié par l'auteur)  
Source: BET C.N.E.R.A.U

### II.1.3. Schéma d'action

Constat	Action	Objectif
-Conflit de circulation au niveau de Bab el djdid.	-Restructuration des voies. - Repérer la porte par un édifice marquant	- revalorisation la porte de babeldjdid.
-Les 2 parcours piéton Rue Rabah Riah /rue Sidi Driss hamidouche ont perdu leur valeurs historiques.	-Reconstruction des édifices sur les parcelles vides. -Restauration des bâtiments tout au long les parcours -Injection des activités d'attraction.	-La valorisation de ces deux parcours historiques -L'amélioration de l'aspect touristique.
-L'Occupation des places de l'axe OuridaMeddad par des construction non fonctionnelles.	-Réaménagement de ces places.	-Donner un aspect de beauté et d'utilité à ce parcours.
-Rue Ahmed Bouzrina/ Rue Amar Ali/Rue Amar al kama sont bordées par des édifices en moyen état qui diminuent La valeur de la façade urbaine.	-Revalorisation de cet axe	-Recréer la monumentalité de l'architecture haussmannienne
-Un conflit de circulation mécanique et piétonne dû aux activités commerciales désordonnées à la place Ibn Badiss.	-La réorganisation des activités.	-Faciliter la circulation et donner une meilleure perméabilité au quartier.
-Dans l'axe Bab al Oued, la continuité architecturale est presque inexistante engendrée par les vides urbains.	-Reconstruction des édifices sur les parcelles vides.	-Revalorisation de cet axe

-La place des martyres qui a une grande valeur historique est peu aménagée.	-Réaménagement de la place des martyrs	- Donner une certaine attractivité. - Renforcer la centralité de la partie basse du quartier.
-La rue de la marine a perdu sa valeur comme un axe structurant de la ville.	-Restructuration de cette rue.	-Donner une agréable vision urbaine sur la place des martyres. -Diminuer le flux mécanique
-La place de l'amirauté est mal définie comme place public	-La réorganisation formelle	-Créer une certaine attractivité.
-Les voûtes se trouvent dans un état de vétusté avancée.	-Reconversion.	-Animer les rampes Chasseloup-Laubat. -Faciliter la circulation sur la galerie des voutes.
-Le port constitue une entité autonome.	-Réaménagement du port. -Reconversion des friches portuaires.	-Transformation de cette entité à un pôle attractif. -Faciliter l'accès et l'utilisation du port aux passagers.
-L'absence de la connexion entre ville/mer par la voie rapide(ALN).	-Réconciliation ville/mer	-La réouverture de la Casbah sur la mer.
-La médina d'Alger constitue un pôle historique par excellence marqué par les interventions différentes à travers les périodes.	-La continuité de la chronologie historique (ottomane, tissu haussmannien, avec intervention moderne).	-Participation de la médina à la métropolisation d'Alger comme un patrimoine riche d'histoire.



#### II.1.4. Stratégie urbaine et Plan d'aménagement du quartier

Après l'analyse du quartier de la Casbah d'Alger dans ses différentes dimensions, et avec l'aboutissement du schéma de principe d'aménagement, une stratégie urbaine a été élaboré afin d'améliorer l'aspect culturel de cet ensemble urbain en se basant sur ses parcours structurants.

Cinq Parcours sont tracés, deux d'ordre colonial, deux d'ordre arabo-berbère, et un proposé pour la continuité d'axe romain.

**A-** Dans le sens de la continuité jusqu'à la mer :

**1-** L'axe Hahat Abdrezzak passe principalement par des places publiques bien aménagées, va pénétrer dans un premier lieu lycée El Emir ; l'édifice reconverti à une médiathèque, et après par le centre de recherche (la DGSN actuelle). Ces actions de reconversion ont pour but d'animer et marquer la porte Bab El Oued/Casbah.

**2-** Le parcours piéton Sidi Driss Hammidouche, connu par plusieurs activités notamment l'artisanat, va être renforcé par autres activités d'art au niveau des

poches vides après la proposition de leur reconstruction. Passant après par les vestiges romains de la place des martyrs et dar al hamra.

**3-** La reconstruction des poches vides pour devenir des maisons de dote dans l'axe Rabah Riah qui est connu par Dar Ali la pointe, la plus fréquentée par les touristes. Ce parcours va continuer jusqu'au marché Ali Kama après sa rénovation, et puis en passant par la ruelle Bendali Mohamed pour arriver au front de mer en traversant une passerelle.

**4-** Le Parcours Ourida Meddad présente une vue perspective parfaite vers la mer, en passant par deux édifices marquants, "le marché Bouzrina" et "le théâtre national d'Alger" et un espace public structurant qui est "le square port Saïd", et afin de plus valoriser cet axe ; une action d'aménagement de ces espaces publics dans ses différents niveaux a été proposée. Ce parcours va traverser ainsi le Bd urbain à un autre espace public qui possède ce dernier une passerelle qui mène directement jusqu'à la mer.

**5-** Entre ces 4 parcours structurants, un autre axe a été projeté pour continuer la rue de la marine d'ordre romain. Ce parcours dite culturel va passer principalement dans un premier lieu par quelques mosquées de la médina ; la mosquée Al Safir, mosquée Mohamed Cherif, mosquée Fares et mosquée Ketchaoua, et dans un deuxième lieu par Dar Aziza, mosquée El J'did et mosquée El Kbir tout en traversant la place des martyrs, et en continuant dans le même axe de la marine pour arriver à un musée qui constitue des galeries d'art au niveau de l'amirauté.

**6-** La réhabilitation des façades haussmanniennes des axes transversaux structurants du quartier ; notamment rue Amar Ali, rue Ahmed Bouzrina et rue Amar Al Kama, dont l'intersection de ces deux dernières se trouve un espace public qui est "la place Ibn Badiss", qui constitue principalement des activités commerciales.

**B-** Pour l'entité nord de la basse Casbah et avec l'objectif principal de la réouverture du quartier vers la mer :

**1-** Deux ruelles vont pénétrer les barres du Soccad, dont une est en contact direct avec l'aboutissement d'axe Hahat Abdrezzak, et l'autre va percer le projet d'habitat proposé après la démolition du parking.

2- La rue Amara Rachid va être en trémie en dégagant une esplanade au-dessus d'elle qui va relier parfaitement cette entité du quartier avec la mer.

C- Pour l'entité qui constitue les friches portuaires, des actions de réaménagement et de reconversion ont été projetées.

1- Le bâtiment de tahtahat al fenanine, et l'institut technologique de la pêche et les deux administrations vont être assemblés tout en greffant des volumes pour avoir un seul bâtiment destiné aux terrasses du port et aux commerces.

2- Le bâtiment à l'arrière de la poste va servir des espaces de consommation.

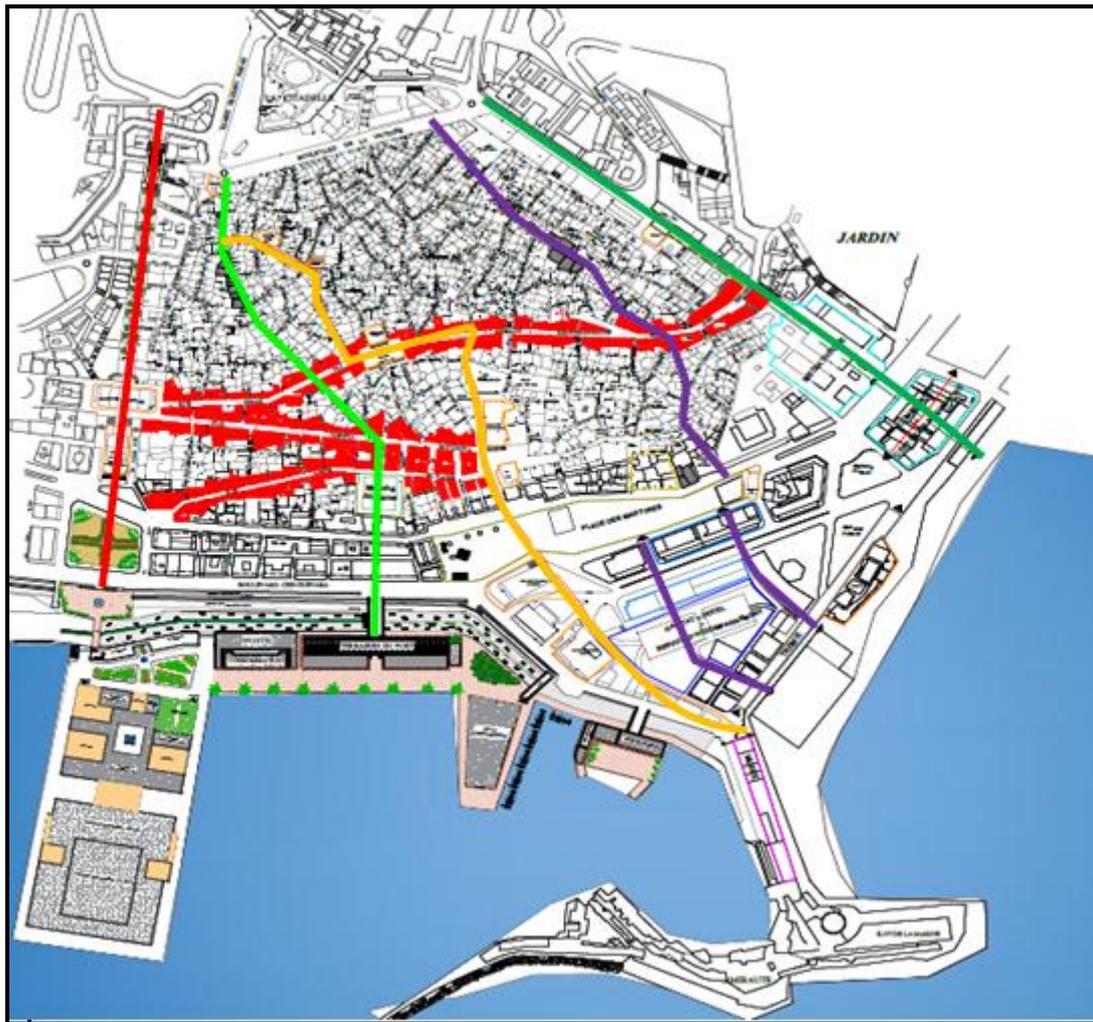
3- Le bâtiment de la pêche va être transformé à un hall d'exposition.

4- La démolition du bâtiment du COAST GUARD pour projeter un palais de festivals et de congrès pour assurer la continuité de la vocation culturelle qu'abrite Ourida Meddad, tout en structurant la zone.

5- Autres activités de loisir aussi sont projetées au niveau du front de mer tel que le port de plaisance et la plongée sous-marine au niveau du sport nautique.

**Enfin**, il s'agit d'un bateau du croisé qui arrive au niveau de cette entité du quartier, les touristes vont passer par un office du tourisme pour avoir des cartes et des moyens expliquant cette stratégie des parcours structurants. Ces promeneurs abordent la Casbah par le bas, par les passerelles, et en remontant, arrivant au sommet et redescendent les ruelles, les passages voûtés et en escalier ! Tout en découvrant la richesse patrimoniale et l'histoire qui raconte le quartier, et en profitant de ses activités d'art, et surtout de ses qualités paysagères jusqu'à la mer.

**Et** cet ensemble constitue un centre national culturel et artistique, c'est un ensemble tout en un visant à marquer la puissance de la ville et son rayonnement touristique, et vise encore notre objectif principal « **La métropolisation d'Alger** ».



- Axe Hahat Abdrezzak
- Axe culturel
- parcours piéton Sidi Driss Hammidouche
- RECONVERSION
- DEMOLITION
- Axe Ourida Meddad
- parcours piéton Rabah Riah
- Restauration
- EQUIPEMENTS PERMANENTS

Figure 90: plan d'aménagement de la médina d'Alger (modifié par l'auteur)

Source: BET C.N.E.R.A.U

### II-2-Conception architecturale

#### II-2-1-Analyse de terrain d'intervention

##### II-2-1-1-Présentation du site :

Notre site d'intervention se présente comme une jetée quasi-rectangulaire sur le front de mer de la Casbah d'Alger. Il se situe dans le côté sud-est du quartier et orienté à l'est, tout en offrant une position stratégique depuis sa construction dotée de l'époque coloniale. C'est un site à vocation portuaire, dont un grand équipement du COAST GUARD est occupé.



Figure 91: Situation du site d'intervention  
Source : Google Earth

##### II-2-1-2- Délimitation et accessibilité :

Le terrain d'intervention est délimité principalement à l'ouest par la voie rapide d'ALN (la rue d'Angkor actuelle) dont l'accès mécanique et piétonne se fait par cette voie, et il entouré par la mer dans le reste des directions.



Figure 92: Délimitation et accessibilité du site  
Source : Google Earth

##### II.2.1.3. Potentialités du site :

un terrain, par sa situation permet de :

- Son exploitation en donnant plus de chance pour une revalorisation.
- La créativité architecturale et volumétrique.
- D'avoir un champ visuel sur l'ensemble des alentours.
- La continuité paysagère de l'axe Ourida Meddad jusqu'au front de mer.



Figure 93: Le site d'intervention  
Source : Prise par l'auteur

### II-2-1-4-Voisinage Et Environnement Immédiat

Notre site se situe dans un environnement très riche en matière de fonctions urbaines, dont plusieurs équipements sont y engendré. Il est entouré d'équipements administratifs tels que l'APC de la casbah, la poste, les banques et la chambre du commerce... On trouve ainsi deux grands mosquées qui sont djamaa el d'jdid et djamaa el K'bîr, et deux espaces publics comme lieux de toutes activités du quartier notamment le loisir : la place des martyres et le square port Saïd, avec plusieurs bâtiments d'habitation mixte, un grand parking et des friches portuaires.



Figure 102: Square port Saïd  
Source : Prise par l'auteur



Figure103: Banques d'Alger  
Source : Prise par l'auteur



Figure 104: L'APC de la Casbah  
Source : Prise par l'auteur



Figure105: Chambre du commerce  
Source : Prise par l'auteur



Figure111: carte d'environnement immédiat de site  
Source : Google earth



Figure 106: Djamaa El j'did  
Source : Prise par l'auteur



Figure 107: Djamaa El K'bir  
Source : Prise par l'auteur



Figure110: La poste / Source :  
Prise par l'auteur

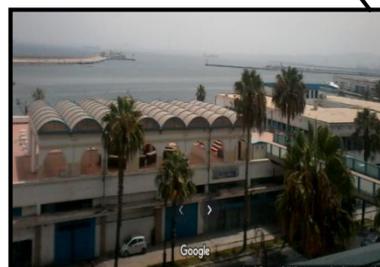


Figure109 :Tahtahat al fananine (Friches portuaires) / Source : Prise par l'auteur



Figure 108: La pêcheurie/ Source : Prise par l'auteur

### II-2-1-5- Forme Et Dimension Du Site

Le terrain forme irrégulier de surface 5596,72m<sup>2</sup>, dotée 3 façades sur la mer

- Façade Nord de 52.54m.
- Façade Est de 94.22m.
- Façade Ouest de 80.95m.
- Façade Principale de (13,97m et 33.65m, 8.54m).



Figure 94:carte de forme de site  
Source : Google Earth

### II-2-1-6- La Topographie et Climatologie du Site

Le site est une jetée plate de pente 0% implanté dans la mer, avec une morphologie facilite pour accès au terrain. Orienté ver le Nord-est, bien ensoleillé avec deux types de vents dominants de L'Est et du Nord-est en été, changeant pour l'Ouest et le Nord en hiver.

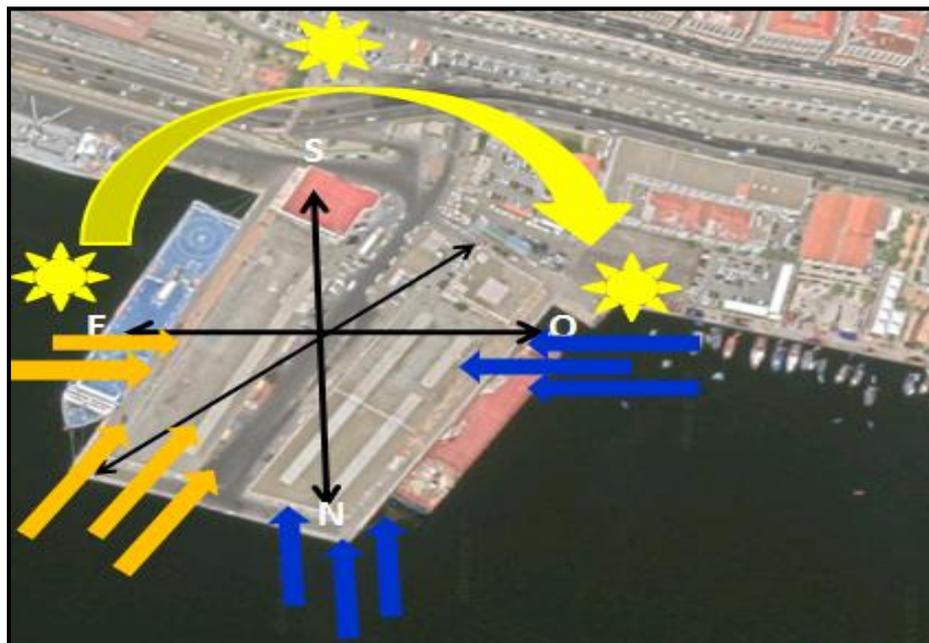


Figure 95:Carte De Topographie Et Climatologie Du Site / Source : Google Earth

### II.2.2. Choix du projet

Notre projet d'intervention sera "un palais de festivals et de congrès" sur le front de mer du centre historique de la Casbah d'Alger, dans une logique de la continuité du parcours Ourida Meddad vers un équipement marquant qui va répondre à des besoins formels et paysagères, tout en développant l'activité touristique, culturelle et la convivialité du lieu.

#### - justification de choix

1/- Revitaliser l'aspect culturel de la Casbah d'Alger, un site historique classé par l'UNESCO, de qualités remarquables et des biens connus, et avec le grand changement dû de développement et la mondialisation de la société, l'intérêt aujourd'hui, c'est pour la culture. On constate qu'elle constitue un rôle important dans la mise en valeur des lieux, le contact entre différentes catégories des gens et à quels points elle fait partie de la vie contemporaine.

2/- Organiser des festivals tout au long de l'année pour la mise en tourisme du quartier, dont le festival est souvent compris comme un des éléments essentiels pour attirer les publics. Voyons, comme le dit Isabelle Garat, « les festivals constituent un lien de diffusion pour des industries culturelles puissantes (musique, éditions...). Ils sont également intégrés à une offre touristique afin de faire connaître et de rendre attractives les localités ».<sup>85</sup>

3/- Renforcer cette zone particulière de la ville par l'organisation des réunions, des conférences et de congrès nationaux et internationaux dans le palais, car la majorité des lieux d'accueil à Alger ne sont pas en mesure d'abriter parfaitement ce genre de manifestations. L'ensemble du projet va représenter la capacité de la localité à être au sommet de la hiérarchie métropolitaine, en possédant le registre complet des fonctions urbaines supérieures.

4/- Construire tel projet culturel rentable qui compte un programme d'exposition, d'échange, et d'expression et même des différents services comme la restauration.....va favoriser la dimension économique du pays, tout en constituant une

---

<sup>85</sup> Garat Isabelle, « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale ». Annales de Géographie, n°643, 2005, p. 283.

source de revenus liés au tourisme, ainsi qu'un levier de créativité pour la production de biens et services.

5/- Intégrer une entité de loisir au quartier pour ses habitants, les citoyens de la ville et même les touristes car, avoir envie de passer un moment agréable devient de plus en plus important et même certains veulent développer leur curiosité et faire l'expérience de visites d'endroits inhabituels. « Le loisir n'est pas un phénomène marginal. Il est relié aux nouveaux besoins de la personne, besoins enracinés dans ses réactions à la société moderne (...). Les loisirs permettent d'accomplir les fonctions essentielles et nécessaires à l'équilibre de l'homme d'aujourd'hui (...) »<sup>86</sup>.

6/-Participer à la métropolisation de la ville d'Alger par un palais de festivals et de congrès. Ces édifices sont des emblèmes du degré supérieur des fonctions métropolitaines des villes de niveau international voire mondial.

Et avec le temps, le palais va devenir l'un des endroits les plus emblématiques de notre ville, et en même temps, dans une référence incontournable à tous ceux qui souhaitent profiter de l'art ou d'un lieu approprié pour célébrer des congrès, des conférences et tout type d'actes encadré dans ce dynamisme.

### **II-2-3- Analyse thématique**

Pour mieux approfondir la recherche sur notre projet de fin d'étude et la matérialisation de point de vue architecturale dans la réalité, et avant d'entamer un programme architectural, il est indispensable de comprendre certains concepts qui sont en relation direct avec le P.F.E.

#### II-2-3-1- Définition de Palais Des Festivals Et Des Congrès

##### **- Palais Des Festivals**

Le palais des Festivals est un bâtiment qui accueille toute l'année des événements et des manifestations d'envergure régionale, nationale et internationale. Il organise des concerts d'exception tout au long de l'année, dont les plus grands artistes et les nouveaux talents se produisent sur les scènes du palais.

Ils s'y déroulent plusieurs catégories de festivals portant sur un art particulier tels que la musique, les arts plastiques, le cinéma, la danse et le théâtre.Des festivals à

---

<sup>86</sup>Kaës René, « Dumazedier (J.), Ripert (A). – Le loisir et la ville. Tome I : Loisir et culture ». Revue française de pédagogie, vol.2, 1968, p.71-74.

caractère polyculturel, regroupant plusieurs arts, des manifestations à caractère patrimonial qui rendent hommage aux formes traditionnelles culturelles locales, à caractère agro-culture, et même des manifestations portées sur l'artisanat.

### - **Définition de Palais Des Congrès**

Les palais des congrès sont des locaux spécialement conçus pour permettre la tenue des réunions dans les meilleures conditions de confort et en offrant des équipements techniques adaptés aux tous les participants au congrès( orateurs, organisateurs, interprètes et congressistes).palais des congrès c'est un lieu de rencontre , discussion et d'échange des idées et des expériences pour le développement économique d'une ville et d'un pays .<sup>87</sup>

### II-2-3-2- Etymologique

#### **A- Palais**

- Résidence d'un chef d'état, d'un haut personnage
- Vaste édifice abritant un musée, un organisme d'état
- Résidence luxueuse d'un personnage très important (palais d'un roi).
- Bâtiment qui abrite les tribunaux (palais de la justice).
- Bâtiment luxueuse de taille imposante (palais des festivals et des congrès).<sup>88</sup>

#### **B- Festival**

- une manifestation à caractère festif, organisée à époque fixe et récurrente annuellement, autour d'une activité liée au spectacle, aux arts, aux loisirs, d'une durée de un ou plusieurs jours.<sup>89</sup>

#### **C- Congrès**

- Rassemblement de personnes pour traiter d'intérêts communs, d'étude spécialisées.
- Réunion à caractère scientifique.
- Grande assemblée de membres ou de délégués (d'un parti ou d'une association).
- Réunion diplomatique internationale (conférence).<sup>6</sup>

---

<sup>87</sup>Anonyme 1 :P03 L'empreinte du tourisme, l'Harmattan.

<sup>88</sup><https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/palais+des+congr%C3%A8s>

<sup>89,6</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival>

### II-2-3-3- Caractéristique Des Palais Des Festivals Et Des Congrès

- Signification de prestige.
- Siege de pouvoir.
- Demeure de classe de pouvoir, monumentalité.
- Espaces de rencontre, réunions et de Communication ( regroupement , échange, diffusion...).
- Espace de gala, chants et spectacles.

### II-2-3-4- Rôle Des Palais Des Festivals Et Des Congrès

#### **A- Rôle Economiques**

- L'échange des transactions commerciales au cours des conférences.
- Les dépenses des visiteurs internationaux sur l'hébergement, transport, services...
- Accroître les investissements dans le secteur d'expositions et les conférences.
- Offrir des possibilités d'emploi.

#### **B - Rôle Touristiques**

- Atteindre une attraction touristique pour la ville.
- Améliorer l'expérience de touriste et augmenter la durée du séjour répéter la visiter.

#### **C - Rôle Culturelle**

- L'épanouissement du patrimoine culturel.
- Répondre à plusieurs conditions dont la stimulation artistique et intellectuelle.
- Le contact avec les différentes catégories de gens.
- Offrir a tout le monde la possibilité de se cultiver.
- l'élévation du niveau d'instruction et de connaissance.

#### **D - Rôle Politique**

- Améliorer le statut politique de l'état.
- Développement de la capacité administrative pour les responsables.

### II-2-3-5- Exemple 1 : Palais de congrès Cap D'Agde

#### A- Présentation

Le Palais des Congrès Cap D'Agde est un ensemble de bâtiments qui accueille toute l'année des prestations adaptées à tous les événements Congrès, colloques, conventions, expositions culturelles, soirées de gala, spectacles et concerts... , situé Au sud est du France, à l'entrée de la ville cap d'AGDE, au débouché de la rue d'Agde , dans l'avenue de belle Isle , construit en 2015 par architecte Philippe Escamez, a ouvert ses portes en Mars 2019.<sup>90</sup>



Figure 96:situation de palais des Congrès Capd'Agd Source : Google Maps



Figure 97:Palais des congres Cap D'Agd Source : www.CapD'Agd.com

#### B- Accessibilité et environnement immédiat

Le Palais des Congrès est devenu la nouvelle vitrine de la station, celui-ci est Relié au Casino par un ensemble de passerelles circulaires, le complexe offre une place piétonne tridimensionnelle formidable et sans précédent, qui crée également une connexion homogène entre la nouvelle station balnéaire d'Agde et sa ville historique, Le projet est ainsi relie au port par une vaste promenade en pente légère. Il offre un environnement idéal avec 50 places de parking sur site et 1100 places à proximité, une capacité hôtelière de 1350 chambres accessibles à pied (2 à 4 étoiles), et à proximité immédiate un golf international de 27 trous, le centre international de tennis .

---

<sup>90</sup> Document de Commission d'évaluation BDM Palais des congrès duCap d'Agdepdf

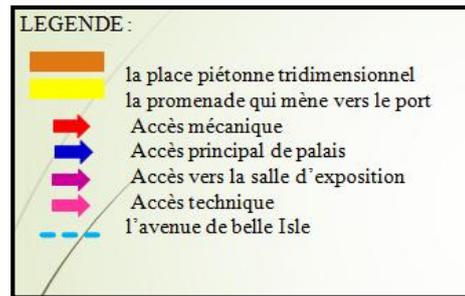


Figure 98: Plan de masse de palais des congrès Cap D'Agde  
Source :www.archidaily.com

### C- Principe d'implantation de Palais de congrès Cap D'Agde

Le palais des congrès de Cap D'Agde bénéficie d'une implantation et une desserte exceptionnelle, offre un cadre de vie de grande qualité entre patrimoine, culture, sport et nature, orienté vers l Nord-ouest . Ce bâtiment d'architecture contemporaine offre à ses visiteurs un incroyable panorama avec vue sur le port, Le palais rentre dans une démarche de réaménagement du rond-point de l'entrée du Cap d'Agde en créant un grand équipement public attractif pour Signifier et magnifier l'entrée du Cap avec un équipement symbolique , Dynamiser la station en étendant son centre au-delà du port et Etablir des relations « douces » inter-quartier aisées .<sup>91</sup>



Figure 100: Emplacement de des congrès Cap D'Agde  
Source : Google Maps



Figure 99: Palais des congrès Cap D'Agde Source :  
www.archidaily.com

<sup>91</sup> Document de Commission d'évaluation BDM Palais des congrès du Cap d'Agde.pdf

### D- La forme et la volumétrie de Palais de congrès Cap D'Agde

Le palais a une forme circulaire qui relié avec le casino par une passerelle forme spirale , d'une surface 6436 m<sup>2</sup> sur 123000 m<sup>2</sup> surface totale de terrain , d'un volume organique en R+3+terrasse jardin ,avec vue de 360° sur la mer et les Pyrénées.



Figure 102:Forme de palais des congrès Cap D'Agde  
Source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)



Figure 101:l'ensemble de palais des congrès Cap D'Agde  
Source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)

### E- La façade de Palais de congrès Cap D'Agde

En étroite collaboration avec A + Architecture, l'artiste Hervé di Rosa, a joué avec le thème des fonds marins pour concevoir la sculpture en mailles de métal blanc de 2 900 m<sup>2</sup> qui recouvre les deux bâtiments de ce belvédère entre terre, mer et ciel, et représentent divers animaux marins caricaturaux, une référence des relations de la ville avec la Méditerranée. Le travail est composé de 6 panneaux, chacun ayant 90 cm de large et 3 m de haut. Ces 6 panneaux créent sur la façade une répétition subtile qui allie symétries et différences. C'est à travers ce travail que l'art rencontre l'architecture .



Figure 103:La façade sud de palais des congrès Cap vue sur la mer D'Agde /Source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)

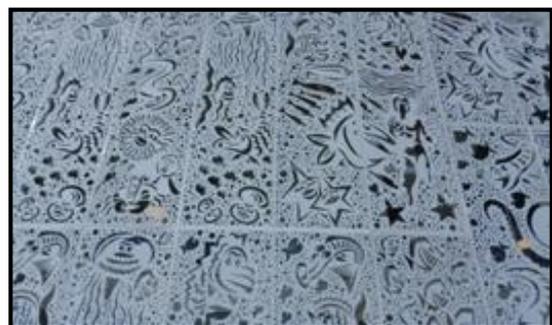
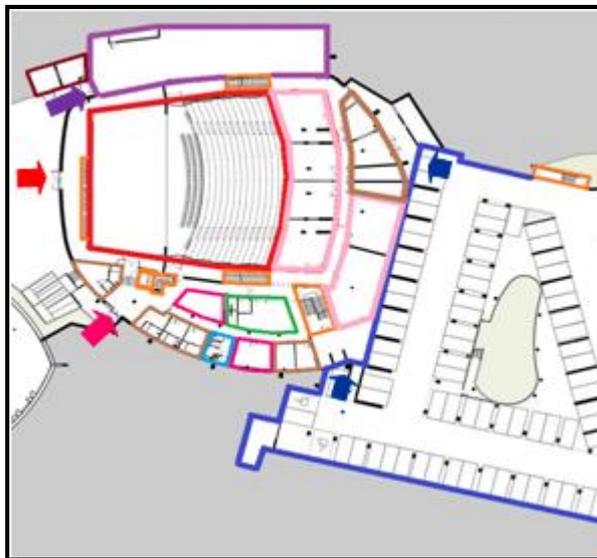


Figure 104:Détails moucharabieh de la façade  
Source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)

**F- Analyse Spatiale et Fonctionnelle**

Le Palais de congrès Cap D'Agde en R+3est doté principalement :

**- Plan Sous-sol :**



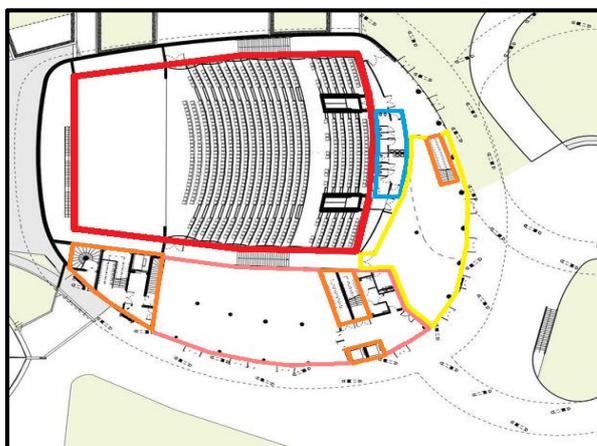
Fonction	Espace
Congres et conférence	<span style="color: red;">■</span> Auditorium
	<span style="color: magenta;">■</span> Salles de réunion
	<span style="color: pink;">■</span> Salles de projection / de conférence
communication	<span style="color: purple;">■</span> Salle de presse
Restauration	<span style="color: green;">■</span> Cafétéria
Gestion	<span style="color: brown;">■</span> Bureaux
	<span style="color: darkred;">■</span> Locaux technique
Service public	<span style="color: blue;">■</span> Parking
	<span style="color: orange;">■</span> Escalier/escalator

➡ Accès depuis le parking    ➡ Accès secondaire  
➡ Accès techniques    ➡ Accès aux salle de presse

Figure 105:le plan du sous-sol

source : [www.archidaily.com/traité](http://www.archidaily.com/traité) par l'auteur

**- Plan du Rez de Chaussé:**



Fonction	Espace
Congres et conférence	<span style="color: red;">■</span> Auditorium
Exposition	<span style="color: pink;">■</span> Salle d'exposition
Accueil	<span style="color: yellow;">■</span> Hall d'accueil
Service public	<span style="color: cyan;">■</span> Sanitaire
	<span style="color: orange;">■</span> Escalier/escalator

Figure 106:le plan du rez de chaussé

source : [www.archidaily.com/traité](http://www.archidaily.com/traité) par l'auteur

- Plan du 1<sup>er</sup> Niveau :

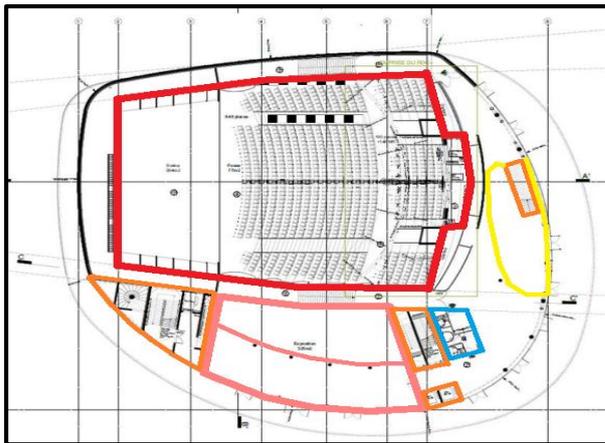


Figure 107:le plan du 1er niveau  
source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)/traité par l'auteur

Fonction	Espace
Congres et conférence	<span style="color:red">■</span> Auditorium
Exposition	<span style="color:blue">■</span> Salle d'exposition
Accueil	<span style="color:green">■</span> Hall d'accueil
Service public	<span style="color:red">■</span> Sanitaire <span style="color:orange">■</span> Escalier/escalator

- Plan du 2<sup>eme</sup> Niveau :

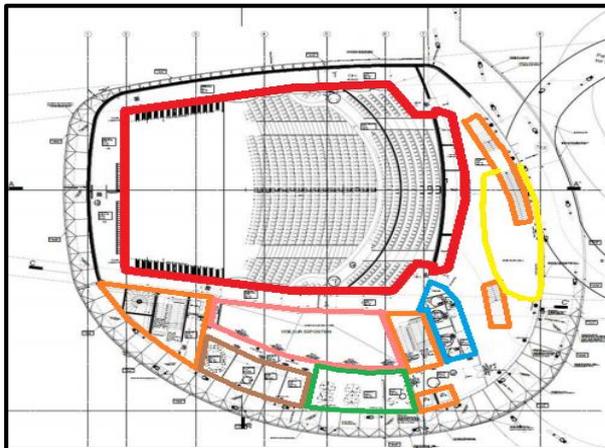


Figure 108 : le plan du 2eme niveau  
source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)/traité par l'auteur

Fonction	Espace
Congres et conférence	<span style="color:red">■</span> Auditorium
Gestion	<span style="color:purple">■</span> Bureau
Restauration	<span style="color:yellow">■</span> Salon de thé+ bar
Exposition	<span style="color:blue">■</span> Mezzanine de Salle d'exposition
Accueil	<span style="color:green">■</span> Mezzanine Hall d'accueil
Service public	<span style="color:red">■</span> Sanitaire <span style="color:orange">■</span> Escalier/escalator

- Plan du 3<sup>eme</sup> Niveau :

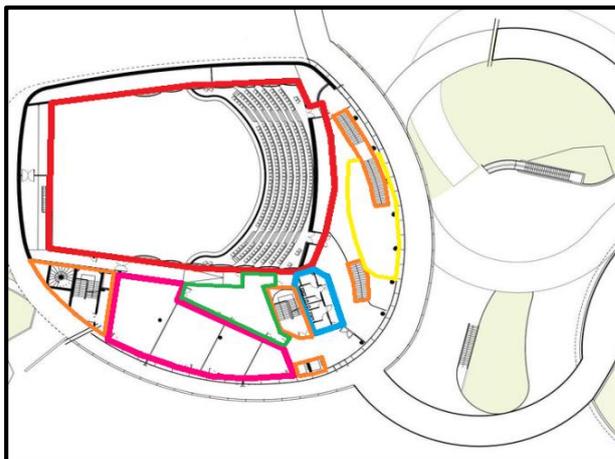
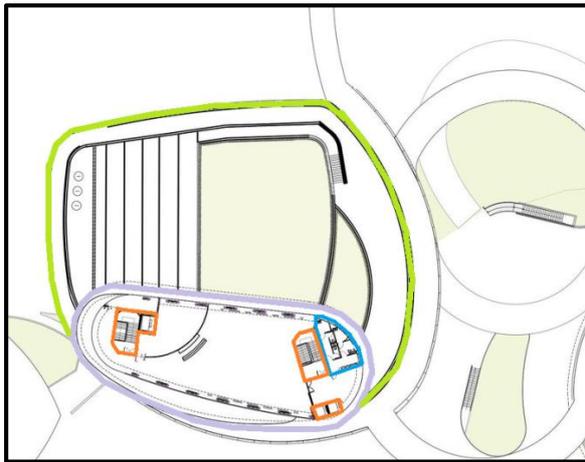


Figure 109:le plan du 3eme niveau  
source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)/traité par l'auteur

Fonction	Espace
Congres et conférence	<span style="color:red">■</span> Auditorium <span style="color:blue">■</span> Salle de réunion
Gestion	<span style="color:purple">■</span> Bureau
Restauration	<span style="color:yellow">■</span> Salon de thé+ bar
Exposition	<span style="color:blue">■</span> Mezzanine de Salle d'exposition
Accueil	<span style="color:green">■</span> Mezzanine Hall d'accueil
Service public	<span style="color:red">■</span> Sanitaire <span style="color:orange">■</span> Escalier/escalator

- Plan de terrasse :



Fonction	Espace
Détend	<span style="color: green;">■</span> Terrasse jardin
	<span style="color: purple;">■</span> Salle panoramique
Service public	<span style="color: blue;">■</span> Sanitaire
	<span style="color: orange;">■</span> Escalier/escalator

Figure 110:le plan de terrasse

source : [www.archidaily.com](http://www.archidaily.com)/traité par l'auteur

- Synthèse

Fonction	Espace	Surface
Accueil	- Hall D'accueil	- 200 m <sup>2</sup>
- Congres et conférence	- Auditorium - salles de réunion - salles de conférence / de projection	- 886,59m <sup>2</sup> (1200places) - 25,2m <sup>2</sup> - 83.8m <sup>2</sup>
- Communication	- Salle de presse	-267,13m <sup>2</sup>
- Exposition	- Salle d'exposition	- 260,43 m <sup>2</sup>
- Restauration	- Bar - Cafétéria - Salon De Thé	- 50,80 m <sup>2</sup>
- Gestion	- Bureaux - Locaux Technique	- 16 m <sup>2</sup> - 40 m <sup>2</sup>
- Détend	- terrasse jardin	- 1086 ,59m <sup>2</sup>

### II-2-3-6-Exemple 2 : Palais de festivals de la Cantabrie

#### A- Présentation du projet :

Situé face à sa baie, il a été construit en 1990 pour devenir le pôle culturel de la ville de la Cantabrie (province de la côte nord de l'Espagne). Un espace multidisciplinaire (théâtre, cinéma, musique, danse) qui propose un programme artistique continu tout au long de l'année, attirant des personnalités pertinentes de la scène nationale et internationale. Il a également été le théâtre du Festival international de musique et de danse de Santander depuis son inauguration, qui jusqu'à ce moment, a eu lieu sur la PlazaPorticada. L'auteur du projet était Francisco Javier Sáenz de Oiza, l'un des architectes les plus renommés d'Espagne.<sup>92</sup>



Figure 112:La ville de Santander  
Source : Google earth



Figure 111:Le palais des festivals de la Cantabrie  
Source : www.dreamstime.com

#### B- Accessibilité et environnement immédiat :

Situé dans l'un des quartiers les plus importants de la ville, dans une zone résidentielle, commerciale et sportive, devant la baie, tout en représentant un lieu urbain autour duquel se développe des activités portuaires, industrielles, tertiaires et les sports. Le palais est délimité par les 2 avenues la Reina Victoria et le Calle Gamazo au nord et au sud, et par son parking et l'école technique supérieure de nautique à l'est à l'ouest. L'accès principal au palais ne se ferait plus depuis la baie, mais depuis l'avenue laReina Victoria, une rue qui resserre le bâtiment et lui fait perdre une grande partie du sens de la construction, qui dès le départ le bâtiment était conçu pour être observé de la baie, clairement renversé vers la mer.<sup>93</sup>

---

<sup>92</sup>[www.semarac.com](http://www.semarac.com)

<sup>93</sup> "Quand les cathédrales sont laïques" dans Architecture, n° 250, Madrid, COAM, 1984.

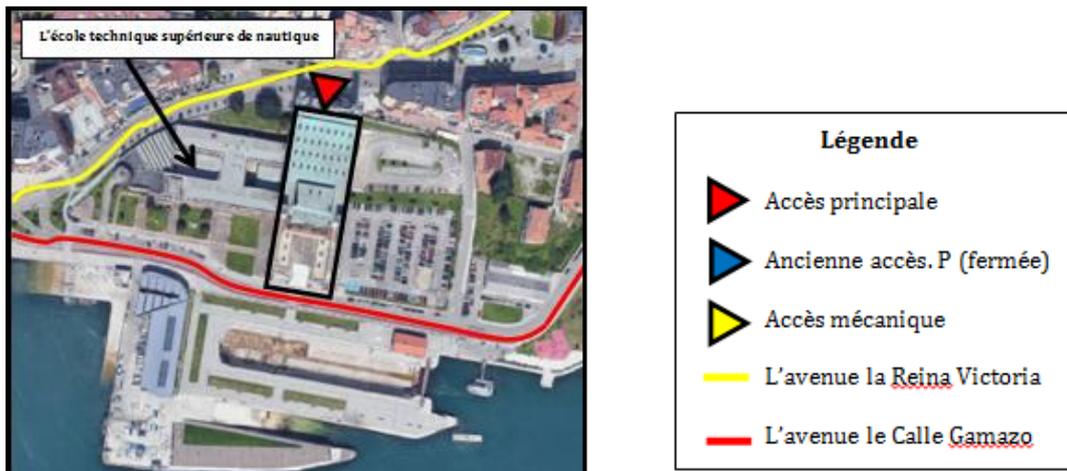


Figure 113: Plan de situation de palais des festivals de la Cantabrie  
Source : Google earth

### c- Principe d'implantation du palais des festivals de la Cantabrie:

Le terrain d'intervention appelé Campo del Gas, parce que l'usine y est située, qui était déjà planifier de le déplacer vers la zone industrielle. Un espace urbain qui apparaît comme une ferme s'empilant sur les pentes qui tombent dans la mer. Le palais des festivals était l'occasion de récupérer cette zone centrale et essentielle pour la ville, afin qu'il puisse donner une image vers la baie, de la mettre en forme et de structurer la zone. Sur une parcelle rectangulaire et allongée située transversalement au littoral, le nouvel axe de la culture est implanté alignement sur les deux avenues la Reina Victoria et le Calle Gamazo tout en montrant une singularité de style et une beauté en accord avec le paysage.

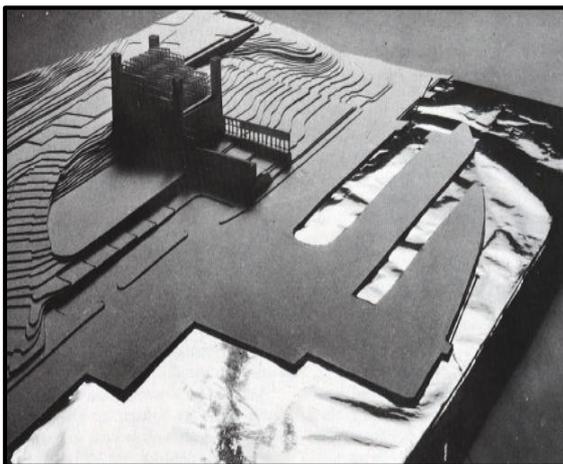


Figure 115: Maquette d'implantation du palais des festivals de la Cantabrie/  
Source : [www.palaciofestivales.com](http://www.palaciofestivales.com)



Figure 114: Palais des festivals de la Cantabrie dans son environnement  
Source : [www.pinterest.com](http://www.pinterest.com)

### D- Forme et volumétrie du palais des festivals de la Cantabrie :

L'œuvre est l'une des créations qui peuvent le mieux être liées au postmodernisme, dans laquelle, néanmoins, la longue histoire de l'architecte qui a travaillé avec le rationalisme, l'organicisme et la haute technologie. Le palais est constitué d'un volume net avec un plan d'étage rectangulaire développé en rapport avec la pente existante en R+5, avec 3 autres niveaux en sous-sol. Le bâtiment est caractérisé par la présence de quatre tours inspirés des mâts de navires et inclinées dont la fonction est de renforcer la présence du bâtiment en l'intégrant à son environnement maritime. Ancrer la forme dans la baie, la faire rester là, clouée pour toujours, se référant à ses quatre coins, comme les quatre vents: quatre jalons de permanence et sa stabilité.

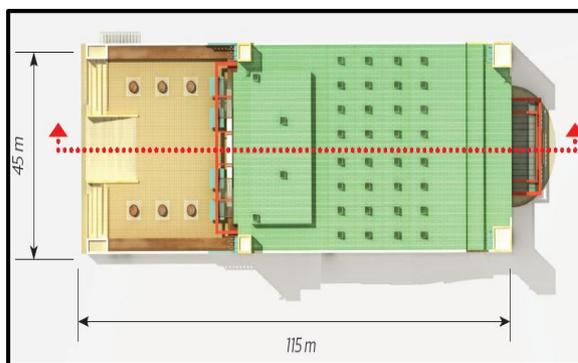


Figure 116: Forme du palais des festivals de la Cantabrie  
Source : [www.semarac.com](http://www.semarac.com)



Figure 117: Palais des festivals de la Cantabrie  
Source : [www.cantabriarural.com](http://www.cantabriarural.com)

### E- Les façades du palais des festivals de la Cantabrie :

L'architecte a conçu un bâtiment qui aborde la tradition classique avec une vue moderne, qu'il a partagé dans l'œuvre la lecture du passé à travers une stylisation d'éléments encadrés dans un volume net.<sup>94</sup> La façade principale se trouve sur l'avenue le Calle Gamazo, avec un vocabulaire architectural postmoderne basé sur la symétrie.

Elle se caractérise par la présence des semi colonnes en cannelures avec des grands chapiteaux en bleu portant des barres en rouge constituant un architrave, tout ce traitement est pour la mise en valeur de l'ancienne entrée principale du palais. Elle se constitue ainsi d'un trapèze en verre au milieu qui donne l'impression d'un rideau d'une scène avec une vue à la baie de Santander.

---

<sup>94</sup>Villamar, J.L., "Concours pour le Palais des Festivals de Santander", in Architecture, n° 250, Madrid, COAM, 1984.

## Chapitre 03 : Cas D'étude "Partie Pratique"

Cette façade représente ainsi une monumentalité à travers un escalier majestueux au milieu et deux autres à coté qui mènent directement sur son esplanade, dont l'ensemble donne l'image d'une vraie ascension à un palais. Les deux façades latérales aveugles ont été conçues à l'origine pour présenter des bandes de marbre et de béton préfabriqué, et pour l'arrière façade sur l'avenue la Reina Victoria, elle se caractérise par un traitement au niveau de son entrée défini par des éléments décoratifs comme ceux représentés sur la façade principale.



Figure 119:Façade principale du Palais des festivals de la Cantabrie  
Source :[www.cantabriarural.com](http://www.cantabriarural.com)



Figure 118:Façade principale du Palais des festivals de la Cantabrie  
Source :[www.alamyimages.fr](http://www.alamyimages.fr)



Figure 120:Façades du Palais des festivals de la Cantabrie/Source :[www.semarac.com](http://www.semarac.com)

### F- La toiture du palais :

Entre les quatre panneaux, le toit qui, descend dans une cascade cristalline de verre et de métal jusqu'à la base, le hall d'entrée. Conçue en cuivre, de couleur vert pâle pour s'harmoniser avec le calcaire et les marbres de la façade. Les puits de lumière avec verre disposés à 45 degrés au sud offrirait une "réponse lumineuse intense" pendant une grande partie de l'année et l'incidence de la

lumière naturelle dans la salle majeure de l'édifice.



Figure 121: Vue en plan du Palais des festivals de la Cantabrie  
Source : Google earth

### G- Analyse spatiale et fonctionnelle:

Le célèbre théâtre d'Épidaure qui a été construit autour de 330 a. J.C. et avec la capacité de 14 000 personnes, est le symbole grec ancien le plus important, dont il a servi une source d'inspiration à Oiza pour projeter le Palais de Festivals de la Cantabrie.



Figure 122: Théâtre d'Épidaure en Grèce  
Source : www.humanistem.com

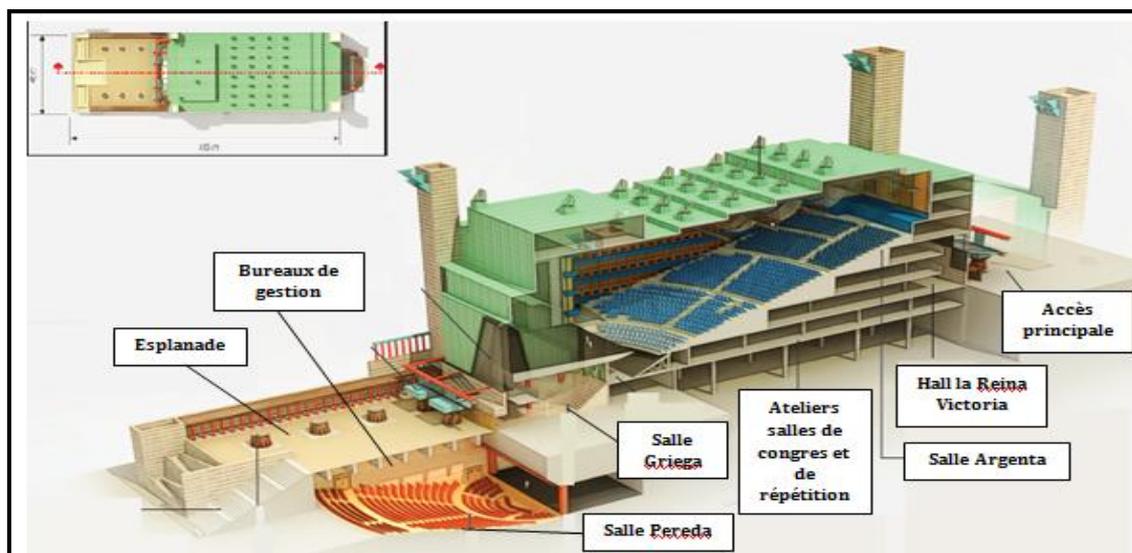


Figure 131 : Section longitudinale du palais de festivals de la Cantabrie/ Source : [www.semarac.com](http://www.semarac.com)

Le palais a été construit en s'adaptant aux pentes du terrain sur lequel il se situe:

### Unité principale du palais :

Espace	Fonction	Superficie	Description
La salle Argenta	Spectacle	1600 m <sup>2</sup>	La plus grande salle du palais, avec une capacité de 1500 personnes.
La Salle Pereda	Spectacle	450 m <sup>2</sup>	La salle du spectacle secondaire du palais, avec une capacité de 750 personnes.
La salle Griega	Communication	205 m <sup>2</sup>	La salle de presse, de réunions et de conférences, avec une capacité de 125 personnes.
Hall la Reina Victoria	Accueil / Expositions	200 m <sup>2</sup>	une grande salle servant d'entrée des artistes et du grands publics.

### Unité secondaire du palais :

Quatre escaliers dans les quatre coins susmentionnés relient les couloirs et ouvrent des galeries sur le côté de la pièce, contribuant à la diffusion des formes pour la meilleure acoustique intérieure.

Le palais comptait ainsi des halls latéraux autour de la salle Pereda et le hall d'entrée de l'avenue la Reina Victoria, ils composent l'exposition et célébration d'autres événements culturels du Palais.

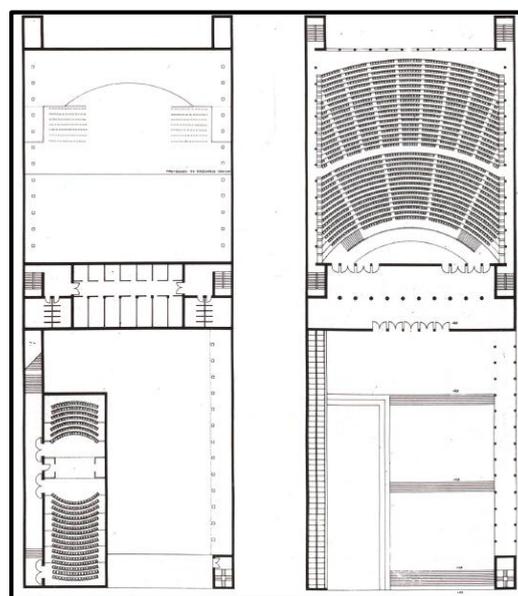


Figure 123: Vues en plan sur les 2 niveaux de la salle Argenta et la salle Pereda

Source : [www.santandercongresos.com](http://www.santandercongresos.com)

Derrière la salle Pereda se trouvaient les ateliers et toutes les infrastructures nécessaires au développement des activités musicales et théâtrales. Dans le plan

intermédiaire, entre les deux salles, se trouvaient les vestiaires (six vestiaires individuels, deux groupes pour hommes et femmes), les salles de répétition, de congrès, la salle de sport, et des petites salles pour les instruments de la musique et les services, et chacun des étages compte un restaurant et une cafétéria.

### Unité de détente :

L'esplanade du palais se développe comme un rectangle accessible par un escalier majestueux droit, et deux autres escaliers tournants symétriques par rapport à celui au milieu. Elle représente un espace de détente qui se caractérise par la présence de lances de verre sur des colonnes qui permettent le passage de la lumière aux bureaux administratifs et de gestion au-dessous, et par deux galeries latérales couvertes avec des colonnes simples en rouge qui mènent directement à l'ancienne entrée du palais.



Figure 124:L'esplanade du palais  
Source : [www.dreamstime.com](http://www.dreamstime.com)

### II-2-4-Programme du projet

#### Introduction

Le programme est un document qui servira de base à l'ensemble de projet, il devra préciser les contraintes qualitatives et quantitatives et définir les objectifs et les concepts du projet auxquelles l'architecture doit répondre.

#### II-2-4-1- L'objectif de la programmation

- Définir les fonctions et les activités de l'équipement et leur hiérarchisation.
- Étudier les différents modes de relation fonctionnelles.
- Définir un schéma général d'organisation spatiale du projet.
- Traduire le besoin en programme d'espaces et des surfaces.
- Établir le programme de base.

### II-2-4-2- Elaboration du programme

- **Quoi** : Palais des festivals et des congrès
- **Pour qui** : le grand public (public professionnel, amateur, usagers , spectateurs, exposants et société, chercheurs, journalistes, conférenciers, politiciens).
- **Pour quoi** :
  - 1- Pour accueillir des expositions, Des manifestations culturalistes.
  - 2- Pour favoriser le développement dans toutes ces formes.
  - 3- Pour accroitre les investissements dans le secteur de spectacle, d'expositions et les conférences.
  - 4- Pour améliorer l'expérience de touriste et augmenter la durée du séjour et répéter la visiter.
- **Ou** : la basse casbah d'Alger.

### II-2-4-3-Programme spatial

#### - Programme de base

<b>Spectacles</b>	Grand auditorium
<b>Congrès</b>	Salle des conférences
	Salle des réunions
	Salon d'honneur
	Salle de commission
<b>Exposition</b>	Hall d'exposition
<b>Accueil</b>	Hall d'entrée
	Réception
	Salon
	Sanitaire
<b>Communication</b>	Salles de presse
<b>Gestion</b>	Bureaux administratifs
	Bureaux des organisateurs
<b>Répétition</b>	Salles de répétition
<b>Détend</b>	Espace de détente
<b>Restauration</b>	Cafeteria
	Restaurant
<b>Technique</b>	Locaux technique
<b>Stationnement</b>	Parking

### II-2-5-Conception du projet

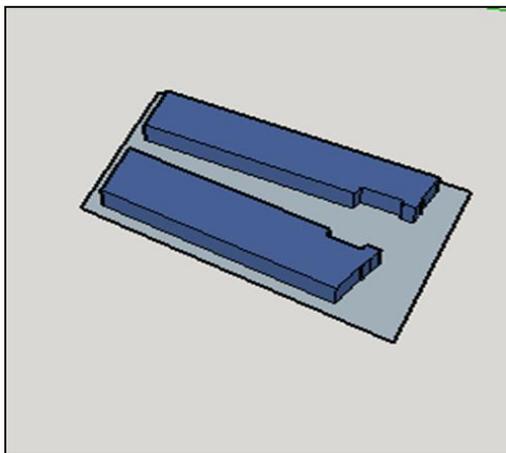
#### II-2-5-1-L'idée du projet

L'idée de base de notre projet est inspirée principalement de la forme du bâtiment existant tout en :

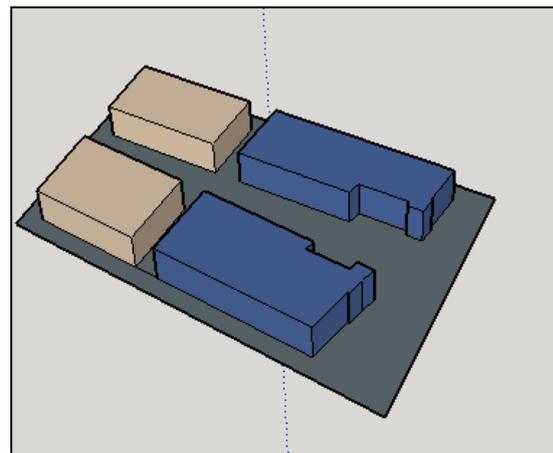
- respectant les exigences du site historique sauvegardé.
- référant à la maison à patio de la médina et l'entité coloniale du 19ème siècle.

#### II.2.5.2. Genèse du projet

1/-Le projet sera divisé dans un 1<sup>er</sup> lieu en deux entités latéralement pour avoir une rue à l'intérieur de l'assiette.



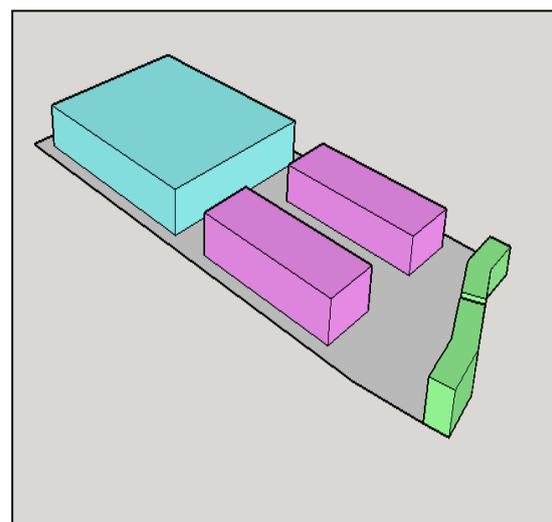
La forme existante du projet



La nouvelle forme projetée

2/-En assemblant les 2 volumes à l'arrière pour avoir un seul volume abritant la fonction du festival ! Et un autre volume est projeté linéairement à la rue pour structurer l'accès du projet et continuer la façade du Bd urbain.

3/-Les deux volumes restants sont destinés aux congrès, et ils vont présenter une galerie d'arcades pour la circulation piétonne.



Composition formelle de base du projet

### II-2-5-3- Composition et conception du plan de masse

1/- Nous avons pensé dans un 1er lieu à l'alignement du bâti par rapport au boulevard urbain, dont l'entrée principale "piétonne et mécanique" se fait principalement par la rue d'Angkor en pénétrant le bâtiment destiné à l'exposition temporaire.

2/- Dégager une esplanade pour une meilleure circulation mécanique et piétonne, et profiter d'une belle vue sur la mer.

3/- Pour le stationnement des véhicules, nous avons pensé à un parking en sous-sol (au-dessous du bâtiment destiné au congrès).

4/- Le bâtiment qui abrite la fonction du congrès et des conférences présente :

a- une circulation sous arcades au niveau du RDC et une rue piétonne à l'intérieur qui offre une vue perspective parfaite vers le bâtiment du festival tout en continuant avec une logique l'axe Ourida Meddad jusqu'au front de mer.

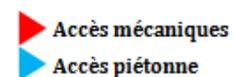
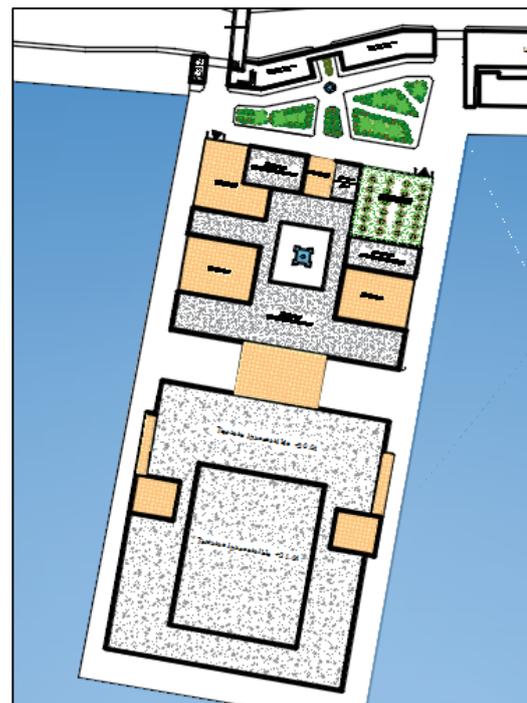
b- une circulation à patio dans le reste des niveaux avec des terrasses tout en faisant rappel aux maisons de la médina.

5/- Le bâtiment qui abrite la fonction du festival présente un tout monumental avec un jeu de terrasses dans certains niveaux tout en profitant des vues de la mer.

6/- Ces 2 entités majeurs sont articulées par des terrasses tout en présentant un seul projet cohérent au niveau formel et qui partage des fonctions réciproques.

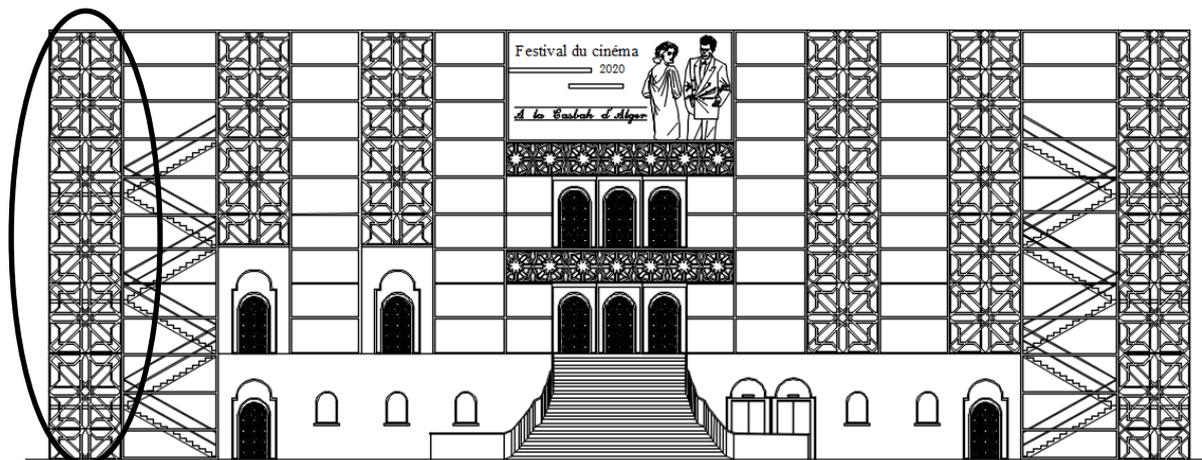
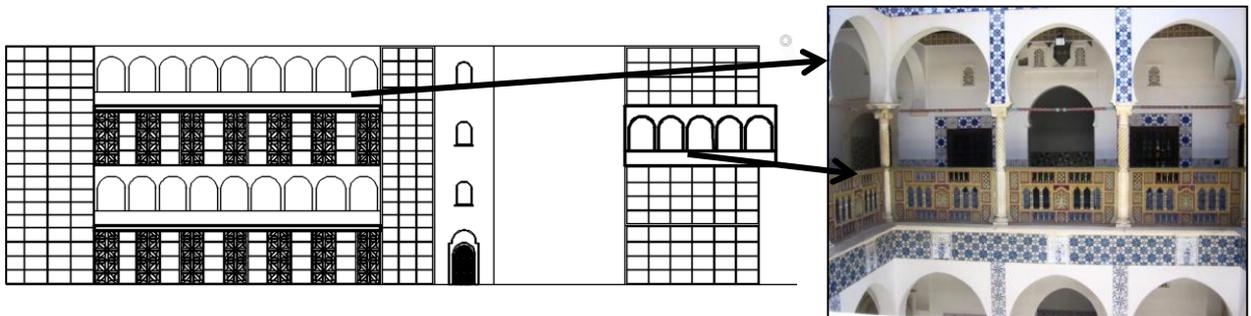
### II-2-5-4-Conception Des Façades

- L'œuvre architecturale impose ce contexte, une œuvre architecturale identifiable est aussi une lecture des façades qui suit cette identité et qui donne à cette architecture une meilleure intégration au site.

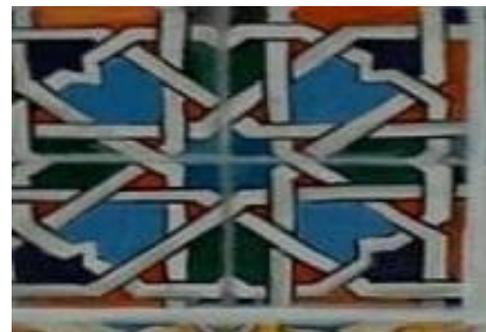
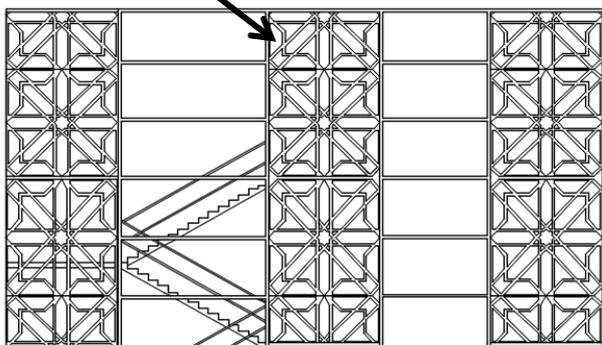


## Chapitre 03 : Cas D'étude "Partie Pratique"

- Le choix du style architectural a été posé sur un style poste moderne avec un traitement de moucharabieh et d'arcades tout en inspirant des éléments architecturaux de la médina. Il se caractérise par une composition formelle basée sur la réadaptation des formes traditionnelles dans des nouveaux contextes modernes.



Façade principale du projet



- La moucharabieh traité sur la façade est à une base géométrique de type de dessin de céramique trouvé dans les murs d'une maison de la haute Casbah comme élément de décoration.

### II.2.5.5. Système constructif

La structure du projet se compose de deux types :

#### 1- Structure traditionnelle poteau-poutre :

en béton armé avec un poteau de 0.5\*0.5 m, et une poutre avec retombée de 0.55 m. une portée comprise entre 6.00m jusqu'à 10.00m . au niveau Bloc de exposition et conférence.

#### 2- Structure mixtes ( poteaux métallique de type IPE enrobé en béton) : adoptée pour la salle de spectacle afin de franchir de grande portée pour assurer un espace fonctionnelle.de portée jusqu'à 14 m.



Figure 125:structure poteaux poutres  
source : [www.cahiers-techniques-batiment.fr](http://www.cahiers-techniques-batiment.fr)

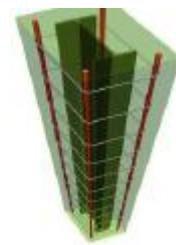
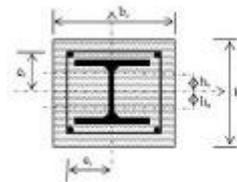


Figure 126:: Le profilé IPE enrobé en béton  
source : [www.techniques-ingenieur.fr](http://www.techniques-ingenieur.fr)

#### 3- Les infrastructures : le type des fondations : les pieux.

#### 4- Le parking : mur de soutènement d'épaisseur 0.3 m.

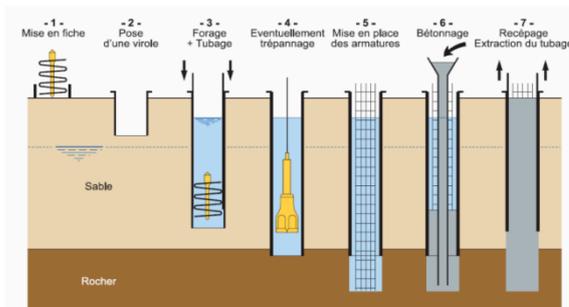


Figure 128:pieu forés tubés  
source : [www.sif-groutbor.ch](http://www.sif-groutbor.ch)

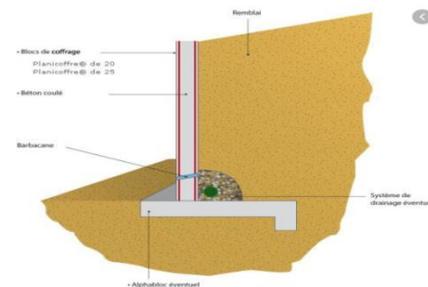


Figure 127:mur de soutènement  
source : [www.anco.pro](http://www.anco.pro)

#### 5- Joint : joint délimitation est prévu chaque 20.00 m.

#### 6- Plancher : utiliser 2 types de plancher

- un plancher en dalle pleine sur 04 appuis car il offre plusieurs avantages, tel que : Facile à calculer et à mettre en œuvre, Peu déformable, Grandes portées, Isolation acoustique, Inertie thermique pour le bloc A et B.

- un plancher convenable c'est un plancher collaborant, qui se compose d'une armature en tôle nervurée et d'une dalle de béton renforcée par un treillis soudé, très demandé dans les grandes portées, car il a un poids très léger par rapport aux autres types de planchers, et une grande résistance de ce plancher s'observe même en présence de fortes charges, avec une énorme performance contre l'incendie. Pour la salle de spectacle.

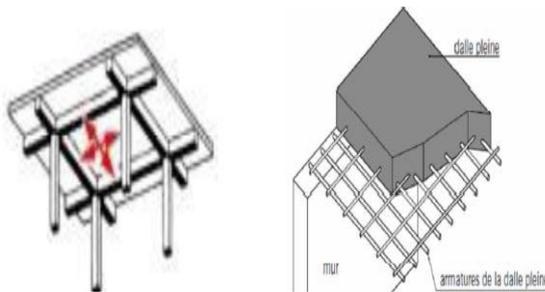


Figure 130: Dalle pleine sur quatre appuis  
source : <http://esepatuonline.com>

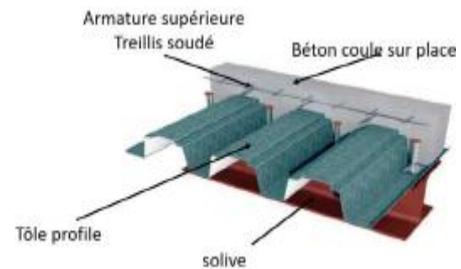


Figure 129: Plancher collaborant  
source : <http://ds.arcelormittal.com>

### 7- Cloisons en maçonnerie

### 8- Le faux plafond un habillage pratique et esthétique

Le faux plafond comporte un double avantage : il est extrêmement esthétique mais aussi isolant, d'où son grand succès actuel dans les intérieurs. Le faux plafond vient recouvrir un plafond d'origine soit trop endommagé soit trop haut ou incorrectement isolé. Pour cela Pour les différents planchers nous préconisant l'installation des systèmes en faux plafonds, afin de ne pas laisser les différents réseaux en apparent au-dessous du plancher, et qui peuvent représentés une nuisance à l'esthétique des espaces intérieurs de notre bâtiment.



Figure 132: faux plafond  
source : [www.deco.fr](http://www.deco.fr)

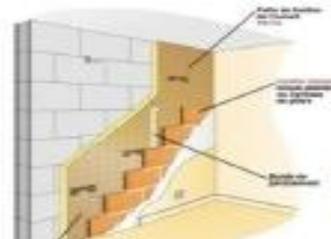


Figure 131: Cloisons en maçonnerie  
source : [www.deco.fr](http://www.deco.fr)

### 9- L'acoustique des salles de spectacle et de conférence :

#### - Le traitement acoustique :

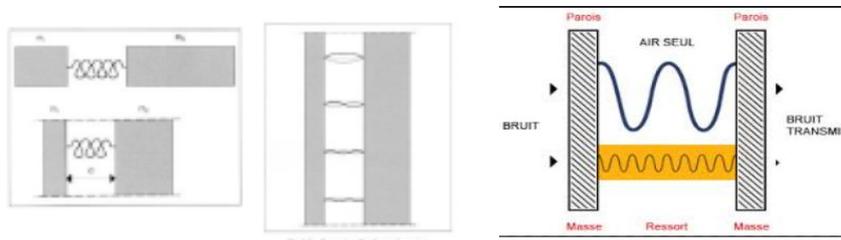
Consiste principalement à ajouter ou modifier des matériaux de surface dans un local pour lui donner une qualité d'écoute adaptée à son usage.

Le traitement acoustique des espaces obéit à 2 grands principes :

### a -le principe de l'isolation acoustique :

Il existe donc principalement trois façons d'améliorer une isolation acoustique :

- limiter les transmissions directes, soit en réduisant la surface séparative, soit en améliorant l'indice d'affaiblissement acoustique de la paroi séparative en utilisant des matériaux de construction plus lourds ou en utilisant des complexes multicouches (principe Masse/Ressort/Masse) ;
- limiter les transmissions latérales :
- limiter les transmissions parasites, en surveillant les défauts d'exécution, en rebouchant les fissures, joints, passages de câbles ou de tuyauteries.



Fig°165 : Principe de masse / Ressort/Masse  
source : isoleco.fr

### b-Principe de la correction acoustique :

La correction acoustique a pour objectif d'assurer la qualité acoustique interne d'un local, L'obtention d'une bonne correction acoustique dépend :

- Du volume et de la forme du local.
- De la qualité de ses parois, déterminée en particulier par les matériaux qui les recouvrent. (des matériaux constituant les parois).

#### - différents types de matériaux absorbants :

- Matériaux fibreux à porosité ouverte : comme la laine de verre ou la laine de roches absorbent les fréquences aiguës.
- Les résonateurs : Un résonateur à air est un récipient communiquant avec l'extérieur par un tube étroit ; Sont des plaques (en bois, plâtre ou métal) perforées. Ils absorbent les fréquences moyennes.



Figure 133 :Matériaux fibreux / source : isoleco.fr



Figure 134:La résonatrice / source : isoleco.fr

### Les différentes vues du projet en 3D



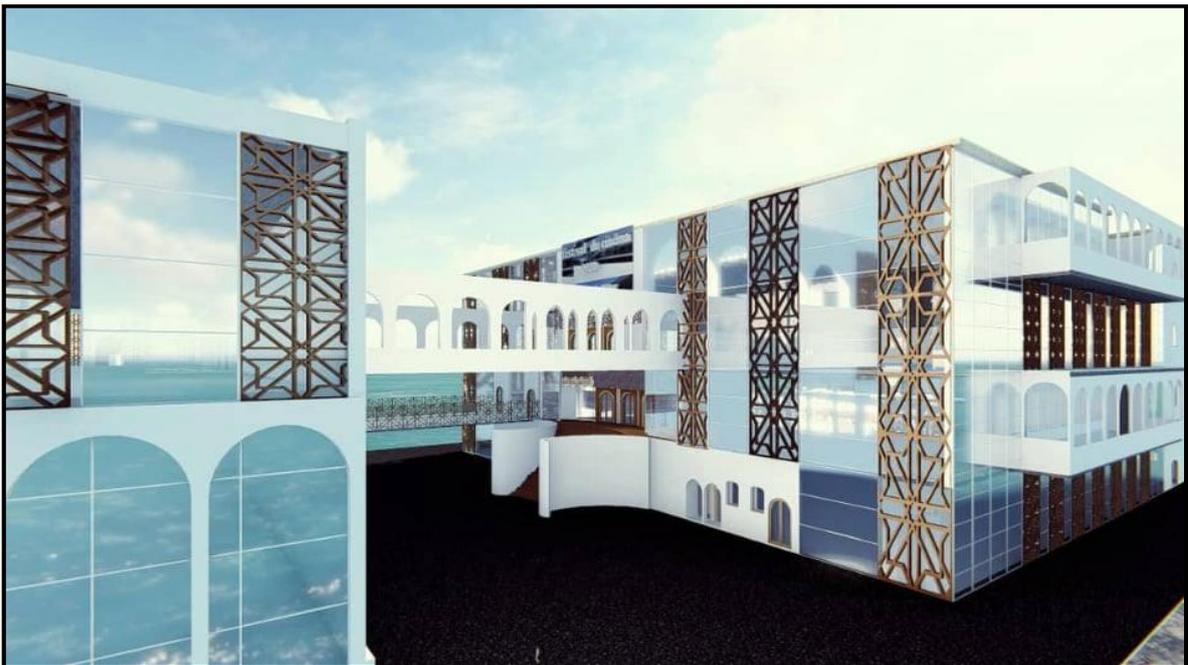
**Vue sur l'entrée principale de projet**



**Vue latérale 01 de projet**



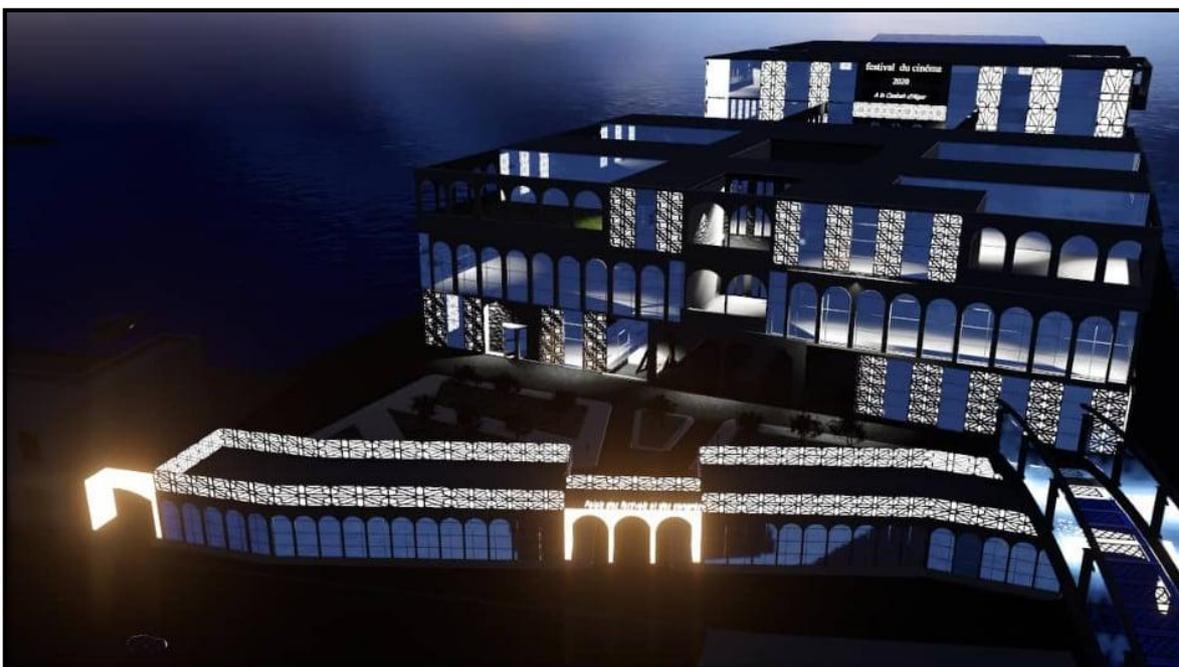
vue latérale 02 de projet



vue sur la passerelle de projet



Vue sur la l'aménagement extérieur de projet



Vue sur le projet le soir

### **Conclusion générale**

Les centres historiques ont toujours présentés comme les noyaux identitaires des villes, avec un caractère unique et attractif, et des qualités architecturales et patrimoniales diverses. Notre recherche est conçue sur la volonté de répondre à notre problématique spécifique qui consiste à la valorisation de ces ensembles urbains, une action qui nous semble efficace pour la participation à la métropolisation des villes, plus précisément de la ville d'Alger ; l'objectif principal de notre atelier d'architecture urbaine. Ce travail s'est basé donc, sur l'importance d'exploitation des parcours structurants des centres historiques pour leur valorisation comme hypothèse.

Avant de développer notre recherche et essayer de répondre à la question posée auparavant, il était nécessaire de commencer par la conceptualisation des phénomènes de la métropole et la métropolisation, et la connaissance des paramètres d'une ville pour devenir une métropole. D'après le travail effectué sur ce point, Nous avons tiré que la métropole est une grande ville dotée d'équipements et commande une zone d'influence étendue, elle se caractérise par son organisation spatiale et sa fonctionnalité. Alors que la métropolisation est un processus de dynamique urbaine spécifique des dernières décennies qui repose sur des forces issues d'activités et de modes spécifiques d'organisation.

Ces informations acquises, nous ont aidées à élaborer une analyse sur les composantes du territoire algérois afin de savoir si la métropolisation peut réellement prendre corps à Alger. Dotée de multiples richesses et potentialités, l'aire métropolitaine d'Alger constitue des avantages qui confèrent à cette ville un poids considérable au niveau national, maghrébin et méditerranéen, mais son rôle international a régressé après les événements tragiques vécus depuis les années 90. Donc intégrer Alger dans la liste des métropoles du monde, est sans doute un projet décisif pour améliorer la compétitivité de la capitale et celle de toute l'Algérie.

Ensuite, nous avons fait le point sur un autre cadre conceptuel concernant les centres historiques ; comment ils se définissent, leurs caractéristiques, problématiques et comment intervenir pour leur valorisation. Et avec le même enjeu, nous avons traité la notion des parcours structurants avec quelques exemples dans le monde ,notamment en Europe ,et comment ils participent à la mise en valeur des centres

historiques, qu'aujourd'hui ; ces parcours sont l'un des éléments touristiques les plus importants pour une randonnée, et satisfaire les besoins des visiteurs. Ils ont constitué généralement de panneaux situés à des repères clés pour comprendre l'histoire de cette partie de la ville.

Tout en basant sur les résultats récoltés durant toutes les phases de cette recherche, nous avons passé après à la phase conceptuelle qui consiste à appliquer les connaissances théoriques acquises auparavant dans un cas d'étude " le centre historique de la Casbah d'Alger". Le passage de l'analyse territoriale de la ville à l'analyse urbaine du quartier, nous a permis de constater les potentiels et les carences que dispose le quartier, et d'entamer par la suite notre intervention urbaine.

Cette dernière consiste à répondre aux constats surélevés dans l'analyse urbaine et cela travers une série d'actions de renouvellement urbain, avec autres actions de reconversion et de réaménagement qui se manifestent sur le front de mer et notamment sur l'axe Ourida Meddad, un parcours historique structurant qui mène directement avec logique à notre projet ponctuel "Palais de festivals et de congrès", qui va répondre à des besoins formels et paysagères, tout en développant l'activité touristique, culturelle et la convivialité du lieu.

Et avec ce travail modeste effectuée, on peut signaler que notre démarche de la valorisation des centres historiques à travers les parcours touristiques peut participer à la métropolisation d'Alger comme réponse à la problématique générale d'atelier. Et on pense qu'avec le temps, le projet développé va devenir l'un des endroits les plus emblématiques de notre ville. Et on peut conclure que ce sujet de la métropolisation est très intéressant, très vaste, et il reste toujours à mieux explorer.

# **ANNEXE**

## I- Programme qualitatif

### 1/- Salle de spectacle

Une salle qui caractérise par sa forme en parterre (ce qui signifie que les spectateurs sont assis sur une grande surface en pente et en courbe) et par une avant-scène marquée sur laquelle on peut jouer (surface du jeu devant le rideau dans la salle).<sup>95</sup>



Figure 135: Salle de spectacle à la Cantabrie  
Source : www.semarac.com

#### 1-A/- Surélévation des sièges (pente) dans la salle

La surélévation des sièges résulte des lignes de vision. La construction selon ce principe vaut pour toutes les places dans la salle du parterre aux balcons. On part du principe que les spectateurs sont assis en «chicane» et qu'ainsi il n'y a qu'une rangée sur deux qui nécessite une surélévation totale pour la vue (12 cm). Les rangées de spectateurs devraient être en forme de segment de cercle non seulement pour un meilleur centrage par rapport à la scène, mais aussi pour atteindre une meilleure perception réciproque.<sup>96</sup>

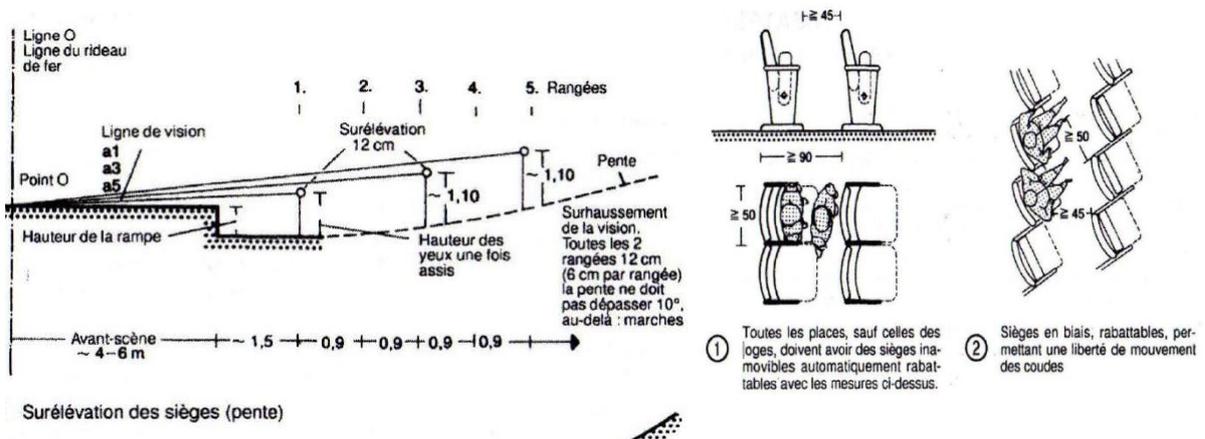


Figure 136: Surélévation des sièges / Vue en plan. Source : Neufert

<sup>95</sup>ERNST NEUFERT- LES ELEMENTS DE PROJETS DE CONSTRUCTIONS – Paris-le moniteur- 8e Edition -2002- page 485

<sup>96</sup>ERNST NEUFERT- LES ELEMENTS DE PROJETS DE CONSTRUCTIONS – Paris-le moniteur- 8e Edition -2002- page 487

Les rangées de spectateurs devraient être en forme de segment de cercle non seulement pour un meilleur centrage par rapport à la scène, mais aussi pour atteindre une meilleure perception réciproque (sentiment de sécurité).

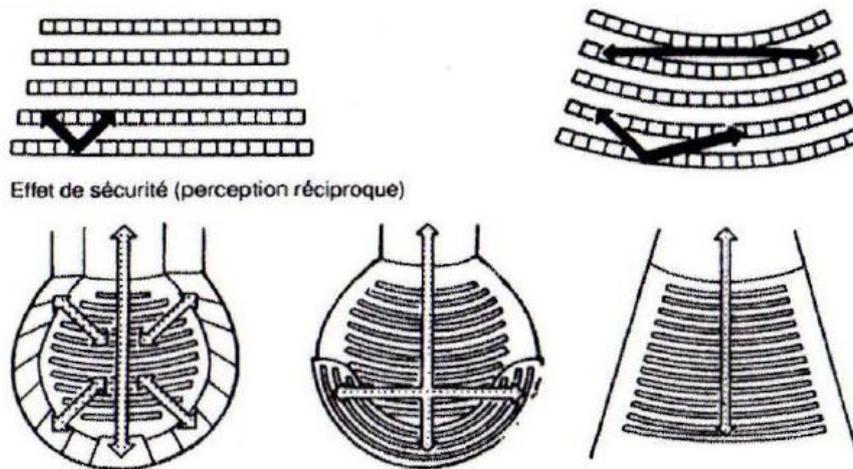


Figure 137:Relation de contact public/scène et public/ Public . Source : Neufert

### 1-B/- Les proportions de la salle<sup>97</sup>

Ils résultent de l'angle psychologique de perception et de vue du spectateur, voire de l'exigence d'une bonne vue depuis toutes les places.

- Bonne vue, sans mouvement de la tête, mais avec un léger mouvement des yeux env. 30°.
- Bonne vue avec mouvement de tête insignifiant et léger mouvement des yeux, env. 60°.
- Angle maximal de perception sans mouvement de tête env. 110°.
- Avec une rotation maximale de la tête et des épaules, un champ de perception de 360° est possible.

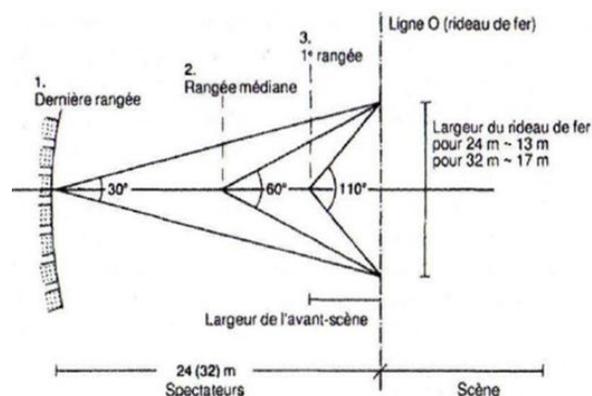


Figure 138:Proportions de la salle de spectacle traditionnelle / Vue en Plan. /Source :Neufert

<sup>97</sup>Neufert 10° Edition-Fr\_2- Culture Lieux de spectacles page 261

### 1-C/-Types de scènes<sup>98</sup>

**Scène entière :** la surface de la scène est de plus de 100 m<sup>2</sup>. Le plancher de la scène est à plus d'un mètre au-dessus de l'ouverture de la scène. Pour ce type de scène, le point essentiel est un rideau de fer de protection, nécessaire pour séparer la scène de la salle de spectacle en cas de danger.

**Petite scène :** la surface de base pas plus grande que 100 m<sup>2</sup>; pas d'agrandissement de la scène (scènes annexes), le plancher de la scène ne dépasse pas 1 m au-dessus de la hauteur du rideau, les petites scènes n'ont pas besoin d'un rideau de fer.<sup>99</sup>

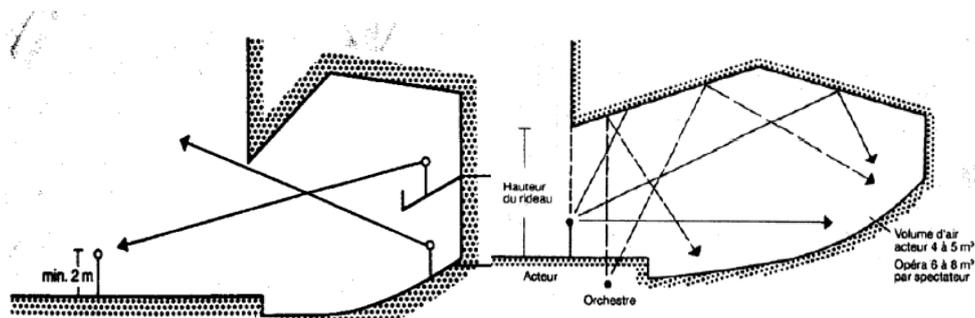


Figure 139:forme de plafond et réflexion du son

### 2 - Salle De Conférence

C'est une pièce qui doit pouvoir accueillir une vingtaine de personnes au minimum. Elle permet de faire des réunions avec l'ensemble de l'entreprise, d'organiser des rencontres, des séminaires.



Figure 141:salle de conférence  
source : www.kactus.com



Figure 140:salle de conférence  
source : www.kactus.com

### 2-A/- L'aménagement de la salle de conférence

Selon le nombre de personnes qu'elle doit accueillir. Le minimum est généralement une vingtaine de personnes mais cela peut aller jusqu'à 150 personnes parfois, cela dépend bien entendu du nombre de collaborateurs. Si vous êtes une petite structure.

<sup>98</sup>Neufert 10° Edition-Fr\_2 - Culture Lieux de spectacles page 258

<sup>99</sup>NEUFERT- LES ELEMENTS DE PROJETS DE CONSTRUCTIONS – Paris-le moniteur- 8e Edition -2002-page 489

## 2-B/- La répartition de l'espace

Dans une salle de conférence, il y a deux espaces : un espace dédié au public (spacieuse comme dans un amphithéâtre) et un espace dédié aux orateurs (estrade).

## 2-C/- Le mobilier de la salle de conférence

- **Orateur** : d'un pupitre ou d'une table d'appoint et des sièges s'il y a deux personnes et plus, il est possible de mettre en place un "salon" sur l'estrade avec des fauteuils de bureau à assise basse et une table.

- **Public** : les sièges de conférences sont pliables, Cela permet une circulation plus simple. Dans les rangées de **sièges**. Pour la prise de notes des participants, il est possible d'ajouter des tablettes aux sièges.

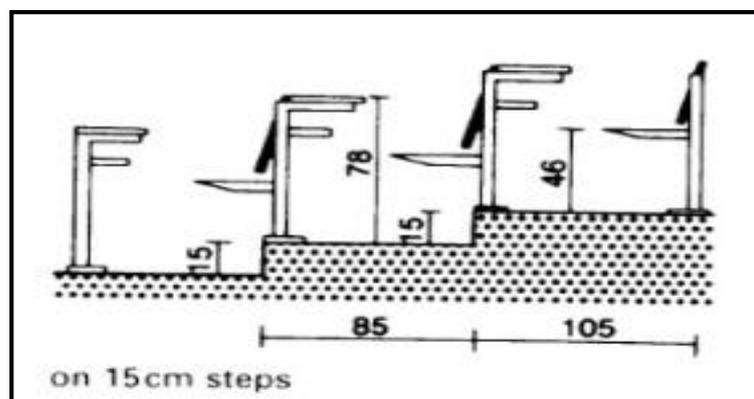


Figure 142:salle de conférence source : [www.kactus.com](http://www.kactus.com)

## 2-D/- Les équipements de la salle de conférence

- **un vidéoprojecteur** qui est soit monté sur un support au sol, soit fixé au plafond. Il faut bien entendu prévoir toutes les connexions pour la projection de documents depuis l'ordinateur de l'intervenant.

- **L'écran** sur lequel est projeté le document doit être adapté à la taille de la salle. Il faut penser aux personnes des derniers rangs pour qui les documents doivent être lisibles

(Tableaux blancs interactifs ou des tableaux numériques).

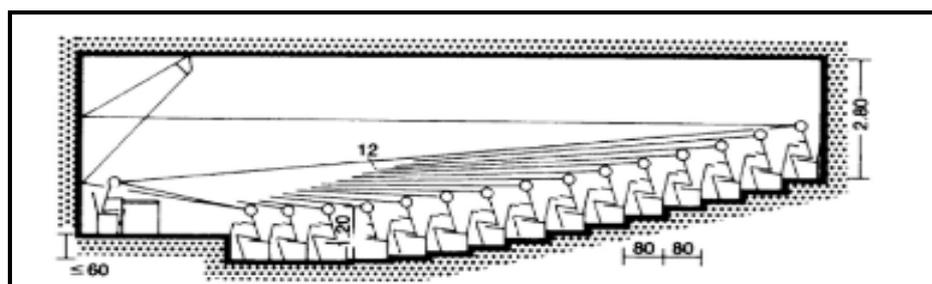


Figure 143:coupe détaillé sur les équipements de salle de conférence/ source : neufert

### 3 -Espace D'accueil Public

Cette zone regroupera tous les espaces nécessaires à la prise en charge du public depuis l'entrée, ainsi qu'à la distraction et l'attraction pour les congressistes et les visiteurs étrangers.

Cet ensemble permettra l'accueil d'un public pour l'assistance des séances de séminaire et des congressistes. Il sera apporté un soin particulier à l'ambiance créée ainsi qu'à la qualité des différents revêtements et mobiliers.



Figure 144:: espace d'accueil public  
source : pinterest.fr

### 4- Salle D'exposition

C'est espace qui peut être multifonctions a utilisé pour l'exposition quand c'est nécessaire et qui l'on peut utiliser pour autre fonction cet espace peut être organise sous trois forme (d'une grande salle, d'une galerie ou d'une salle).

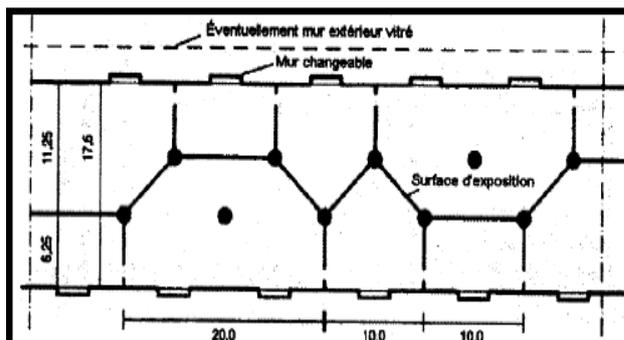


Figure 146:salle d'exposition avec surface de présentation changeable entre poteaux  
source : neufert



Figure 145:hall d' exposition /source: wikipedia.fr

- ❖ L'espace d'exposition doit être protégé contre la destruction, le vol, l'humidité, la
- ❖ le public doit pouvoir visiter toutes les salles d'exposition sans fatigue, cela implique une disposition aérée mais restreinte, de la variété, une forme et une suite de salle correspondantes.
- ❖ ce qui donne pour une vue de tableaux bien éclairés depuis 10m,4,9m de hauteur.
- ❖ Place nécessaire par tableau : 3 à 5 m<sup>2</sup> de mur d'exposition.
- ❖ place nécessaire par sculpture : 6à 10m<sup>2</sup> de sol de base.

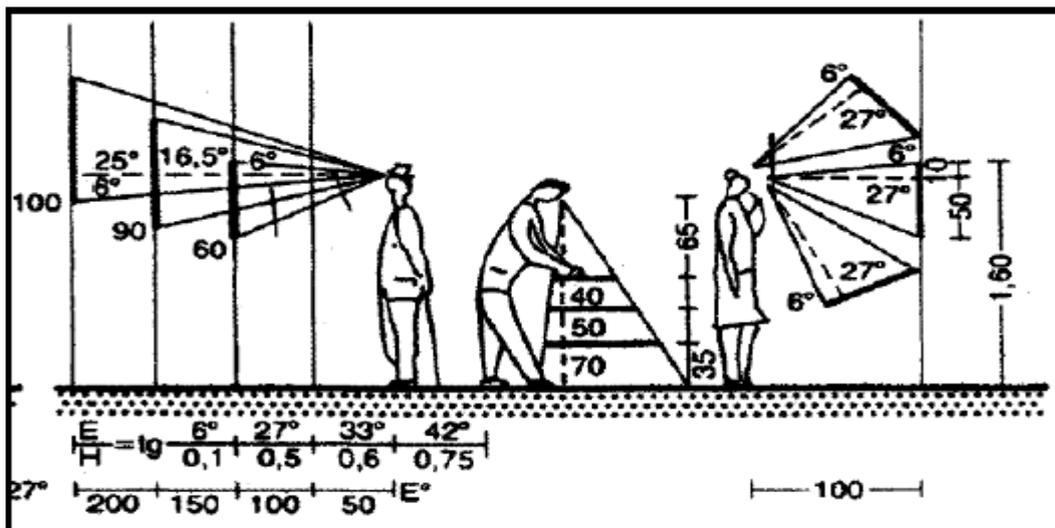
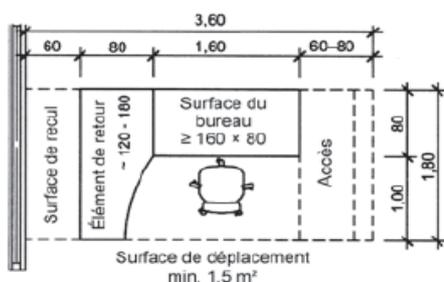
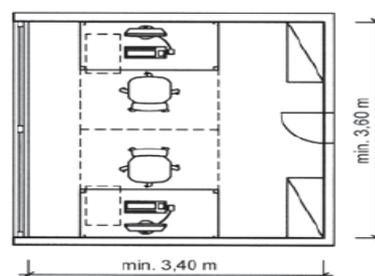


Figure 147: champ de vision hauteur, taille et distance/ source : neufert

## 5 -Bureaux administratifs

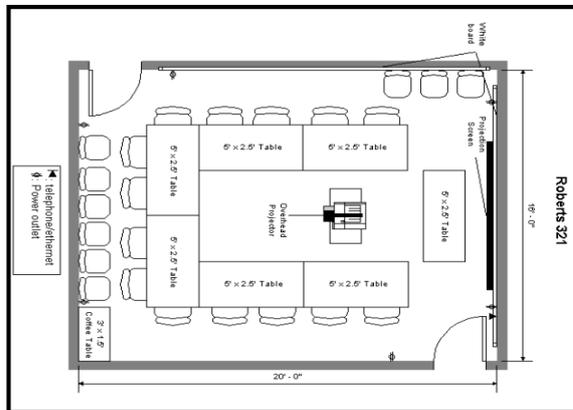
On ne définit plus de surfaces fixes mais des surfaces de travail et de déplacement suffisantes pour permettre le changement de position de travail et laisser à chacun le Choix de l'emplacement des instruments de travail. On distingue plusieurs types de Surfaces, qui doivent toutefois pouvoir se superposer si l'usage le permet :

- surface de travail : le bureau,
- surface de desserte : surface brute des meubles,
- surface fonctionnelle : surface nécessaire pour les portes et les issues,
- surface de déplacement autour du poste de travail,
- couloirs de dégagement et de passage.
  - 10 m<sup>2</sup> pour une personne ;
  - 11 m<sup>2</sup> par personne dans un bureau collectif classique ;
  - 15 m<sup>2</sup> par personne dans un bureau collectif voué à être bruyant ;

Figure 149: surface nécessaire pour un bureau  
source : neufertFigure 148: exemple de bureau double  
source : neufert

## 5-Salle de commission

Proximité des salles de commissions il sera prévu des bureaux à l'usage des résidents des commissions les bureaux peuvent être pour l'organisateur ou bien par les congressistes eux même.



Fig°152 : surface nécessaire pour une salle de commission /  
source : Neufert



Fig°153 : salle de commission  
source : pinterest.fr

## 6- Salle de réunions

Lieu spécialement adapté à la tenue de réunions de travail, de bureaux, d'assemblée générale, de conseil, etc. Le mobilier de ces salles est généralement disposé en U ou en rond afin de permettre une meilleure communication et l'interaction entre les participants. Ces salles sont en général équipées d'un tableau et/ou un paperboard, d'un écran avec un vidéoprojecteur, qui a remplacé le rétroprojecteur.

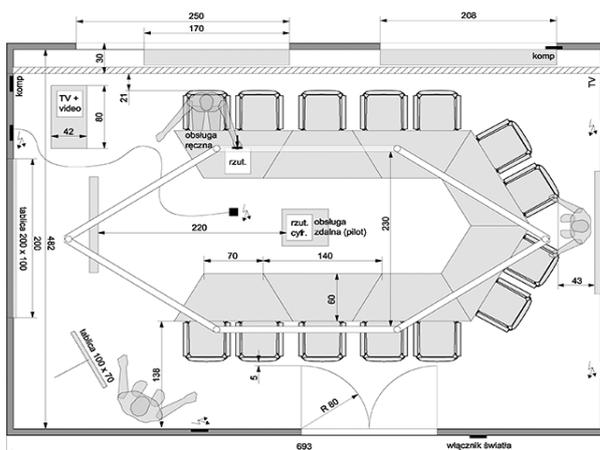


Figure 150:surface nécessaire pour une salle réunion  
source : pinterest.fr



Figure 151:salle de réunion /source: pinterest.fr

## 7- Salle des presses

Espace exclusivement dédié aux médias et utilisé comme espace de travail pour des événements (sportifs, conférences, salon...), Le mobilier de la salle de presse une table d'appoint et des sièges pour l'Orateur et les journalistes nécessite des chaises, et Pour la prise de notes des, il est possible d'ajouter des tablettes aux chaises.



Figure 152:salle des presses source: pinterest.fr

## II-Programme quantitatif

Fonction	Espace	Sous-espace	Surface
<b>Bloc congrès et conférences</b>			
Accueil et réception	Accueil public	Grand hall	130.44m <sup>2</sup>
		Réception	30m <sup>2</sup>
		Sanitaire H	12.95m <sup>2</sup>
		Sanitaire F	12,95m <sup>2</sup>
Gestion administrative	Administration	Bureau directeur	24 .22m <sup>2</sup>
		Secrétariat	13.17m <sup>2</sup>
		Gestionnaire	14.39m <sup>2</sup>
		Comptable	15.72m <sup>2</sup>
		Réunion	26.96m <sup>2</sup>
Congrès	Conférences et réunions	Auditorium de 200personne	452.76m <sup>2</sup>
		Salle réunion de 40 personnes	46.24m <sup>2</sup>
		2salles de réunion de 20 p	39.61m <sup>2</sup>
		2 commissions de 16p	47.41m <sup>2</sup>
		Commission de 24p	61.79m <sup>2</sup>
		3 salles de conférences de 100p	106.88m <sup>2</sup>
		2 salles de presses de 66p	88 m <sup>2</sup>
Exposition	Espace d'exposition	Hall d'exposition	364.42m <sup>2</sup>
		4 salles Exposition temporaire	38.96m <sup>2</sup>
Restauration	Restaurant et cafèterait	/	104.44m <sup>2</sup>

	2Foyer		79.51m <sup>2</sup>
Gestion technique	Locaux technique	Stockage matériel	15m <sup>2</sup>
		Chaufferie et climatisation	15m <sup>2</sup>
		Groupe électrogène	15m <sup>2</sup>
		Sanitaire	15m <sup>2</sup>
Détende et loisir	/	Espace détente	
Stationnement	/	Parking	
<b>Bloc festival</b>			
Accueil	Hall d'accueil	Hall Réception Espace guichet Sanitaire	450m <sup>2</sup> 20m <sup>2</sup> 2*30m <sup>2</sup> 2*12m <sup>2</sup> / 2*15m <sup>2</sup>
Echange et expression	Salle de spectacle de 1000 places	Espace de spectateurs Sas d'entrée Accès de la salle La scène Arrière scène Scène latérale Régie son et projection Régie éclairage Salle de répétition Salle de maquillage Vestiaire Loge artiste Issue de secours Sanitaire	900m <sup>2</sup> 2*19m <sup>2</sup> 42m <sup>2</sup> 200m <sup>2</sup> 175m <sup>2</sup> 2*50m <sup>2</sup> 2*20m <sup>2</sup> 2*20m <sup>2</sup> 4*50m <sup>2</sup> 32m <sup>2</sup> 2*17.25m <sup>2</sup> 30m <sup>2</sup> 2*17m <sup>2</sup> 2*12m <sup>2</sup>
Stockage et travaux d'ateliers	Ateliers et magasins	Atelier de peinture Atelier de sculpture Atelier de menuiserie Atelier de mécanique Salle d'assemblage Magasin de costumes Magasin d'accessoires Magasin de décors Dépôt de peinture Dépôt de bois Dépôt de métal	85m <sup>2</sup> 83.80m <sup>2</sup> 86m <sup>2</sup> 85.60m <sup>2</sup> 260m <sup>2</sup> 83.70m <sup>2</sup> 74m <sup>2</sup> 79m <sup>2</sup> 27m <sup>2</sup> 45.40m <sup>2</sup> 29.40m <sup>2</sup>
Animation et exposition	/	Hall Salle d'exposition Cafeteria Sanitaire	450m <sup>2</sup> 170.5m <sup>2</sup> 83.80m <sup>2</sup> 2*12m <sup>2</sup> /
Communication	/	Salle de conférence Salle de presse Salon d'honneur	86m <sup>2</sup> 2*85.25m <sup>2</sup> 2*83.30m <sup>2</sup>
Gestion et coordination	Administration	Bureau secrétaire Bureau directeur Bureau d'association	19.50m <sup>2</sup> 50m <sup>2</sup> 3*55.10m <sup>2</sup>

		Bureau comptabilité Bureau organisateur Bureau télésurveillance	32.15m <sup>2</sup> 3*42.45m <sup>2</sup> 33m <sup>2</sup>
Technique	Locaux technique	Local technique Conciergerie Local chaufferie Local électricité	195m <sup>2</sup> 2*24m <sup>2</sup> 148m <sup>2</sup> 148m <sup>2</sup>

- Surface du terrain : 9064,76m<sup>2</sup>.
- Surface du bâtiment de congrès : 2393,17m<sup>2</sup>.
- Surface du bâtiment des festivals : 3369,23m<sup>2</sup>.
- Surface du bâtiment d'expositions temporaires : 264,53m<sup>2</sup>.
- Emprise au sol : 6026,93m<sup>2</sup>

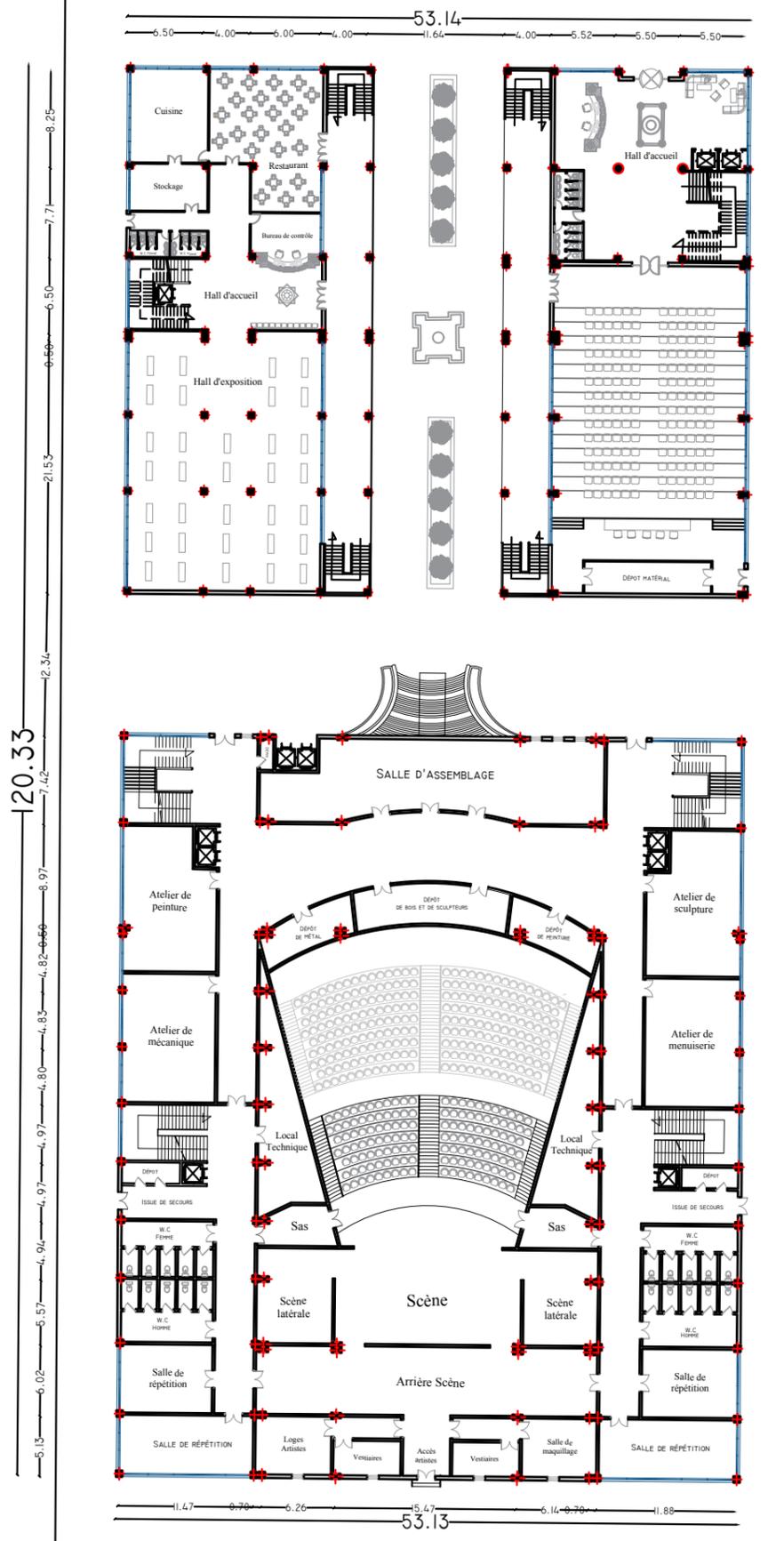
# **Dossier Graphique De Projet**



plan de masse

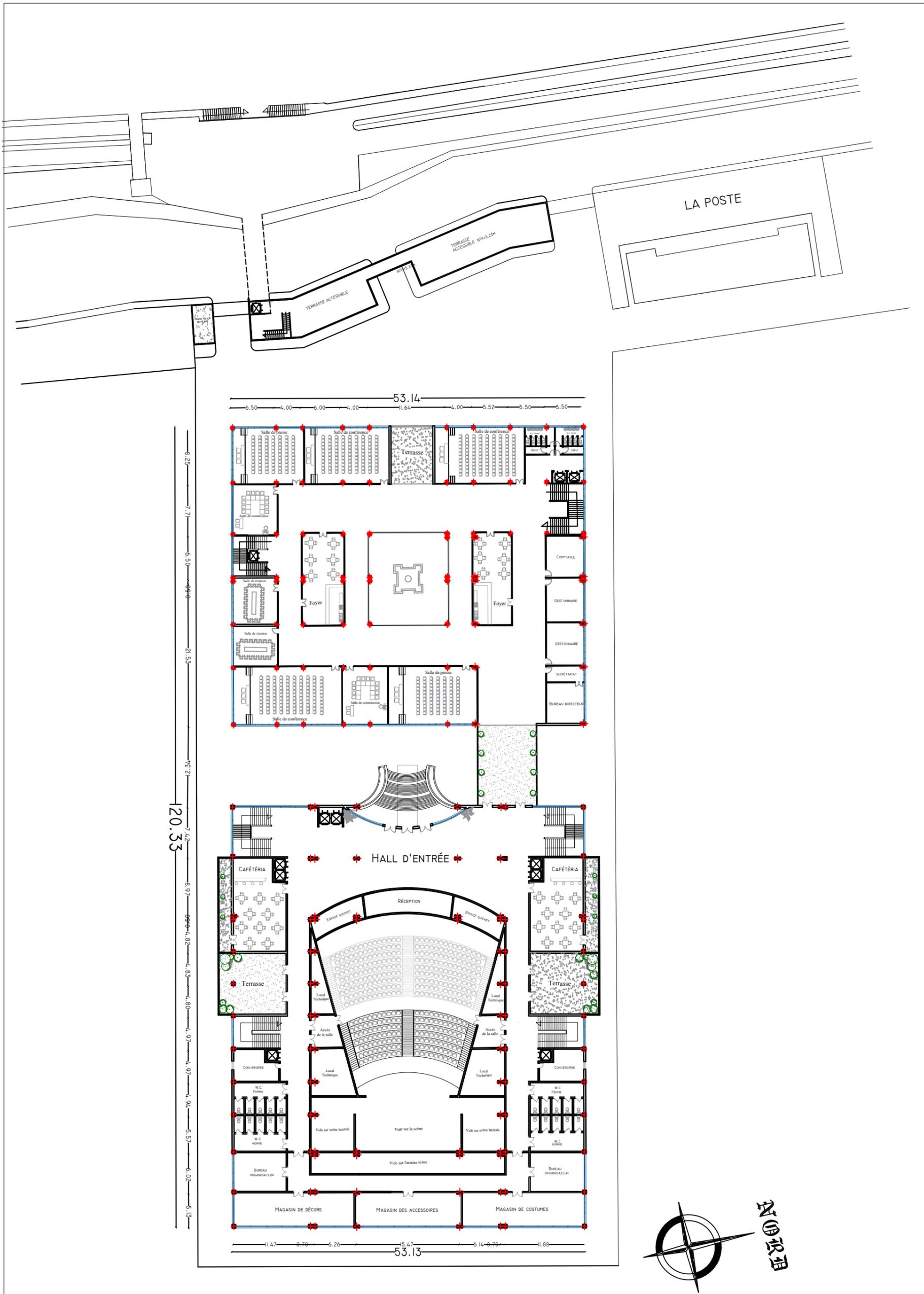


LA POSTE



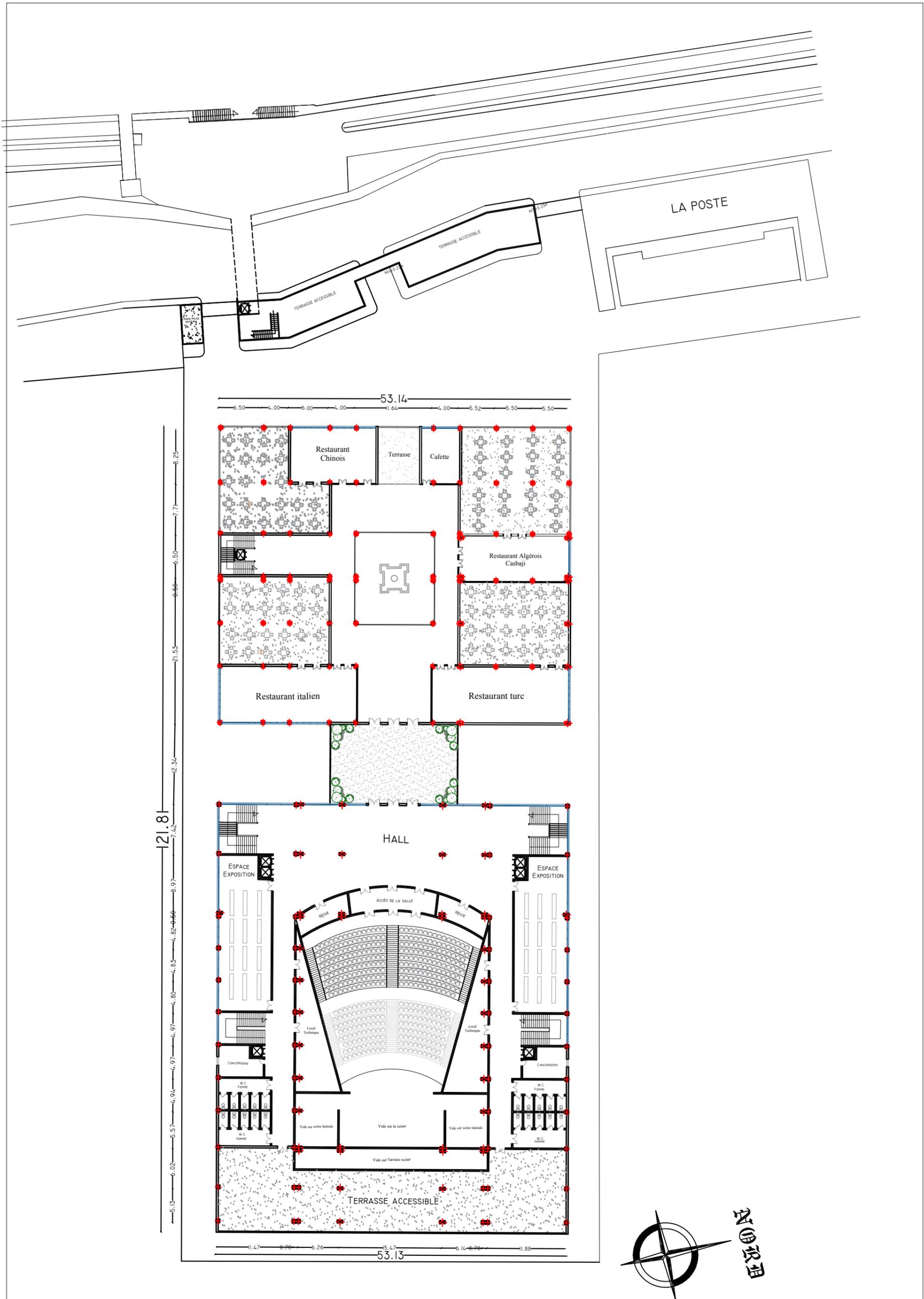
# PLAN DU RDC





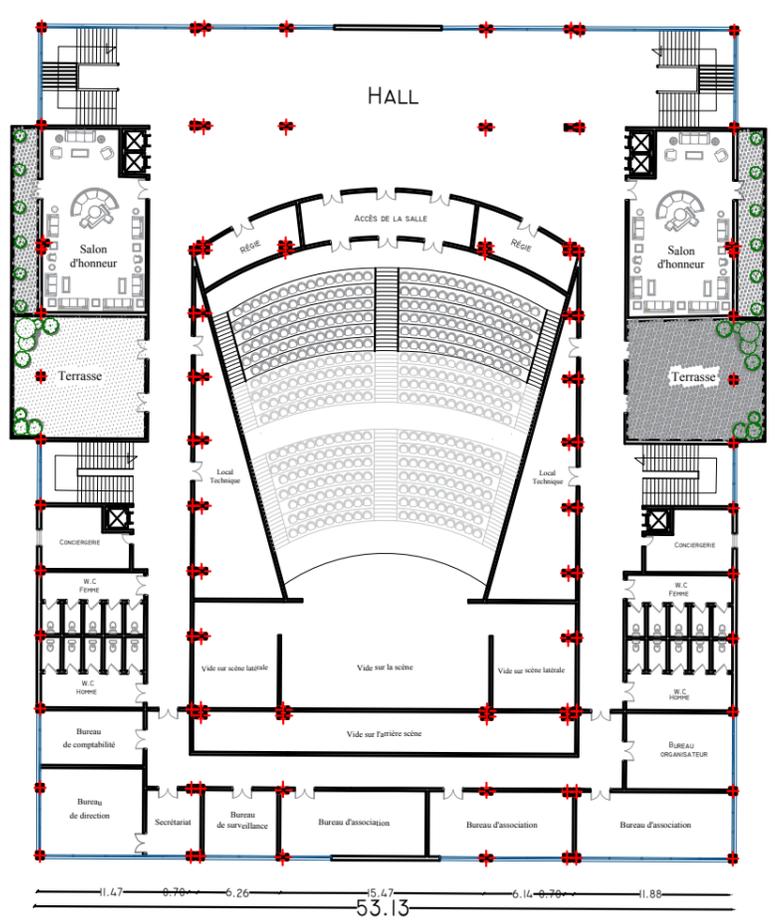
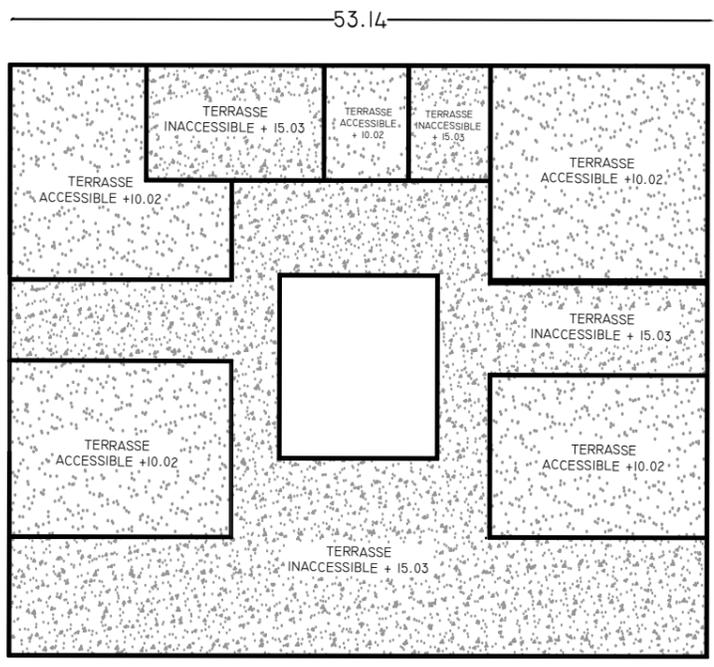
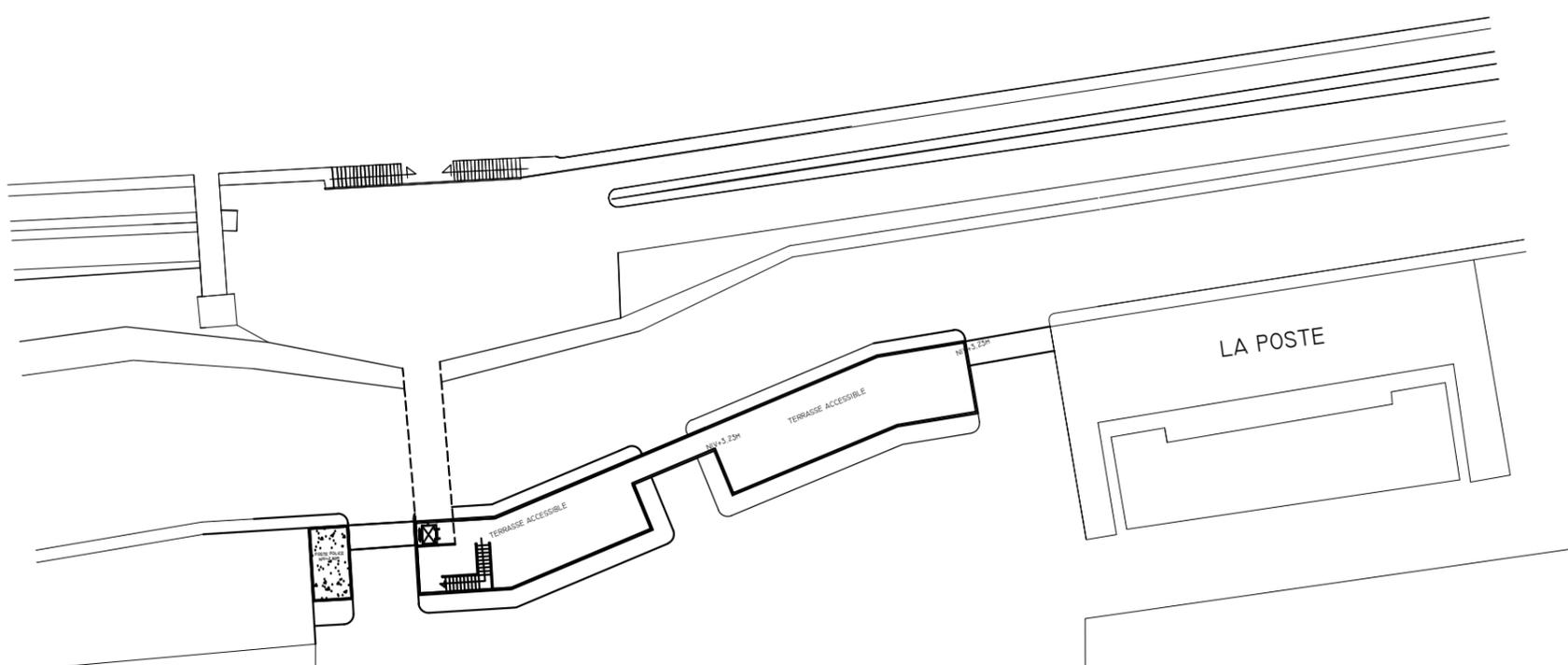
# PLAN DU 1ER ÉTAGE





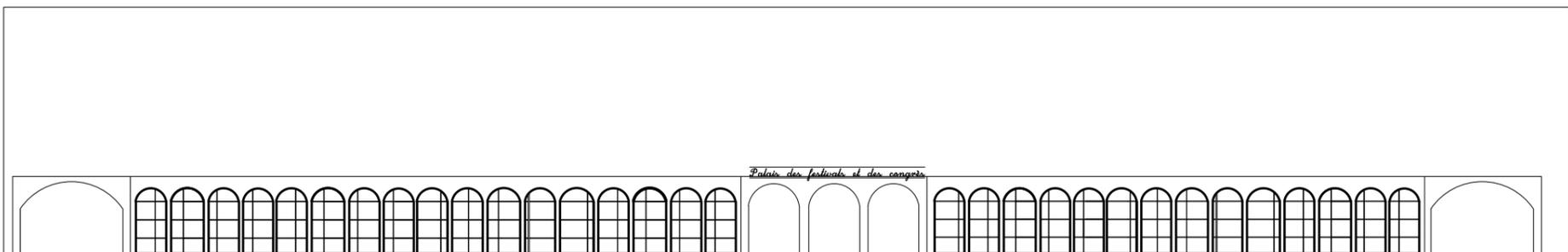
# PLAN DU 2EME ÉTAGE



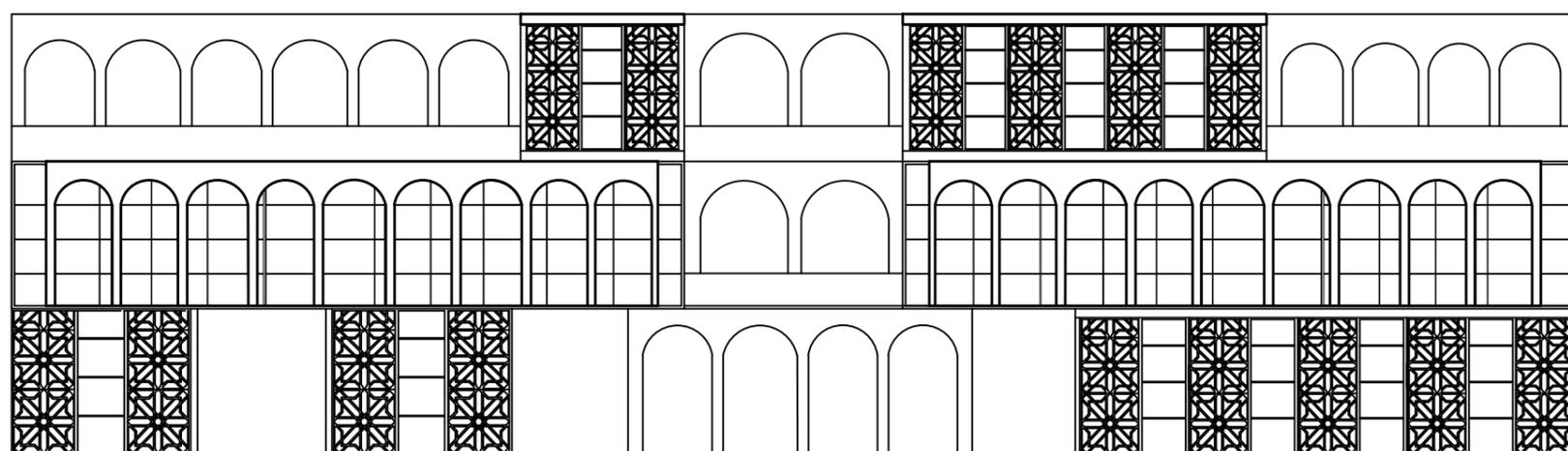


# PLAN DU 3EME ÉTAGE





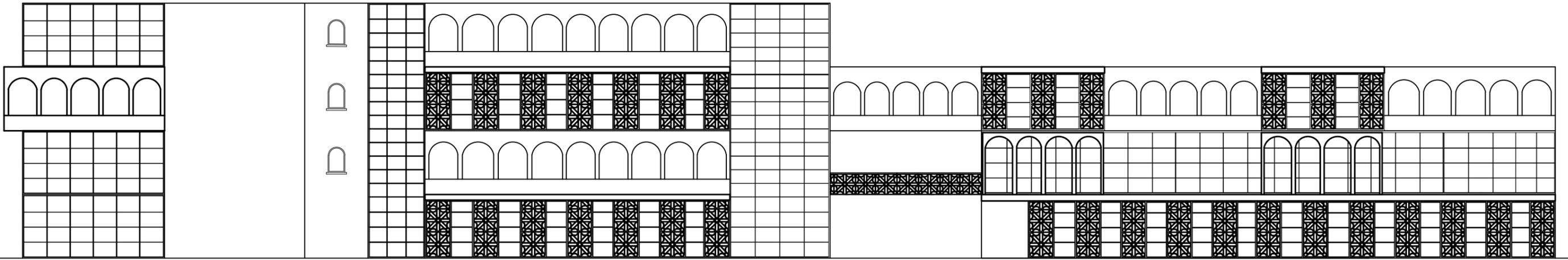
FACADE SUR LA RUE



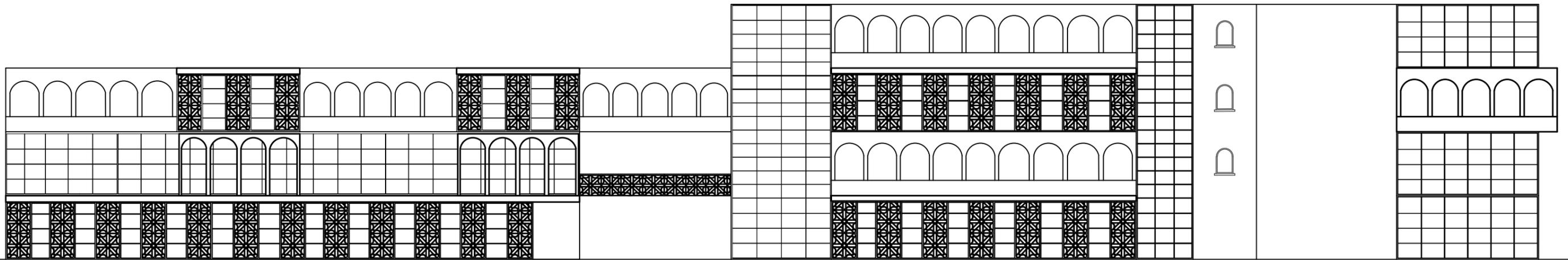
FACADE PRINCIPALE 01



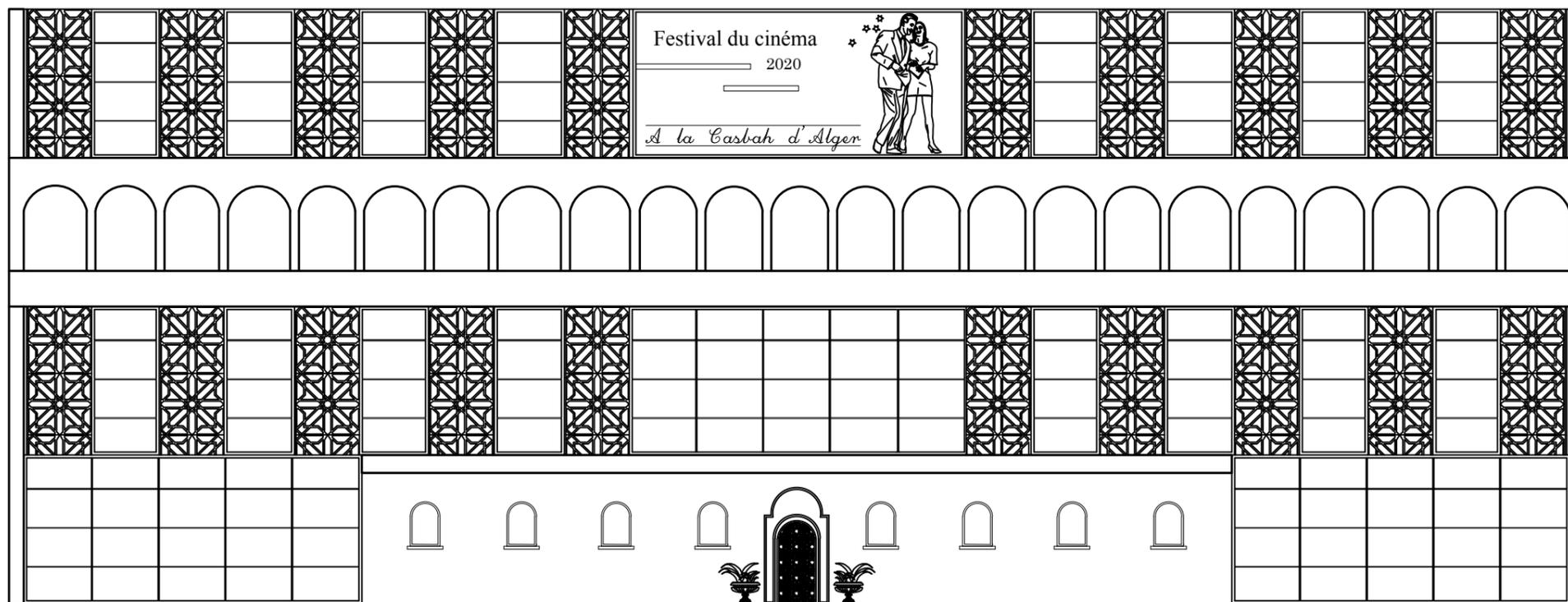
FACADE PRINCIPALE 02



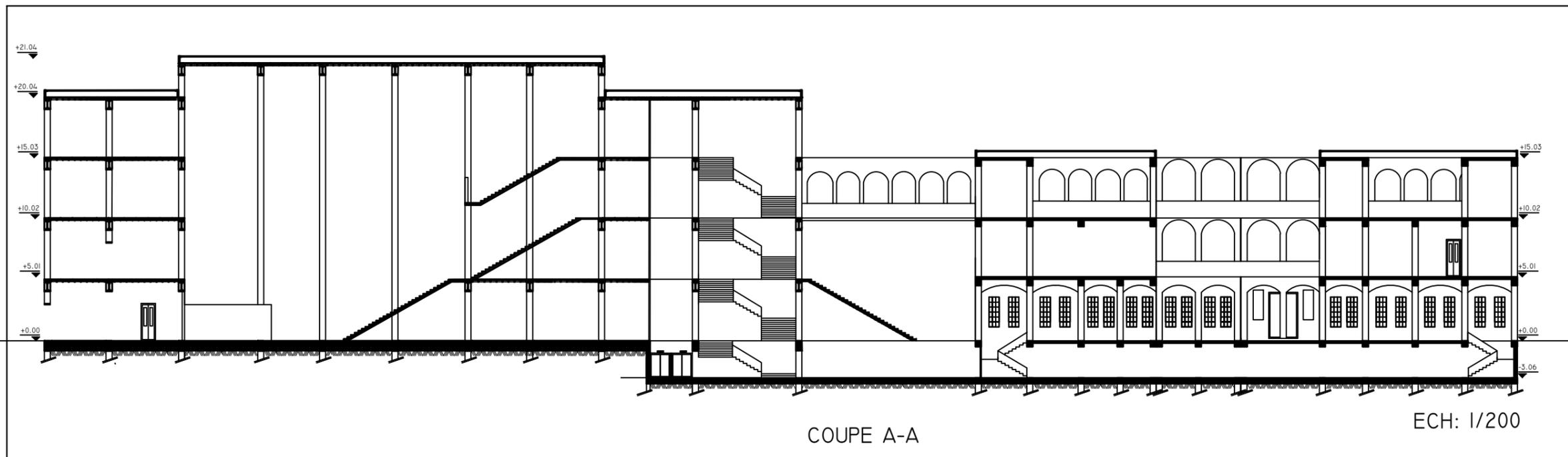
FACADE LATERALE 01



FACADE LATERALE 02



FACADE ARRIERE



COUPE A-A

ECH: 1/200

## Bibliographie

### Ouvrages

- Z. ALBERTO, 1983, « Introduction à l'urbanisme opérationnel », Alger : OPU.
- M. BASSAND, 2001, « Enjeux de la société urbaine », Lausanne : PPUR.
- F. BEGUIN, 1993, « Arabisances : décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord 1830-1950 », Edition. Bordas.
- F.A.BOULON, 2008, « Rénovation, réhabilitations, extensions et reconversion », Paris : Editions Moniteur.
- U. BOUTEVEILLE, 2018, « La construction, Comment ça marche? », Edition Le Moniteur.
- R. BRUNET, R. FERRAS, H. THERY, 1992, « Dictionnaire ; Les mots de la géographie », Edition Reclus.
- F. CHOAY, 1992, « L'allégorie du patrimoine », Edition Seuil.
- F. CHOAY, P.MERLIN, 2010, « Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme », Paris : PUF.
- J.R.DEBOVE, P.ROBERT-A.REY, 1998, « Le Petit Robert », Paris : Edition dictionnaires le Robert.
- A. FERRAH, 2006, « la casbah D'Alger, RUINES...et espoir ? », Edition ANEP, Algérie.
- G. GIOVANNONI, 1998, « L'urbanisme face aux villes anciennes », Edition Points, Paris.
- P. GUION, 2000, « Casbah d'Alger », Edition Publisud.
- A. HAMMOU, 2016 « A propos de la conception architecturale », Office des publications universitaires, Edition n 5064.
- C. JENCKS, 1985, « Le langage de l'architecture post -moderne », Edition Denoël, Paris.

- H.P.JEUDI, 2001, « La machinerie patrimoniale », Paris : Sens & Tonka.
- C. LACOUR, S PUISSANT, 1999, « La métropolisation. Croissance, Diversité, Fractures », Edition Anthropos.
- N. OULEBSIR, 2004, « les usages du patrimoine : monuments, musée et politique coloniale en Algérie 1830-1930 », Paris: Edition de la Maison des sciences de l'homme.
- D. PICARD, M.ROBINSON, 2006, « Tourisme, culture, développement », Paris : Édition Provence (Nîmes).
- J.L.PINOL, 1991, « Le monde des villes au XIXème siècle », Paris : Hachette.
- A. RAVEREAU, 1989, « La Casbah d'Alger, et le site créa la ville ». Préface de MostéfaLacheraf. Paris, Edition Sindbad.
- J. SUMMERSON, 1963, « Le Classicisme en Architecture », Edition. Thames and Hudson l'univers de l'art.
- B. ZEVI, 1970, « Langage moderne de l'architecture », Edition parenthèses.

### **Thèses et mémoires**

- T. Coletta, 2019, « Conservation des centres historiques mineurs abandonnés, le cas de la Campanie », Thèse de doctorat en conservation du patrimoine architectural, Université de NAPLES "FEDERICO II", Département d'histoire de l'architecture et de la restauration, P 79.
- A. Ouljana, 2006, Le concept de la métropolisation, transformation d'une ville en une «ville mondiale », Thèse pour avoir le Diplôme des Hautes Etudes Européennes et Internationales IEHEI, Centre international de Formation Européenne, Nice, France.
- E. Petroncelli, 2003, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Thèse de doctorat, Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie.
- K. RAHAL, 2019, « Reconstruire la ville sur la ville », Mémoire de Magister en architecture, Option Urbanisme, Université Badji Mokhtar, Annaba.

### Revues et articles

- G. ANGELO, 1995, Patrimoine culturel, urbanisme et démocratie parlementaire dans "Restauration", p 133-134.
- F. ASCHER, 1995, « Métapolis, ou l'avenir des villes », les annales de la recherche urbaine, p 196-170.
- M. BASSAND, D. JOYE, J.-P. LERESCHE, 1995, « Les enjeux de la métropolisation ». In Leresche J.-P., Joye D., Bassand M. dir., Métropolisations. Interdépendances mondiales et implications lémaniques. Genève : Georg Institut Universitaire, Kurt Bosch, p 01.
- A. BEREZOWSKA, 2015, Stimulation de développement métropolitain par le classement des performances urbaines des collectivités locales à Alger, MEDITER, p 03.
- B.BERTONCELLO, 2004, « centres anciens, entre vitrine de ville et gestion de la pauvreté : une question de développement », p 164.
- M. BONNEVILLE, 1993, « Processus de métropolisation et dynamiques de recomposition territoriale dans l'agglomération lyonnaise ». Actes du colloque Métropoles en déséquilibre ? Programme interministériel « Mutations économiques et urbanisation ». Paris : Economica, p 321.
- E.BORNE, 1977, « Patrimoine architectural et intervention du pouvoir Public », Architecture d'aujourd'hui, N°120, P30.
- R. CAMPAGNI, C. GIBELLI, 1996, L'Europe en villes. Globalisation, cohésion et développement durable, in: Aménagement du territoire européen, Présidence du Conseil des Ministres, Venise, 3 et 4 mai, p 95-164.
- R. DI STEFANO, 1979, La récupération des valeurs: centres et monuments historiques: limites de la conservation et de la restauration, Naples, p. 109.
- M. DROUIN, 2006, "La métropole culturelle", Revue de recherche en tourisme, "trésor", p 03.
- E. FAGNONI, 2003, « La mise en itinéraires touristiques des sites ferrifères du vieux bassin industriel », Téoros, P 22-27.

- J.-P. FERRIER, 2001, Pour une théorie (géographique) de la métropolisation, métropolisation, Enjeux et définition de la métropolisation, n°1, p 41-51.
- I. GARAT, 2005, « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale ». Annales de Géographie, n°643, p 283.
- F. GORIO, 1980, Critique de l'idée de "centre historique" dans "Revue d'architecture et d'urbanisme" a. XVI n ° 46, Rome.
- G.JOURDAN, 2006, « Métropole en question métropole en action », Urbanisme, N°28,p 20-30.
- J. LEVY, 1995, « Paris métropolitain, Réseaux et territoires de l'espace parisien ». In Leresche J.-P., Joye D., Bassand M. dir., Métropolisations. Interdépendances mondiales et implications lémaniques. Genève : Georg Institut Universitaire, Kurt Bosch, p 58.
- T. MEDJAD, M. SETTI, G. BAUELLE, 2008, " Quelle métropolisation pour Alger", Revue géographique des pays méditerranéens, p 08.
- R. PANE, 1971, Centre historique et centre ancien dans AA.VV., Le centre ancien de Naples, Naples, vol. I, p 15.
- K. RENE, 1968, « Dumazedier (J.), Ripert (A). – Le loisir et la ville. Tome I : Loisir et culture ». Revue française de pédagogie, vol.2, p 71-74.
- M. RONCAYOLO, 1993, « Métropoles : hier et aujourd'hui ». Actes du colloque Métropoles en déséquilibre ? Programme interministériel « Mutations économiques et urbanisation ». Paris : Economica, p 16.

### **Chartes, lois ; et instruments d'urbanisme :**

- BELORGEY, Gouvern. Et Admin. Fr., 1967.
- ICOMOS, 1976, « Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels » Vol.3, Ravello, Italie.
- ICOMOS Journal Scientifique, 1997, « Implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes ».
- Journal officiel de la République algérienne n° 77 du 15 décembre 2001.
- La loi SRU « Solidarité et Renouvellement Urbains » du 13 décembre 2000 est l'aboutissement d'un débat.

- Ministère de la culture, op.cit, p 235.
- PDAU, 2016, Plan directeur et d'aménagement d'urbanisme de la ville d'Alger.

### Séminaires

- Christian Queffelec, « Le fonctionnement des centres historiques : questions urbaines, sociales, économiques et techniques » in Secteurs sauvegardés, ZPPAUP et PLU patrimoniaux, Actes du séminaire de Chinon du 19-20-21 janvier 2006, ANVPAH & VSSP, 2007.
- Dubrovnik, "Centres villes historiques : Patrimoine, innovation et cohésion sociale", séminaire international, Novembre 2015.

### Reportages

- Reportage sur Youtube "les lieux de commandements : les grandes métropoles", <https://www.youtube.com/watch?v=gJIsTAmL8eY>
- Reportage sur : "Le quartier historique de la Casbah d'Alger face à un avenir inconnu". <https://www.bbc.com/arabic/media-38624284>

### Sites Internet

- <https://www.djanoub.com/ar/Casbah-antique-en-Algerie/>
- <https://journals.openedition.org/mediterranee/7267>
- <https://www.algerie-focus.com/2014/05/pourquoi-alger-nest-pas-encore-une-metropole-emergente/>
- <https://www.algerie-eco.com/2018/05/03/afin-daccéder-au-statut-de-metropole-internationale-alger-organisera-une-exposition-universelle-en-2030/>
- <https://viesdevilles.net/pvdv/679/alger-une-metropole-a-tres-haut-potentiel>
- <http://www.wilaya-alger.dz/fr/presentation-de-la-wilaya/>
- <http://www.inmsol-granada.es/>
- <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/palais+des+congr%C3%A8s>

### Autres

- Document sur Le développement et les constructions de la ville d'Alger jusqu'en 1960.
- Document sur Commune et quartiers de Saint-Denis.
- Document de parcours historique de Saint-Denis : medias.tourism-system.com
- Document Grenoble, ville d'art et d'histoire : un site web et des parcours dans la ville.
- Document sur Le renouvellement urbain à Rive-de-Gier Préambule : Cadrage général de la notion p : 06.
- Guide du Routard de l'Andalousie, Hachette, 2016.
- Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Marseillaise, 2008, "Un cœur de ville, reflet des ambitions de la métropole", p 10.
- "Promenade dans la Casbah", Entretiens avec Louis Bénisti par Jean-Pierre Bénisti, d'octobre 1989 à juillet 1990.
- J. DOULCIER, K. PAWLOWSKI, L. SAT, "La revalorisation de la Casbah d'Alger", N°.de série: 3001/RMO.RD/CLP. Paris, décembre 1973.
- Z. MOUHLLI, La médina de Tunis aux années 2000 : Patrimoine, paramètres environnementaux et urbanisme opérationnel – une équation nouvelle, Journées d'étude de l'IRMC, du 29 au 30 Janvier 2010.
- « Le renouvellement urbain en France : du traitement morphologique à l'intervention sociale. », HAL, 2006, p 17.
- C'est vie des villes, « Cinquantenaire ; Les projets qui transforment Alger », magazine, hors-série numéro 03, Juillet 2012.